

Les Rennais

Le magazine de l'information municipale



**Qu'est-ce
qu'on mange
à la cantine ?**

page 16

Agora

La fabrique
citoyenne

page 30

Portrait

Gilles Lamiré

skipper sur la Route du Rhum

page 10

numericable^{THD}

numericable.fr
1055
(prix d'un appel local depuis un fixe)

LA FIBRE EST À RENNES



99% / DES LOGEMENTS
SONT COUVERTS EN
TRÈS HAUT DÉBIT*

RDV EN BOUTIQUES À RENNES

14 QUAI DUGUAY TROUIN
12 RUE D'ISLY



*Source : OBSERVATOIRE FRANCE TRÈS HAUT DÉBIT : logements et locaux professionnels de la ville de Rennes (98,8% au 21.10.2014), <http://observatoire.francethd.fr>

OFFRES SOUMISES À CONDITIONS RÉSERVÉES AUX PARTICULIERS, SELON ZONE GÉOGRAPHIQUE, ÉLIGIBILITÉ TECHNIQUE, MATÉRIEL ET OFFRE SOUSCRITE. ENGAGEMENT 1 AN.
NC Numericable, SAS au capital de 78.919.817,50 euros, RCS Meaux 400 461 950 - 10, rue Albert Einstein 77420 Champs-sur-Marne.

RENNES
Central Square

DÉFISCALISATION
Nouveau dispositif PINEL
JUSQU'À **-21%**
*Sous conditions.
Renseignements à l'Agence



**VISITEZ NOTRE
APPARTEMENT TÉMOIN**



Appartements
et maisons-appartements
du 3 au 5 pièces

**LIVRAISON
4^e TRIMESTRE 2014**

* Suivant le nouveau plan de relance logement du gouvernement annoncé le 29/08/2014 sous conditions du décret d'application. Réduction d'impôts sur le revenu jusqu'à 21% du prix d'acquisition dans la limite de 63 000 €, soumis à location pendant 12 ans minimum. Le non-respect des engagements de location entraîne la perte du bénéfice fiscal.

FLASHEZ CE TAG
POUR PLUS D'INFOS



N°Indigo 0 820 825 366

0,118 € TTC / MN

www.espacil.com

Renseignements et vente : 19 rue de la Chalotais & 1 rue du Scorff • 35000 Rennes

Retour sur images

Étoile du Gacé Vendredi 10 octobre, deux artistes, Alain Bizeau et Philippe Pengrech, sollicités par Archipel Habitat pour impliquer les résidents aux travaux de rénovation de cette tour du Blosne, ont projeté un petit film sur les productions artistiques réalisées avec les habitants. Julien Mignot



Voyage, voyage Dimanche 5 octobre, un colloque organisé par les associations Diférence et France liberté voyage, esplanade Général-de-Gaule, réunissait les gens du voyage sur le thème de « la loi 1969 et le vivre ensemble : quelles perspectives ? ». Christophe Le Dévéhat



Balade des livres L'association rennaise de promotion de la lecture a fêté ses 20 ans, le 14 septembre, au parc Saint-Cyr. Aujourd'hui, la Balade s'est fixée à la Maison de la Poésie, dont elle est un des membres fondateurs. Stéphanie Priou

Fête du Berry C'était une ambiance été indien, mi-septembre, pour la première fête du parc du Berry, à Villejean, depuis son inauguration en mai 2013. Stéphanie Priou

Paille en ville Des bottes de paille comme à la campagne ? Sauf qu'on était en pleine ville, après le fauchage de l'avenue Henri-Fréville ! Christophe Le Dévéhat



Jardin du bonheur Début octobre, l'association Vert le Jardin invitait les habitants du secteur du Gros-Chêne, mais aussi tous les participants de jardins partagés rennais, à une petite fête. Cédric Rousseau

Au gré du vent Après avoir diffusé sa petite musique à Montréal au printemps, puis à Nantes en septembre, le projet artistique franco-québécois Eotone était à Rennes en octobre. Cette installation interactive monumentale convertit la force éolienne en une harmonie changeant au gré des vents. Julien Mignot

Message au futur Mi-octobre, les enfants du Blosne ont lancé un drôle de message. Square Alexis-le-Strat, ils ont creusé la terre pour y enfouir des tablettes de terre crue, clin d'œil aux archéologues du futur... Un projet mené conjointement par l'association Travesias et la Maison des squares. Stéphanie Priou



Retrouvez les reportages photo sur metropole.rennes.fr

Devenez propriétaire avec **neotoa**
EMBELLIT LA VILLE ET LA VIE

RENNES BEAUREGARD

Le carré
Lumière



Résidence de 54 logements du 2 au 5 pièces avec ascenseur.

Pour habiter ou pour investir
Pour les primo-accédants, bénéficiez des avantages
de la location-accession*

RETROUVEZ NOS PROGRAMMES EN VENTE SUR NOTRE SITE
www.neotoa.fr

ST ARMEL
CORPS NUDES
CHAVAGNE
ACIGNE

MORDELLES
ORGERES
THORIGNE FOUILLARD
CHANTEPIE
LE RHEU

PONT PEAN
GEVEZE
CHARTRES DE BRETAGNE
DOMLOUP

* Sous conditions de ressources

neotoa
EMBELLIT LA VILLE ET LA VIE
PROMOTION ET VENTE

02 23 48 20 20
www.neotoa.fr



Flashez ce QR-code
pour retrouver tous
nos programmes Immobiliers

AUX PORTES DE RENNES, UNE NOUVELLE FAÇON D'HABITER LA VILLE.

Les Maisons de la Pilate

7 maisons contemporaines T4/5
avec terrasses et jardin privatif - garage double
à partir de: **276 000 €**



Crédit d'impôt - Document public
D'information de la construction
du bâtiment - Impôts



**habitation
familiale**
Coopérative de l'habitat

**COOP de
CONSTRUCTION**
PROMOTEUR CONSTRUCTEUR

02 23 30 50 50
www.habitation-familiale.coop

02 99 35 01 35
www.coop-de-construction.fr

VOTRE
AUDITION

AIDES
AUDITIVES

BUDGET
RESPECTÉ

EFFICACITÉ,
DESIGN

GARANTIE,
ASSURANCE*



Romain TUDUAL - AUDIOSON Sarl
Audioprothésistes D.E.

RENNES
3, Rue de Nemours
02 99 78 11 11

BRUZ
7, Avenue Jules Tricault
02 99 05 08 40

MELESSE
Parking Super U
02 99 66 09 18

MORDELLES
Parking Super U
02 23 41 29 29

L'audition, c'est

www.entendre.com

entendre
... et la vie recommence

*Voir conditions dans vos centres Entendre, Hors appareils CMU. Sauf accords spécifiques. - RCS AudioSon Sarl : 333 930 618 - Octobre 2014

Les Rennais

Le magazine de l'information municipale

4, avenue Henri-Fréville 35207 Rennes Cedex
Tél. 02 23 62 12 50, fax : 02 23 62 12 29
lerennais@ville-rennes.fr

Sommaire

RETOUR SUR IMAGES

3 Ça s'est passé à Rennes

ILS FONT LA VILLE

6 Légumes secs, légumes sexy? ; le blog du moment ; le volley au bout des doigts ; à la recherche du sarrasin perdu ; et si vous logiez chez l'habitant? ...

PORTRAIT

10 Gilles Lamiré, l'amiral du Rhum

INVITATION À...

12 Les cochons. Ça vous en bouche un grin?

REPORTAGE

16 Cantines : du menu à l'assiette

ENQUÊTE

20 Rythmes éducatifs : l'avis des parents

REPORTAGE

21 Un bistrot mémoire pour les malades d'Alzheimer

ACTU FLASH

- 22 Maurepas, l'esprit d'une petite ville
- 23 Une nouvelle piscine en extérieur à Bréquigny
- 24 Une aide humanitaire d'urgence à Diyarbakir
- 25 La place Sainte-Anne réaménagée
- 27 Visite guidée de la maison des associations

MAIRIE UTILE

28 Un abécédaire de l'éducation, en plusieurs langues

AGORA

- 30 La fabrique citoyenne
- 31 Maurepas : les habitants visualisent leur futur quartier
- 32 Villejean : un thé citoyen à Avicenne
- 33 Des seniors réalisent leur brochure

EXPRESSION POLITIQUE

36 Parole à la majorité et à la minorité

MÉMOIRE

38 L'histoire de France racontée par la pub

ÉDITION

42 Une sélection de disques

Directrice de la publication

Sylvie Robert

Directeur général de l'information et de la communication

Laurent Riéra

Responsable des rédactions

Christian Veyre

Rédactrice en chef

Isabelle Audigé

Rédaction

Isabelle Barreau, Marine Degrenne, Jean-Baptiste Gandon, Vincent Ménard, Cédric Rousseau

Photos

Richard Volante

Ont participé à ce numéro

Caroline Ablain, Christine Barbedet, Olivier Brovelli, Clothilde Chéron, Audrey Guiller, Franck Hamon, Christophe Le Dévéhat, Tanguy Marchand, Jérôme Méar, Julien Mignot, Eric Prévert, Guillaume Prié, Stéphanie Priou, Christophe Simonato, Ana Uxiama.

Photo de une

Christophe Simonato

Correction

Catherine Berranger, Bénédicte Trocheris-Jobbé Duval

Direction artistique

LMYR

Maquette

Ismaël Hadour, Esther Lann-Binoist, Marie-France Nicolas

Photogravure

Scann Image

Impression

Imprimerie Imaye Graphic

Régie publicitaire

Ouest Expansion (02 99 35 10 10)

Dépôt légal

4^e trimestre 2014, n° 11657, ISSN 0767-7316

Pour toute question liée à la distribution, contacter la société Adrexo (02 99 30 30 29). Magazine imprimé sur papier couché recyclé

Retrouvez les Rennais vocalisés sur metropole.rennes.fr

logo imprimeur

Franck Hamon

Rencontres, lors du lancement des Assises de la démocratie locale.

Bloc-notes

Nathalie Appéré,
Maire de Rennes

L'emploi, priorité n°1

Il n'y a pas un jour sans que je ne travaille, en lien étroit avec Emmanuel Couet, le président de Rennes Métropole, pour obtenir des résultats sur le front de l'emploi. Nous assumons un volontarisme de chaque instant pour soutenir, épauler, accompagner les entreprises et leurs salariés. L'investissement, c'est la clé de notre attractivité et de la confiance que notre territoire peut inspirer. Nous sommes, en France, un des territoires qui investit le plus : 2 milliards d'euros seront injectés dans notre économie locale, via les chantiers du métro, du centre des congrès, de la gare, de la Cité internationale, des nouveaux groupes scolaires... Volontarisme aussi pour nos industries, dans les difficultés qu'elles peuvent connaître. Nous sommes en dialogue permanent avec les acteurs de l'automobile. Volontarisme, enfin, pour la filière numérique, avec le label French Tech et pour permettre l'insertion des personnes les plus éloignées de l'emploi, avec les clauses sociales dans les marchés publics.

La Fabrique citoyenne vous donne la parole

Parce que vous êtes les premiers experts de notre ville, je veux faire de votre parole le moteur de notre action municipale. Il y a un mois, nous avons lancé les Assises de la démocratie locale. Jusqu'en janvier, vous avez la possibilité de nous dire comment vous souhaiteriez être associés aux décisions de notre ville. Au terme de ces débats, nous aurons un mode d'emploi : la Charte de la démocratie locale. Le chantier est complexe et je l'aborde avec humilité. Beaucoup d'outils participatifs existent déjà. Il faut les réinterroger, en imaginer de nouveaux pour entendre ceux qui ne peuvent pas ou qui n'osent pas s'exprimer. J'ai pris, devant vous, des engagements. Vous pourrez décider d'une partie des projets d'investissement de la ville, à hauteur de 5%. Votre place sera confortée dans les conseils de quartier et dans nos services publics. Nous ferons aussi le pari de l'innovation par le tirage au sort de citoyens volontaires ou par les discussions en direct sur Internet. Avec la Fabrique citoyenne de Rennes, nous mettrons, ensemble, plus de démocratie dans notre démocratie.

St-Michel et Ste-Anne : reconquérir notre centre ancien !

En 2010, des immeubles de la place Saint-Michel étaient détruits par un incendie. Nous avons travaillé, pas à pas pour faire avancer ce dossier compliqué et amener les copropriétaires à lancer les travaux. Ils pourront commencer l'année prochaine. Nous avons fait le choix d'une architecture contemporaine. Elle respecte l'identité du centre ancien, tout en l'inscrivant dans la modernité de notre époque : habillage en bois des façades, matériaux traditionnels et sobriété énergétique... C'est dans cet esprit, également, que la place Sainte-Anne sera totalement redessinée pour l'ouverture de la ligne du métro et du centre des congrès. Le centre ancien, c'est la vitrine de Rennes, son emblème. Pour notre patrimoine, nos commerces, les habitants du quartier, nous accélérons sa rénovation.

Un bassin extérieur en vue à Bréquigny

Le conseil municipal a approuvé le principe de la construction d'un bassin extérieur à Bréquigny. J'ai souhaité que nous puissions avancer, sans perdre un instant, sur ce chantier. La pratique de la natation attire de plus en plus. Les études pour la construction sont en cours de finalisation, pour une ouverture des bassins prévue à la fin 2017. Nous avons opté pour la solution la moins chère et la plus économe en énergie. Cette nouvelle piscine sera celle de tous les publics, des familles, des écoles comme des compétiteurs.

Ils font la ville

L'actualité des Rennaises et des Rennais

LA CONDUITE Passe ton permis d'abord !

Depuis 2011, la Mission locale de Rennes propose aux jeunes de 18 à 26 ans un dispositif de conduite supervisée. Objectif : permettre à ces jeunes de mieux se préparer à l'examen du permis de conduire. Aujourd'hui, Nasser, 21 ans, retrouve comme chaque semaine depuis trois mois, son parrain Claude pour une leçon de conduite. « Il me faut impérativement mon permis pour pouvoir trouver du boulot. Je suis électricien et chaque fois qu'on me propose un travail, on me demande aussi le permis. » Quand Nasser est arrivé dans le dispositif, il avait déjà 60 heures de conduite derrière lui. « C'était devenu un vrai gouffre financier. La moitié de ma paie passait dans des leçons. Ce n'était plus possible de continuer comme ça. »

Depuis sa création, ce dispositif a permis à une quarantaine de jeunes d'obtenir leur examen du permis de conduire. Pour pouvoir mettre sur pied la conduite supervisée, la Mission locale et les bénévoles de l'association



Julien Mignot

AgirABCD ont dû aller à la rencontre des auto-écoles pour expliquer leur démarche. « Nous ne sommes pas là pour leur faire de la concurrence », explique Philippe Jourdan, le directeur de la Mission locale. « Nous accompagnons des jeunes qui n'ont plus les ressources financières nécessaires pour poursuivre leurs leçons de conduite. » Une vingtaine de bénévoles d'AgirABCD ont dû suivre une remise à niveau avec Prisme auto-école. « Nous avons dû repasser le code et ce n'était pas gagné, on avait évidemment les questions les plus difficiles ! », confie Claude en riant. Ils ont aussi travaillé avec un simulateur de conduite mis à leur disposition par la Sécurité routière. Aujourd'hui, le dispositif s'appuie sur deux voitures offertes par la Fondation PSA. « Ces voitures n'ont pas de double-commande, ce qui oblige les apprentis-élèves à être encore plus vigilants dans leur conduite. » Une vigilance qu'espère avoir acquise, Nasser, car dans quelques jours, il passera l'examen final non sans un certain stress.

Stéphanie Marquer



Recherche

Légumes secs, légumes sexy ?

Les presses de l'école de santé publique de Rennes (EHESP*) sortent un ouvrage dédié aux... légumes secs. Pas très aguichant? Pourtant ils cumulent les atouts, expliquent des chercheurs d'horizons variés dans un livre à destination du grand public.

Haricots, pois, lentilles, fèves : on ne peut pas dire que les légumineuses aient une réputation lumineuse. Plats du pauvre, honnis de l'après-guerre, pas très bons, durs à digérer... « Les légumes secs ont une image roborative, hivernale, un peu triste » explique Danièle Mischlich, médecin rennaise et coauteure du livre « Savez-vous goûter les légumes secs ? »

Le chef Bruno Couderc, autre coauteur, ne dit pas autre chose : « quand on m'a proposé de travailler sur des recettes avec des légumineuses, je n'en voyais pas le potentiel. » Aujourd'hui, après « deux mois à en manger » et à imaginer des recettes, il se déclare « très surpris ».

Pas cher, riches et... bons

Et si les légumineuses étaient plus sexy qu'elles en ont l'air ? Économiques, riches en protéines, faciles à cuisiner, le livre regroupe tous leurs avantages. Elles aident à lutter contre les maladies chroniques, favorisent une agriculture durable (notamment en fixant l'azote de l'air dans les sols), diversifient l'alimentation et redonnent goût à la cuisine maison. En outre, « le livre est un outil pédagogique très approprié aux petits budgets » ajoute Danièle Mischlich. Car le haricot, comme le pois, est bien chiche.

Outre un topo complet sur l'origine et les atouts de chaque légume, on trouve aussi des idées de recettes. Oui, on peut sublimer les austères lentilles du Puy, les disgracieux pois cassés ou les rigolos Cocos. « Il y a quelques appellations

contrôlées, mais on a perdu l'habitude de les cuisiner, hormis dans certains plats régionaux comme le cassoulet ou le petit salé » estime Bruno Couderc. Des plats généreux mais pas toujours digestes, contrairement aux propositions du livre. Salades, soupes, purées, petits légumes, mais aussi gâteaux, mayonnaises, fondues, apéros, n'en jetez plus : les légumineuses sont présentées comme « une solution pour nourrir la planète. » Rien que ça. **Cédric Rousseau**

Les Presses de l'EHESP

C'est une vraie maison d'édition, indépendante mais accolée à l'École des hautes études de santé publique*. Depuis vingt-cinq ans, les presses de l'EHESP publient des ouvrages professionnels et de recherche, issus de travaux ou d'actes de colloques. Des livres pour les professionnels de la santé publique ou les étudiants, mais pas seulement, selon son directeur Sébastien Riault : « On cherche à multiplier les livres pour le grand public, à ancrer un travail de recherche dans une actualité. »

Le catalogue est riche de 250 titres répartis dans 14 collections, aussi variées que « Contrechamps » Les jeunes Bretons et l'alcool de 1950 à nos jours, Lien social et politique. Concilier vie familiale et vie professionnelle - Quelles politiques en Europe ?, Psychologie et vieillissement... www.presses.ehesp.fr



Le blog du moment Photos chopées

Graphiste de métier, Bénédicte a développé à côté de son travail un amusant hobby : prendre des têtes connues et les intégrer, à l'aide d'un

logiciel de traitement d'image, sur des peintures anciennes (Renaissance, art moderne). « Je choisis un portrait reconnaissable, puis je cherche un tableau avec un corps qui ait à peu près la même position. Ensuite, c'est des heures de boulot. Au début, on voyait beaucoup les défauts. » Un travail de fourmi qui lui prend du temps, mais qui commence à porter ses fruits. « C'est un plaisir, mais je m'en sers pour faire connaître mon travail. Tumblr est un excellent outil pour ça. »

Sa fierté ? Une image des Daft Punk calquée sur Les joueurs de cartes de Cézanne. Le photomontage a connu une belle carrière sur les réseaux sociaux. « L'anachronisme me faisait rire. J'ai eu un coup de bol, c'était juste après les Grammy Awards [une consécration mondiale pour le groupe, NDLR] ! » Bientôt une exposition à Rennes ? « J'en ai programmé une à Nantes. Alors pourquoi pas ? »

C.R.

© Bainay bainay.tumblr.com

Sport

Le volley au bout des doigts

Nikola Matijasevic, 61 ans, a pris fin août les rênes du Rennes Volley 35. Alors que le club vient de redescendre en ligue B, après plusieurs saisons en élite. Objectif : retrouver dès que possible la ligue A.

Fin septembre, Rennes savoure un bel été indien et Nikola Matijasevic arrive en bermuda et tee-shirt fuchsia. Tenue décontractée, mais phrases fortes : « *Le sport, à un certain niveau, c'est comme l'armée : chacun son rôle.* » Le sport, Nikola le pratique depuis tout petit. D'abord dans sa ville natale, Bos Samac, « une petite ville sportive » où il grandit, comme tous les enfants là-bas, avec un ballon. C'est le foot qui a sa préférence, il projette même d'y faire carrière. Mais son père, « professeur de serbe et de russe », lui interdit de se lancer dans cette voie « *pervertie par l'argent* ». Alors, ce sera le volley, qui va vite rimer avec succès. Un succès jamais démenti en près de quarante-cinq ans de carrière, comme joueur, puis comme entraîneur.

Savoir se sacrifier pour l'équipe

Avant Rennes, il y eu notamment Beauvais (2001-2006) et

Chaumont (2009-2014). Deux clubs qui évoluent aujourd'hui en ligue A. Chaumont est montée en ligue A en 2012 seulement... Alors, faire remonter Rennes Volley dans l'élite, Nikola Matijasevic y croit. « *J'ai rompu mon contrat avec Chaumont pour venir ici, car, là-bas, j'avais le sentiment d'avoir atteint les limites. Ici, je sens qu'il y a un grand potentiel. C'est ce qui m'attire.* » Et, point essentiel, il partage une vision commune avec les dirigeants du club. « *J'ai pu construire l'équipe que je voulais.* » Une équipe où se côtoient des joueurs de « *ciels différents, de cultures différentes* ». Des Français, un Tchèque, un Américain, des Croates, des Portoricains... « *Ensemble, on va aller très haut... ou pas...* » Ensemble : un mot chargé de sens. La tactique, le jeu des uns et des autres, ça ne suffit pas. « *Il faut un esprit collectif, savoir se sacrifier pour l'équipe. À l'entraîneur de savoir gérer les différentes mentalités.* »

Monique Guéguen

Gym Zen Tonic propose aux personnes éloignées des pratiques sportives d'allier activités physiques et exercices de sophrologie.



Didier Gouray

Bien-être

Zen Tonic invente la sophro-gym

Il suffisait d'y penser. Pour associer leurs bienfaits, l'association Zen Tonic propose des cours de gym couplés à de la sophrologie.

Toutes sortes de gym (douce, tonique), mais aussi des sports ludiques (sports de balle comme le foot, le basket, le ping-pong...) et même des jeux d'opposition (judo, lutte), de la marche nordique... « *Tout est possible, en fonction des désirs de chacun* », explique l'animateur sportif. Le but n'est pas de devenir pro dans tel ou tel sport, mais de s'appuyer dessus pour aller mieux.

Une même séance alterne donc ces exercices physiques et des exercices de relaxation, de respiration, de retour au calme. La sophrologie, technique de développement personnel, « *a longtemps souffert d'une mauvaise réputation, estime Colette Bouglione. Aujourd'hui, des médecins recommandent à certains patients d'aller voir un sophrologue.* » Apprendre à respirer et à gérer son stress, pourquoi pas ? « *On a des résultats bluffants* », assure-t-elle : moins de tensions, prévenir les chutes, rompre l'isolement... Les attentes sont variées. La différence avec un club de sport traditionnel ? D'abord, l'ouverture aux personnes éloignées des pratiques sportives. « *On accueille aussi bien des personnes âgées, des jeunes adultes qui ont perdu le lien avec le sport, des malades en rééducation, ou des enfants qui souffrent de stress à l'école.* » L'autre aspect essentiel, c'est la non-compétitivité. « *Dans un club, quel que soit le niveau, il y a toujours un duel avec l'autre. Ici, il n'est pas du tout question de performances.* »

C. R.

Plus d'infos : 02 99 33 15 73, zen-tonic.com.

Zen Tonic est affilié à l'Office des sports de Rennes et à la Fédération sports santé

guillaumeprivevisuels.com



Médiation

L'AGV 35 mobilise les gens du voyage

Créé le 1^{er} décembre 2008, l'AGV 35 a plusieurs missions, dont l'accompagnement social des familles et la sensibilisation des voyageurs avec le monde sédentaire, le lien avec l'extérieur. « *Il est parfois difficile de mobiliser les familles de voyageurs. Nous organisons des temps de rencontre pour susciter la curiosité et l'échange* », explique Jean-François Restoin, directeur de l'AGV 35. Nicodème, un voyageur de 19 ans, est depuis quelques semaines avec sa famille sur le terrain Gros-Malhon. Le jeune homme repartira en octobre sur les routes de France

et d'Europe. « *J'ai besoin de voyager. On part dix mois à l'année. Mais ici à Rennes, j'ai plein d'amis sédentaires. Le dialogue se fait bien* », confie Nicodème qui est venu s'informer pour participer dans Rennes à une activité sportive. Voyageuse, Charlotte est venue accompagnée de ses deux petites filles pour bénéficier de la carte Sortir ! et les inscrire à une activité le mercredi après-midi. Non loin de là, Marie-Anne Morel, du service des médiations et actions éducatives des bibliothèques de Rennes, fait la lecture à un enfant de voyageur. « *On s'est rendu compte que les gens du voyage ne fréquentaient pas l'espace-lecture Saint-Martin. Désormais c'est le livre qui va vers eux. Nous passons tous les mois leur prêter des livres, BD, documentaires, romans... qu'on récupère le mois suivant.* »

Jérôme Méar



Julien Mignot

Rencontres Le groupement d'intérêt public met en œuvre la politique d'accueil des voyageurs sur le département.

Circuit des Têtes de l'Art

Une balade artistique dans Rennes : 10^e édition, 14 lieux artistiques, galeries, ateliers et espaces temporaires ouvrent leurs portes pour une nocturne le vendredi 14 novembre. Accès totalement libre, de 18 h à 22 h. Infos : www.lecircuitdestetesdelart.com



L'Atelier d'écriture

L'objet de cette asso ? Valoriser l'enfant ou adulte à l'hôpital à travers son écriture : ateliers, récits de vie offerts au patient, lectures au chevet... Gala de bienfaisance le vendredi 5 décembre, 20 h 30 à l'Institut franco-américain. www.ecrit-tout.fr

Pressez vos fruits !

Vous souhaitez faire presser votre jus ? Pressi-Mobile, atelier mobile de pressage et de conditionnement de jus de fruits, s'adresse notamment aux propriétaires de vergers. De passage en Bretagne en novembre, à lire sur pressi-mobile.fr/particulier

Transmusicales

Pour lancer la tournée des Trans (36^e édition du festival du 3 au 7 décembre, www.lestrans.com), Jean-Louis Brossard et Nicolas Lebon décryptent la cuvée 2014, extraits musicaux à l'appui. Jeudi 13 novembre 2014 à partir de 17h30 à la bibliothèque des Champs-Libres.

Braderie puériculture

Vente de jeux, jouets, vêtements 0-10 ans, matériel et accessoires de puériculture. Petite restauration sur place. Réservée aux particuliers, Maison de quartier Nord Saint-Martin, 123, boulevard de Verdun. Samedi 8 novembre de 9 h à 13 h.

Ils font la ville

L'actualité des Rennaises
et des Rennais

Véronique Chable, une passionaria du bio ? Ses recherches sont à l'origine de parcelles de sarrasin à la Prévalaye. Une redécouverte de variétés oubliées, adaptées à l'agriculture biologique.

Atypique. Le mot lui colle à la peau, et elle le revendique. Véronique Chable est ingénieure à l'Inra, le plus grand organisme de recherche en agronomie en Europe. Un institut à la légitimité scientifique incontestable, mais qui n'a pas que des amis du côté de l'agriculture biologique. Véronique en a pourtant fait son champ de recherche. «Le bio et le conventionnel sont deux points de vue, deux stratégies radicalement différentes. Les agriculteurs bio ont du mal à trouver des semences adaptées à leurs besoins dans les catalogues officiels.» À son niveau, elle défend ce qu'on appelle les «semences paysannes», qui peuvent se passer de produits chimiques en favorisant l'autonomie de la plante, la coopération entre les espèces, la construction d'un écosystème. La recherche traditionnelle aurait, d'après

Véronique, une vision «trop homogénéisée de la nature. Elle conçoit la vie comme un mécano, logique, sur lequel on peut intervenir à tous niveaux. Tout est vu comme une lutte, une domination. Mais c'est une course infinie, car chaque intervention a ses conséquences.» Exemples ? La dépendance aux «intrants» (pesticides et engrais), l'adaptation d'insectes ou de maladies nuisibles, la prolifération d'OGM, mais aussi la disparition d'une grande variété d'espèces.

« Si on domine les graines, on domine le monde »

C'est le cas du sarrasin. «On ne trouve pratiquement plus qu'une seule sorte de sarrasin sur le marché, alors qu'il

Agriculture

À la recherche du sarrasin perdu



Graines

« Les agriculteurs bio ont du mal à trouver des ressources adaptées à leurs besoins dans les catalogues officiels ».

en existe des milliers. » Son combat pour la diversité, elle le mène «dans les champs des agriculteurs», autour de Rennes notamment, pour tester différentes semences. Gilles Simoneau est l'un d'entre eux. À la ferme de Vieux-Ville, sur le site de la Prévalaye, il a planté sept variétés différentes de sarrasin, sélectionnées par Véronique. «Plus de 5 000 variétés sont congelées dans des banques de gènes. J'en ai sorti de Russie, Pologne, Chine, Ukraine. Redécouvrir cette diversité, c'est un plaisir immense ! » De la couleur des fleurs au goût des farines, l'ensemble du processus a permis de «parler de géographie, d'histoire, de terroirs, à travers les graines». Pas de bénéfices, pas de vente. «On a l'esprit des semences paysannes, l'échange et le don. L'an prochain, on plantera d'autres céréales, du petit épeautre ou de l'avoine.» De la diversité, encore et toujours. C. R.

Livres

À Sainte-Thérèse, on bouquine dans la rue



Isabelle a installé une bibliothèque de rue qui marche du tonnerre, dans le quartier Sud-Gare.

Le principe commence à être connu : des étagères, des livres, une porte vitrée ouverte à tous. «C'est du partage de bouquins directement dans la rue, explique Isabelle Borreau. N'importe qui peut prendre un livre, ou en mettre à disposition. L'idéal, c'est d'en déposer autant qu'on en prend, mais il n'y a pas d'obligation.»

Avec son mari, elle a commencé par en mettre une soixantaine, puis le roulement s'est fait tout seul. «Je ne pensais pas que ça marcherait autant. La porte s'ouvre tout le temps ! Depuis mars, on compte une centaine de nouveaux livres tous les mois.» Seule intervention : vérifier qu'il n'y a pas trop de revues («le format est trop grand !») et pas d'ouvrages trop... sulfureux. «On ne censure rien, on fait surtout attention à l'étage du bas, accessible aux enfants.» Au carrefour des rues Bigot-de-Préameneu et Villiers-de-l'Isle-Adam, lieu de brassage du quartier Sainte-Thérèse, la biblio-rue est «intergénérationnelle. Une fois un jeune homme m'a dit : "Excusez-moi, j'ai pris un livre parce que ce soir je n'ai vraiment pas envie de regarder la télé." J'ai trouvé ça super ! »

C. R.

Initiative La biblio-rue, une idée qui fonctionne - presque - toute seule.

Francisco Ferrer/ La Poterie

La Maison du Ronceray fête ses 10 ans

Avec aujourd'hui cinq permanents, une centaine de bénévoles et onze associations, le projet associatif de la Maison du Ronceray n'a pas pris une ride. En 2004, l'équipement de proximité logé dans une ancienne ferme réhabilitée se voulait expérimental. Sa vocation : porter les initiatives des habitants de La Poterie et favoriser les échanges. Dix ans plus tard, la philosophie est la même. Les activités sont animées par des bénévoles qui partagent une pratique, un savoir, une passion. Aux Jeudis câlins des petits et à la remise en forme des adultes, se sont ajoutés la couture, pour les adultes, et le bricolage, pour les enfants. Dernier événement : «Y'a pas d'âge, y'a qu'à venir», des temps forts à partager par toutes les générations. Pour fêter les dix ans de cette aventure citoyenne, la Maison du Ronceray ouvre ses portes le samedi 15 novembre, dès 14h.

Au programme de l'après-midi et de la soirée : des animations, des spectacles, un repas, des danses...

Centre socio-culturel
du Ronceray
110, rue de la Poterie
Tél. 02 99 53 12 83



Et si vous logiez chez l'habitant ?

Marché

La renaissance de la place Hoche

Petit par la taille, fraîchement installé, le marché qui se tient place Hoche le jeudi après-midi a su renouer avec sa clientèle de la place Sainte Anne, où il était présent depuis sept ans. Même chose pour le marché des bouquinistes, qui s'y étaient acclimatés. Tout le monde a dû déménager ici, place Hoche, à cause des travaux du métro à Sainte-Anne. Ils devraient durer au moins jusqu'en 2019. Si on ajoute le manège, la galerie de la Visitation et les autres commerçants, la place Hoche est devenue un lieu de rencontre nettement plus animé qu'il y a quelques années.



Stéphanie Priou

Depuis dix ans, l'association Rennes Hébergement propose cette formule chaleureuse à moindre coût. Tout le monde s'y retrouve.

Ils n'avaient plus d'enfants à la maison et trois chambres libres. « Ça nous embêtait de les laisser inoccupées. Et puis on avait envie de rencontrer des gens », confie Xavier et Katherine, habitants de la Bellangerais. Le couple fait appel à l'association Rennes Hébergement. Le principe ? Mettre en relation des hébergeurs, souvent des personnes seules en pavillon, et des étudiants ou actifs qui ont besoin de trouver un hébergement temporaire. « Ce sont souvent des jeunes en alternance qui ont besoin d'un double logement à moindre coût, des personnes de passage, des actifs qui viennent travailler à Rennes quelques semaines », explique Françoise Koné, coordinatrice de Rennes Hébergement. « La société impose aux actifs d'être de plus en plus mobiles. Nous répondons souvent à des besoins dans l'urgence. Nous avons établi un contrat de confiance avec plus de 130 hébergeurs dans Rennes Métropole. » Katherine et Xavier sont dans l'association depuis maintenant six ans. « C'est une formule extrêmement souple. Il y a juste à signer un contrat. L'association opère un filtrage des personnes qu'elle nous propose. C'est une garantie », se réjouit Xavier. Katherine et Xavier hébergent, parfois trois jeunes en même temps. « Ils ont accès à la cuisine, mangent quelquefois avec nous. Nous avons reçu des Chinois qui ne voulaient pas repartir. Ils se sentaient trop bien chez nous ! », sourient les deux enseignants. Tout en favorisant l'apprentissage de l'autonomie, cette formule offre un cadre rassurant, une seconde famille. « Il y a des règles à respecter. Chez nous, les soirées sont très studieuses. »



Stéphanie Priou

Association « La société impose aux actifs d'être de plus en plus mobiles. Nous répondons souvent à des besoins dans l'urgence. »

Erwann a passé l'année 2013-2014 chez Xavier et Katherine, pour sa formation en alternance. « Ils m'ont mis tout de suite en confiance. J'ai découvert autre chose. Maintenant je n'hésiterais pas moi-même à héberger quelqu'un » explique l'étudiant. Il souhaite que d'autres villes universitaires développent cette formule « enrichissante et beaucoup plus rentable ». Soutenue financièrement par Rennes Métropole et la Caf, Rennes Hébergement a l'avantage de donner une « seconde vie » à des logements.

Jérôme Méar

www.rennes-hebergement.fr _ 02 99 14 49 68

Jardinage public

Les Incroyables Comestibles sèment leurs graines

Un jardin ouvert, c'est plus qu'un jardin partagé. Ici, tout le monde a le droit de venir se servir. Les voisins comme le simple passant.

Ils sont quatre, Gaël, Pascal, Catherine et Laurent, à entretenir un jardin ouvert sur une parcelle prêtée par le curé de la paroisse Saint-Hélier. « Ça se passe bien. On a installé une boîte aux lettres pour des suggestions », explique Gaël. Les quatre jardiniers se sont inspirés d'un mouvement citoyen anglais né en 2008, au début de la crise. L'objectif était de cultiver partout où c'était possible sur l'espace public. À Rennes, l'initiative citoyenne « Incroyables comestibles » a déjà essaimé en plusieurs lieux, à la Poterie, Beauregard, la Courrouze. « On redécouvre des plaisirs, le jardin est un bon support pour créer des liens entre voisins. Nous avons vécu des moments festifs ici », se réjouit Pascal. Qu'en est-il de l'autodiscipline ? « Notre jardin ouvert sur la rue n'a pas été vandalisé. Quelques plants ont disparu.

Mais s'il y avait ce genre de jardin partout en ville, il n'y aurait plus de vols » fait remarquer Gaël. Côté rendement, Laurent reconnaît qu'on pourrait faire mieux. « La terre est trop argileuse. Il faudrait acheter du terreau, ou alors installer un composteur. Avec le collège voisin, on devrait pouvoir trouver des déchets. » L'an dernier, les quatre jardiniers ont tout de même récolté tomates, courgettes, citrouilles et potimarrons. En cette fin septembre, la rhubarbe prend ses aises. Pascal croque une fleur de capucine. « Ça se mange, c'est juste un peu poivré » indique le jardinier, qui invite « à la slow attitude. Je crois que les gens sont à la recherche d'un peu de lenteur. »

<http://incomrennes.wix.com/incomrennes>



Christophe Simonato

Rue Saint-Hélier, fin septembre. Quelques habitants discutent et jardinent au soleil de l'été indien.

Rencontre avec Jean-Marie Rouart

Membre de l'Académie française, pour son roman « Ne pars pas avant moi » publié chez Gallimard, Jean-Marie Rouart sera à l'espace Ouest-France jeudi 13 novembre à 18h. Séance de dédicaces. Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Semaine pour l'emploi des personnes handicapées

Parler du handicap, multiplier les rencontres (handicapés, jobdating, forums...), préparer les candidats et accompagner les entreprises. Du 17 au 23 novembre, www.semaine-emploi-handicap.com. L'ADAPT

Bretagne invite à deux temps forts :

- Handicafé, le 18 novembre, de 14h à 17h30, Harmonie Mutuelle de Rennes, 02 23 44 82 30.

- Forum emploi handicap : Halle Martenot, place des Lices le jeudi 20 novembre. Entrée libre.

Jazz à l'Ouest

Du 4 au 15 novembre, le festival fête ses 25 ans. Programmation, échanges autour du projet puis concert de l'ensemble de jazz moderne de Bréquigny en hommage à Charlie Parker lors de l'inauguration le 4 novembre, 18h30, MJC Bréquigny. www.jazzaouest.com



Le Tour à Rennes

Samedi 11 juillet, Rennes sera ville départ d'une étape du prochain Tour de France. La ville n'avait pas accueilli la Grande Boucle depuis 2006, date de l'arrivée d'un contre-la-montre.

Gilles Lamiré, skipper sur la Route de Rhum

L'amiral Lamiré

Alors que la mythique Route du Rhum va partir (ou est terminée, selon le jour où vous lirez ces lignes), qui est Gilles Lamiré, skipper du bateau sponsorisé par Rennes Métropole et Saint-Malo Agglomération ? Nous l'avons rencontré pendant ses préparatifs, en septembre, sous le soleil malouin.

Autant le dire tout de suite : l'auteur de cet article n'y connaît rien en voile. Strictement rien. Quand on rencontre quelqu'un comme Gilles Lamiré – 42 ans, troisième Rhum, vingt ans de voile, dix ans de compèt' – il faut potasser son dossier. Le vocabulaire, d'abord. Bâbord et tribord, monocoques et multicoques. Facile. Le winch⁽¹⁾, les bouts⁽²⁾, la catégorie des Multi50⁽³⁾, le tirant⁽⁴⁾. Déjà, on commence à flotter. Puis viennent les phrases entières à traduire : « Avant, un 60 pieds ne pouvait courir qu'en Ultime. » « Il est bon dans le petit temps. » « Faut amener l'accastillage pour la solitaire. » « Une voile trop choquée se met rapidement à faser. » Là, on décroche, pas la peine de se mentir.

Heureusement, Gilles n'est pas du genre vieux loup de mer taciturne. C'est même plutôt l'inverse. « J'adore le contact humain. Je m'intéresse à tout. J'aurais pu être journaliste ! De toute façon, dans ce métier, il faut savoir tout faire. Mécanique, électronique, matériaux, communication... Là, je sors d'un stage météo. Demain, j'ai une réunion pour préparer une émission de télé. Après, un séminaire avec un sponsor. On est amenés à rencontrer des gens dans tous les domaines. »

Son bateau a gagné la course en 2010, sous la houlette de Lionel Lemonchois

En l'écoutant, on s'aperçoit que Gilles Lamiré est d'abord, et avant tout, un chef d'entreprise. Son parcours est celui d'un entrepreneur, d'un « aventurier », comme il se définit. On découvre l'un de ses premiers métiers : « J'étais mûrisseur de bananes en Martinique. » Pardon ? « C'était un beau projet, on l'a monté à partir de rien : on stockait des bananes vertes à 14°, pour stopper leur maturation. Ensuite, on la redéclenchait dans une chambre ventilée. » Ainsi naquit la banane voyageuse, pour faire le tour du monde sans arriver noircie à destination.

Après la banane, l'aventure en mer. À l'époque, il vit sur un voilier. Un Beneteau, 11,50 m. Du genre confortable. « Je faisais des sorties, des croisières. Ça m'a beaucoup appris en techniques de navigation. » La suite : il traverse l'Atlantique et rentre en métropole avec son bateau, première expérience en solitaire. « J'ai mis vingt-deux jours pour arriver aux Açores. » Quand on arrive dans cet archipel portugais, « on en prend pour une semaine. C'est très festif... » Plus tard, il passe des brevets de skipper et se met aux multicoques. La compétition peut commencer.

Sa particularité, aujourd'hui ? Il est à la fois navigateur, ET propriétaire de son bateau. Pas n'importe lequel : Gilles a racheté le *Prince de Bretagne*, vainqueur du Rhum en 2010 sous la houlette de Lionel Lemonchois. Excusez du peu. « Ce trimaran a déjà gagné, il peut le refaire ! » Pour sa troisième participation dans cette course si prestigieuse, Gilles Lamiré y croit. En 2010, il naviguait sur *Défi Cancale* et terminait 6^e, catégorie Ultimes. L'objectif cette année : rejoindre la Guadeloupe en comptant de douze à quinze jours.

Un discours décomplexé par rapport à l'argent et aux sponsors

« C'est un sport qui coûte de l'argent. On a besoin des sponsors, il faut être conscients que l'on porte des marques. On est une possibilité, pour une entreprise, de se faire voir. » Le côté « bateau-sandwich » ne lui pose pas le moindre problème. « Dans les boîtes qui nous donnent de l'argent (de 3000 à 50000 €, NDLR), les gens s'approprient le projet ; ça crée de la cohésion. On emmène les salariés en sortie, on crée des événements. C'est très valorisant. » Un discours décomplexé dans un milieu (et un pays) qui n'aime pas trop parler pognon. Lamiré, ancien étudiant en école de commerce, est très clair : « On ne reproche jamais à quelqu'un de se vendre. Je connais le monde de l'entreprise, c'est comme ça que ça fonctionne. » Son job, c'est autant préparer son navire que de le vendre.

« On dort au moins 5 heures par jour, par tranches de 20 à 30 minutes »

Comment ça se prépare, une Route du Rhum ? Premièrement, s'inscrire. Droits d'entrée, 10 000 € plus l'assurance, qui peut compter double. « On assure une valeur importante, mais le système économique fonctionne. Ce n'est pas un sport élitiste. » Deuxièmement, passer une qualif. 1000 milles en condition de course. Troisièmement, faire sa liste de courses. « C'est un sport mécanique, il y a des équipements obligatoires. Radar, téléphone satellite, survie, tout ça coûte cher. » Le gros du travail consiste à rendre le bolide performant et à l'adapter à la course en solitaire. « On l'aménage pour qu'un homme seul puisse tout manœuvrer. » Dévisser un truc, le revisser. Graisser un machin, tirer un bidule, agrandir un schmilblick. Un travail de fourmi. Il nous explique : « Ce qui définit la vitesse d'un bateau, c'est sa longueur. Plus c'est large, plus c'est puissant. Plus c'est long, plus c'est toilé. » Et plus il y a de toile,

donc de force, plus il y a de risques que ça casse. Tout l'équilibre, pour un skipper comme Gilles, est de savoir jusqu'où il peut pousser son voilier. Son propre voilier. Si ça casse, tant pis pour lui.

« Ces gars-là, c'est des extraterrestres. C'est pas des gens comme nous. Les terriens sérieux, jamais ils se lancent dans un projet comme ça. » L'auteur de cette très pertinente remarque n'est autre que son second, son ami, l'autre Gilles. Gilles Goudé, 47 ans, ostréiculteur et passionné par l'aventure de Lamiré. « Zorro a son Bernardo. Gilles, il m'a, moi. C'est une boule d'énergie, tout le temps. Il ne se dit jamais " Je ferais bien ça ", mais " Comment je vais le faire ? " Moi, ça m'évade. » Il cite la femme de Charlie Chaplin : « Il m'aide à grandir, je l'aide à rester jeune. »

Depuis qu'il est monté sur le bateau de Gilles pour « filer un coup de main », il n'est jamais redescendu. Le mot « passion » est un euphémisme. « C'est une masse de travail considérable. On a des emmerdes tout le temps, à la moindre erreur, ça casse. Tu imagines les tonnes de pression ? Un taquet, quand ça s'arrache, ça coûte 540 € pièce. Tout est comme ça. » Une question s'impose, Gilles-Bernardo, vous êtes bénévole ? « Bien sûr ! » Mais... votre entreprise ? « C'est sûr que je gagnerais mieux ma vie en étant au boulot. Je m'offre ça, ça n'a pas de prix. »

Voilà donc le genre de zigs qu'on rencontre sur un multicoque... Le journaliste ignare n'a plus qu'à s'effacer et ouvrir les guillemets. Gilles Goudé, toujours : « Je suis comme l'entraîneur sur le banc de touche. La course, je la vivrai à fond. Un bateau comme ça, c'est un bolide, tout le monde le regarde. Parfois, des plaisanciers viennent nous voir. Quand on les invite à l'intérieur, ils sont comme des gosses ! Quand t'as goûté à cette vitesse, cette puissance incroyable, tu ne peux plus t'en passer. » Gilles-Zorro l'a poussé à tenter l'aventure : « Tu connais tout à la navigation. La Rhum, tu pourrais la faire ! » Gilles-Bernardo lui répond, dans un soupir de regret : « C'est pas pour moi... » La route dure, homme.

Cédric Rousseau

- (1) Manivelle qui permet de démultiplier la traction sur les cordages.
- (2) Désigne, de façon générale, un cordage sur le navire. Se prononce « boute ».
- (3) Catamaran (2 coques) ou trimaran (3 coques) de 50 pieds de long, soit 15,24 m.
- (4) Hauteur de la partie immergée du bateau qui varie en fonction de la charge transportée.



Si Gilles était...

Un animal marin

Un fou de bassan. C'est un bel oiseau du large, un excellent pêcheur. Il est d'une efficacité remarquable, très profilé et superbe à regarder. Un bel exemple de la beauté de la nature.

Une mer ou un océan

L'Atlantique ! C'est celui que je connais le mieux. Il est tellement varié, entre les Caraïbes et le nord de l'Europe, on trouve de tout. On croise aussi malheureusement de plus en plus de plastiques et de déchets, partout. C'est terrifiant...

Une innovation technologique

Je pense à Internet, qui a tout changé, tout accéléré. Mais la plus belle innovation, pour moi, c'est l'avion. D'ailleurs, avec nos bateaux, on a parfois l'impression de voler... J'ai découvert récemment une appli qui permet de voir tous les avions de ligne en temps réel, c'est incroyable.

Un plat

Un carpaccio de poisson. J'adore le poisson cru, le tartare de thon, par exemple. Je pourrais ne manger que ça. J'ai déjà mangé un poisson volant tombé à bord, c'était un régal !

Une chanson

J'aime bien récemment Lilly Wood And The Prick. Comment peut-on faire un morceau si simple, si génial, avec seulement deux accords ? J'aimerais bien embarquer de la musique avec un lecteur MP3. Même si je supporte bien la solitude, j'ai ce besoin là, c'est entraînant.



Invitation aux...

cochons

Étude en rose

Le cochon, dodu, ou qui s'en dédit. De collection ou de collation. En mode peau-lard, polar ou polaroid. Au propre et dans la soue. Cochez n'importe quelle case, et vous constaterez que tout est bon dans le cochon. Ce dernier s'invite d'ailleurs dans nos pages pour vous l'expliquer. Comment cela, ça vous en bouche un groin ?!



Bienvenue au palais des porcs

Avec « Le cochon, une histoire bretonne », l'écomusée du Pays de Rennes réactive une épopée porcine vieille de plusieurs milliers d'années. L'occasion de vérifier que l'animal est partout : dans nos assiettes bien sûr, mais aussi dans nos têtes.

Le porc... pas celui qui nous fait grogner, quand il traîne derrière lui, accrochées à sa queue en tire-bouchon, ses casseroles sanitaires ou écologiques. Pas celui qui nous fait rire non plus, quand, par exemple, il nous rendait chèvres avec le *Muppet Show* ou *Mister Magoo*. Non, le cochon, qui dit sans se dédire, toute l'importance de la relation qu'il a tissée avec l'homme au fil des siècles.

Le porc fait vivre

« Le cochon, une histoire bretonne »... Ethnographiques, historiques, économiques, ou anatomiques... Les angles d'attaque de l'exposition sont multiples, remarquablement servis par les objets, les documents photographiques ou audiovisuels. La « fée cochette » n'est pas passée par là, et pourtant, le visiteur se retrouve comme par enchantement propulsé au milieu des cours de ferme, dans la Bretagne rurale du XIX^e siècle ; et, par conséquent, bien avant la révolution du congélateur, dans les années 1960. Envisagé sous un jour nouveau, loin des problématiques contemporaines de l'exploitation porcine, le personnage principal de l'exposition voit quant à lui son image redorée, ou en tout cas débarrassée de la boue dans laquelle on le traîne parfois.

Pour finir sur une image impressionnante de cet être très chair à saucisses, évoquons le passage entre ces deux demi-cochons de 2,50 mètres d'envergure. Un porche original, quoi qu'il en soit, pour un palais des porcs unique en son genre.

Jean-Baptiste Gandon

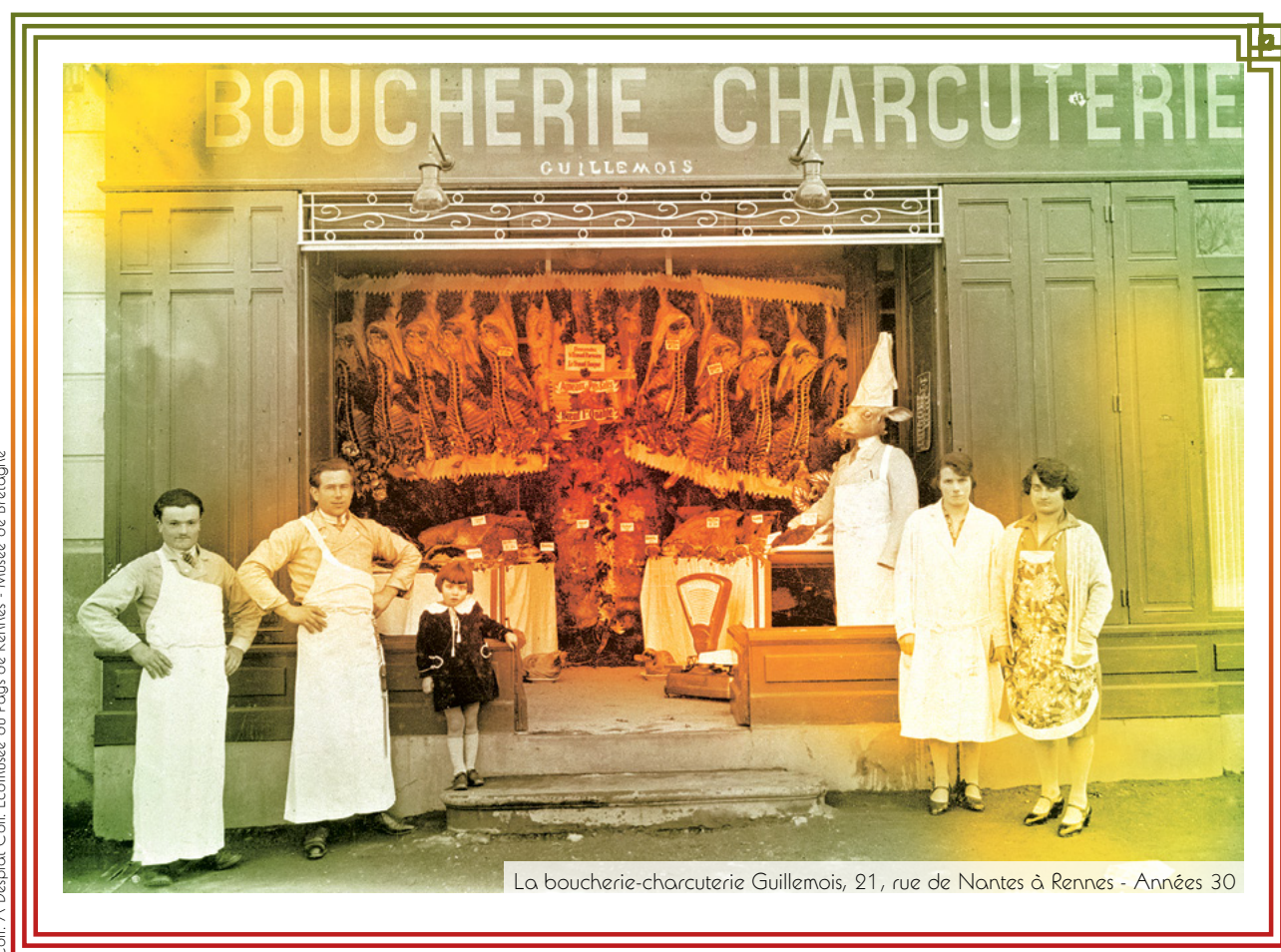
Le cochon, une histoire bretonne.

Du 28 novembre au 30 août,

à l'écomusée du Pays de Rennes.

02 99 51 38 15.

ecomusee-rennes-metropole.fr



La boucherie-charcuterie Guillemois, 21, rue de Nantes à Rennes - Années 30

Le bon groin de l'ivraie

Le porc n'a pas la côte ? Peu importe. Des éleveurs laitiers transforment leur exploitation en ferme porcine. À la condition expresse de produire autrement.

Pascal Lhermitte possédait un troupeau de 45 vaches. Son exploitation tournait très bien. Il en a conservé une seule, et les porcs ont pris leur place. Esclave d'un système laitier intensif qui minait son moral, l'éleveur des Champs-Géraux (22) a tout misé sur le cochon pour redonner du sens à son métier.

Pascal Lhermitte et sa femme n'engraissent que 1 300 porcs par an. Un semi-grossiste assure en voisin la transformation et la fourniture aux bouchers, aux grandes surfaces, aux collectivités... Le site web de la ferme vend en direct aux particuliers. Les rillettes au cidre et le pâté au choucroute marchent fort.

La reconversion économique a été une conversion éthique. Le fermier nourrit ses bêtes sur paille, sans fourrage OGM ni traitement antibiotique préventif. Les cochons passent trente jours de plus à la ferme. Comme le veut la charte Bleu-Blanc-Cœur, l'alimentation diversifiée intègre une part importante de lin, de luzerne et de féverole. « Ce qui améliore la qualité nutritionnelle et gustative de la viande, mais aussi le bien-être de l'animal », apprécie

l'éleveur, désormais autosuffisant en céréales à 60 %. Pascal Lhermitte ne gagne pas mieux sa vie. Ses ratios de production – le fameux « gain moyen technique » – sont « mauvais ». « Mais j'ai repris en main mon destin avec une production de qualité, saine et en filière courte. » L'éleveur était épuisé ? Il est épanoui. Il y a aussi du bon dans le cochon. O. B.

lafermeendirect.fr



©

Porcs sur la ville !

Après l'invasion de cochons roses sur le parvis de la gare de Rennes en 2012, le Comité régional porcin récidivait cette année en imaginant le concours « De l'art ou du cochon » dans les écoles de la région. Une affaire « Pigmalion » en perspective ?

« Il grogne, il pète, et pourtant, grâce à lui, vous mangez sain, sûr, bon, et breton ! » Gentiment osé, tel était le slogan de la campagne de communication lancée par le Comité régional porcin en 2011 pour vanter les mérites d'un animal loin d'être en odeur de sainteté par ailleurs. Placé dans la bouche de David Priou, jeune éleveur fier de l'être, l'argument mis en avant par la corporation annonçait la couleur pour les années à venir : rose, et ce, malgré les nuages s'amoncelant au-dessus de l'agriculture porcine. En juin de l'année suivante, un happening pour le moins gonflé voyait une légion de cochons roses – ballons de baudruche – envahir la place de la Gare de Rennes. 2013 verra la même « opération verrat » reconduite dans le quartier breton de Paris, à la gare Montparnasse.



DK



La beauté des laies

Il existe deux races de porc de souche celtique. Elles peuplaient hier en nombre les fermes et les marchés de l'Ouest. Boudées par l'élevage industriel intensif, elles font l'objet d'un programme national de conservation. À ce titre, l'écomusée du Pays de Rennes possède deux truies et un verrat de chaque race. Son zootechnicien, Jean-Paul Cillard, nous aide à dresser leur portrait.



Richard Volante

Le porc Blanc de l'Ouest

Date de naissance : 1958

Signe distinctif : de grandes oreilles tombantes

Effectifs : environ 75 truies reproductrices, dont la moitié en Bretagne.

Ce cochon rose de grande taille, au poil fourni et à très grandes oreilles, est issu de la fusion des races Craonnaise, Normande et Flamande. Il est le type même du porc fermier de plein air, à la fois sociable et rustique.

« À cause de ses oreilles, il voit mal. Il se guide à l'odorat. Il ne s'est pas adapté aux bâtiments d'élevage où il se cogne, s'écorche les oreilles et se perd dans le mélange des odeurs. On lui a préféré le porc asiatique aux oreilles bien droites... Il n'a fait l'objet d'aucune sélection zootechnique. Son rendement en viande est donc modeste, même s'il est à l'origine du jambon de Paris. Il est resté avec son gras. Ce qui lui donne une bonne qualité charcutière. Il s'en vend donc un peu en circuit court. Mais il y a vraiment péril en la demeure. Il est trop passe-partout pour devenir une icône de la publicité de terroir. »

Le porc de Bayeux

Date de naissance : XIX^e siècle

Signe distinctif : sa robe tachetée blanc et noir

Effectifs : une centaine de truies reproductrices, essentiellement en Normandie.

Le porc de Bayeux est issu d'un croisement effectué au XIX^e siècle entre le porc Normand et un porc noir d'origine anglaise, le porc Berkshire. Sa robe blanche, parsemée de taches noires, enrobe un gros gabarit coiffé d'une grande paire d'oreilles plongeantes. Il est plus court et moins haut que le porc Blanc de l'Ouest.

« Ce cochon de plein air a beaucoup souffert de la Seconde Guerre mondiale, des bombardements, de la pénurie alimentaire et du Débarquement. Sa population a fondu. Il se plaisait bien dans les petites fermes, nourri aux céréales et aux sous-produits laitiers. Il n'est pas très prolifique, mais il possède de bonnes qualités bouchères. Il y a dix ans, une petite filière de production s'était constituée. Elle a démarré trop rapidement. La demande a tué l'offre sans se soucier du renouvellement des générations. Aujourd'hui, le risque de consanguinité menace sa survie à court terme. »

Un esprit sain dans un porc

Sans transition, la 1^{re} édition du concours « De l'art ou du cochon » a été imaginée en 2014 pour permettre à l'animal et aux éleveurs de s'asseoir sur les bancs d'école. Avec 45 classes (1430 élèves de CE2-CM1-CM2) de la région participantes, sans oublier les écoles d'art de Bretagne, le taux de participation a dépassé de loin les espérances du CRP. « Nous attendions 200 cochons en papier mâché, nous en avons reçu 350 », sourit encore Émilie Charpentier, du Comité régional porcin. À Rennes, c'est Line Simon, étudiante à l'École supérieure d'art, qui a décroché la timbale pour son cochon du troisième type baptisé « Phases de mutation ».

Pour nous mettre l'eau à la bouche : un événement monstre sera organisé d'avril à septembre 2015 dans huit villes d'Armorique. Nom de code de l'opération : la Pig parade. « Quinze artistes bretons ont été sélectionnés pour réaliser des sculptures grand format qui seront exposées dans l'espace public. » Rennes devrait faire partie de la short-list des villes accueillantes.

« Derrière tout cela, l'idée est bien sûr de promouvoir le métier d'éleveur auprès des enfants, de faire tomber les clichés. » Et Émilie Charpentier de conclure : « Un sondage Ipsos réalisé en 2010 démontre que l'image du cochon auprès du grand public est loin d'être aussi négative qu'on le dit. » (pour consulter les résultats, rendez-vous sur le site, rubrique « Nos chiffres clés ».) Qu'on l'apprécie comme copain ou comme coppa, les relations du cochon et de l'homme seront toujours placées sous le sceau du « je t'aime... moi non plus ». Jean-Baptiste Gandon

leporcembretagne.com

Invitation aux... cochons

Le cochon est un peu son dada, et l'on dira qu'il est un expert ès porc. Pigerman (nom d'emprunt) nous ouvre les portes de son petit musée des Beaux Lards. « Étonnant, non ? », ne manquerait pas de commenter le grand Pierre Desproges.

Richard Volante



Un p'tit groin de paradis

Pisons-le tout de go, Pigerman n'est pas un obsédé du cochon, pas au point de devenir un pig-pocket en tout cas : « *Je suis un collectionneur dilettante. Je prends les cochons comme ils viennent, et je dois dire que l'on m'en offre beaucoup.* » Des « cadeaux paresseux », que ses amis ou sa famille lui rapportent de voyage. Venu au cochon « *par ricochet* », Pigerman a donc mis un petit groin de folie dans son quotidien, peuplé aujourd'hui de quelque deux cents spécimens : un cochon ailé en bronze

acheté aux puces de Bruxelles, un distributeur de bonbons Pez rapporté des États-Unis ; une étude de sculpteur ; un souvenir de Vallauris rapporté par sa grand-mère... Il y a un cochon dans chaque port, dirons-nous.

Porc d'attache

« *J'ai commencé à les collectionner après avoir écouté « Animal on est mal », de Gérard Manset.* » Ancien étudiant des beaux-arts de Rennes, Pigerman a oublié sa première



Portrait d'un serial qui larde



Richard Volante

Comment tuait-on le cochon dans le temps ? Réponse en mode « po-lard » avec *Les jours sang* de Jack l'étripeur.

Jean-Baptiste Gandon

Son pedigree lui collait à la peau comme la paire de menottes qu'on lui avait passée un jour sans. Qu'attendre du destin quand votre oncle se nomme Hannibal Lecter et votre cousin Dexter ? Jacques l'étripeur était comme eux, assoiffé de chair et de sang. La voie était donc tracée. Ce jour-là comme souvent à l'arrivée de l'automne, il sentit la fraîcheur de l'air. L'heure du rituel avait sonné, les feuilles d'arbre tombaient, et bientôt celle du boucher les imiterait.

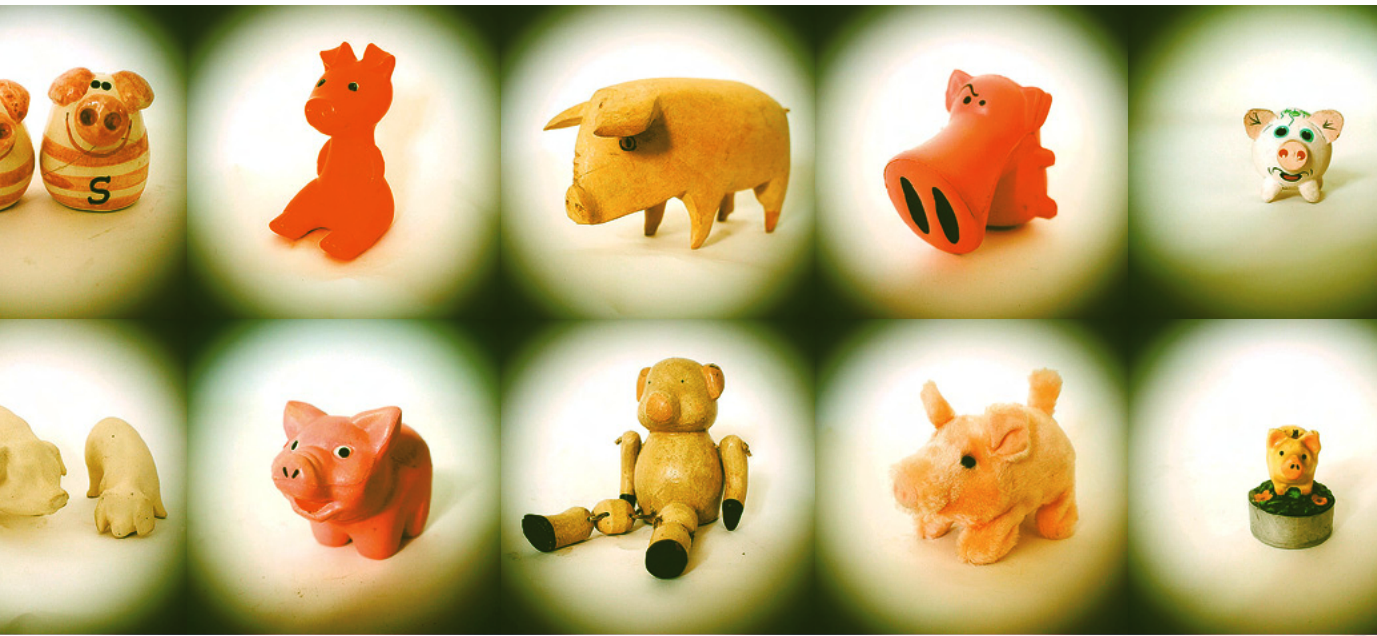
La victime expiatoire de ses péchés l'attendait déjà dans son enclos, isolée de ses congénaires et engraisée comme il se doit. Après avoir garé sa 4L camionnette dans le chemin, Jacques l'étripeur affûta ses couteaux et n'oublia pas de faire bouillir de l'eau dans une vieille marmite. Il disposa ses outils et ses cordes avec la minutie d'un chirurgien, attrapa sa proie par les pattes arrière et fit coulisser le nœud. Les protestations de l'hostie n'y firent rien. Après avoir attaché la bête à un poteau, le tueur la fit tomber sur le flanc. Il la saigna sans sentiments : silence on égorge « de profundis ». Un filet écarlate s'écoula dans la jarre. « *Ceci est son sang, il fera un délicieux boudin* », songea-t-il. Il n'hésita pas à pomper le sang jusqu'à sa dernière goutte en se servant d'une patte du cadavre encore chaud comme d'un levier. Aussi, pour éviter la coagulation de ses vendanges d'automne, il pensa à remuer régulièrement le liquide avec sa main.

Le bourreau n'avait pas fini son office : une fois exangue, l'objet du sacrifice jusqu'alors couché sur la paille fut hissé sur une échelle disposée horizontalement en travers d'une baignoire. Baptisée avec l'eau bouillante, la dépouille fut

lavée de sa soie avec un grattoir, avant d'être sortie de son bain et à nouveau disposée sur l'échelle, les pattes en croix. Notre serial qui larde ne se fit pas prier pour l'ouvrir et le débarrasser de ses viscères. Mis de côté, les boyaux serviraient à faire la peau de la saucisse et du boudin. Le cœur, le foie et autres abats finirent quant à eux dans un seau pour être lavés à l'eau claire.

L'échelle était désormais contre le mur, à la verticale. Le tueur décapita sa victime, pas suffisamment morte sans doute. Il plaça la tête sur un billot puis la fendit en deux, avant d'en récolter la cervelle et la langue. Il en profita également pour fendre les os du reste du corps, qu'il découperait dans les règles dès le lendemain, au chant du coq. L'opération n'avait pas duré quarante minutes, et notre cordon-bleu salivait déjà en pensant aux rotis et aux côtelettes... Bientôt viendrait la phase charcutière : outre les saucisses, le reste de la chair, réhaussé de beaucoup d'ail, servirait à faire du pâté de viande ; les morceaux moins nobles finiraient en « gros pâté », plus gélatineux ; sans oublier le pâté de tête – à la bonne hure ! –, ni les rillettes fabriquées avec les parties les plus grasses.

Quand il eut fait le ménage et effacé ses traces, c'était comme si rien ne s'était jamais passé. Cuits dans une bassine avec beaucoup d'épices, les os seraient épluchés très vite puis réduits en poussière ; uniques vestiges d'une vie tout juste enlevée : un peu de soie, de tripaille et quelques onglons... Notre serial qui larde venait d'achever sa boucherie, qu'il ne pensait déjà qu'à remettre ça : la kermesse de l'école se rapprochait en effet à grands pas !



fois, mais se souvient qu'il dessinait beaucoup de cochons dans sa jeunesse. Pourquoi cette lubie ? « *C'est un animal ambivalent, à qui on peut faire dire tout et son contraire ; c'est aussi un des rares animaux portraisables.* » Les illustrations XIX^e du célèbre Benjamin Rabier sont également passées par là : « *Ses animaux se fendent toujours la poire.* » Le véritable dédicé de notre collectionneur se nomme Pierre Desproges. « *Apprendre que nous avons une lubie commune m'a conforté ; ensuite, le film Delica-*

tessen, avec Jean-Claude Dreyfus, a enfoncé le clou... » La mélodie de « Piggies », morceau des Beatles compris dans l'album rose, euh... blanc, s'envole en volutes délicates : *Everywhere there's lots of piggies / Living piggy lives / You can see them out for dinner / With their piggy wives / Clutching forks and knives to eat their bacon.* Mais de qui parle-t-on, au juste ?

Jean-Baptiste Gandon



La part du Léon

Le restaurant Léon le Cochon défend son bout de gras avec succès depuis vingt ans. Et un nom qui lui colle à la couenne.

Chez Léon le Cochon, on mange aussi du bœuf. Mais le cochon est bien sur à la carte. Cuisinée en boudin noir aux pommes, en côte au chorizo ou en saucisse purée, la mascotte représente 20 à 30 % des ventes. Le pied de cochon farci au foie gras – renommé p'tit Jésus en culotte de velours – fait aussi un tabac. À tel point

que l'enseigne, inaugurée il y a vingt ans, compte désormais quatre établissements sur le territoire de Rennes Métropole. Le dernier en date a ouvert début septembre sous les tribunes du Stade Rennais. Des communicants bien-pensants l'auraient bien vu changer de nom. Mais non. Pas assez fédérateur, le cochon ? « *L'animal a un fort capital sympathie. Il a un côté bonhomme et populaire. Mais l'actualité ne nous aide pas* », regrette Yann Paigier, le propriétaire. Les dérives du système intensif s'invitent souvent à table. Les crispations autour de l'Islam et de la diversité culturelle, aussi. « *Je suis confronté à un problème auquel je ne m'attendais pas. Je dois me justifier de faire du cochon sans voter FN ! Le cochon, c'est la Bretagne. C'est une tradition culinaire, rien d'autre.* » Contre les préjugés, Yann Paigier se contente de faire parler la qualité locale. « *Je m'approvisionne à Médréac chez un éleveur en agriculture raisonnée. Je viens des quartiers de Saint-Brieuc, je n'y connaissais rien au cochon. Je lui dois tout.* » **O. B.**

Léon le Cochon Les Halles,
6, rue du Pré-Botté,
02 99 79 37 54.

Léon le Cochon, Stade Rennais,
111, rue de Lorient,
02 99 13 21 42.



Richard Volante



Coll. Écomusée du Pays de Rennes - Musée de Bretagne

Rodrigue, une histoire de cid breton

Mascotte du Stade Rennais lors de la finale de la Coupe de France 1965, Rodrigue fut au cœur d'un match indécis, aux faux airs de tragédie grecque.

Rodrigue, le petit porcelet rose, contre Dora, l'énorme laie sedanaise, c'était un peu David contre Goliath. Le porc de terre contre le porc de fer. Et pourtant, tout se terminera bien pour les Rouge et Noir au terme d'une finale rejouée pour cause de match nul (le choix était trop cornélien pour le ballon rond).

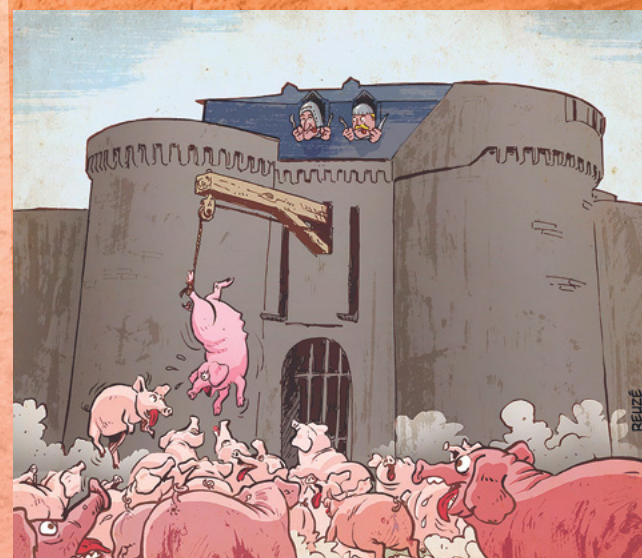
Retour sur ces événements au suspens insoutenable : Rennes et Sedan se retrouvent trois jours plus tard dans un Parc des Princes archicomble. Match dans le match, Rodrigue et Dora se défient eux aussi sur le grand tapis vert. Comme un clin d'œil à sa mascotte, Rodighiero plante deux buts, tandis que Marcel Loncle trouve une fois le chemin des filets mignons. Score final : 3 à 1 pour Rennes. Les Bretons soulevaient pour la première fois la coupe aux grandes oreilles.

Very bad trips

Le promeneur du dimanche, quand il arpente la rue du Champ-Dolent, entre les rues Jean-Denis-Lanjuinais et Poullain-Duparc, se doute-t-il que ce quartier du centre-ville fut jadis le plus insalubre de la capitale de Bretagne ? Nous sommes aujourd'hui dans le ventre de Rennes, une place où hier, les tripes se répandaient au grand air. Le faubourg du Champ-Dolent tire en effet son nom de l'activité artisanale des métiers de la boucherie, dont l'existence d'une confrérie est attestée dès 1340. Pour le moins éloquent, ce rapport de police daté du 23 mai 1810 : c'est « le quartier le plus infect de la ville ; tous les bouchers y ont leurs tueries ; les amidonniers y élèvent avec les débris de leurs fabriques une grande quantité de cochons. Il existe... un autre foyer d'infection, peut-être le plus dangereux parce qu'il peut répandre sur la ville entière des maladies épidémiques, c'est le canal d'écoulement situé derrière les maisons de la partie nord de la rue. Il sert de décharge aux bouchers, aux tripiers et aux amidonniers, qui en sont riverains. » La construction d'un abattoir au milieu du XIX^e siècle sonnera le glas de cette corporation du gras, connue comme l'une des plus anciennes de la ville.

Lard de la guerre

Quand il arrive aux portes de Rennes, en octobre 1356, le duc de Lancastre a bien l'intention de jouer un tour de cochon aux Rennais assiégés. La guerre de Succession de Bretagne fait rage, et l'Anglais cherche un moyen d'attirer les habitants hors des remparts de la cité. Le joueur de flûte n'étant pas disponible, le duc entreprend de faire venir plusieurs milliers de porcs au pied des portes Mordelaises. Les estomacs crient famine, les Rennais ne pourront pas résister à l'appel du ventre, et franchiront forcément le Rubicon pour se jeter dans la gueule du loup. C'était sans compter sur la sagacité de Guillaume de Penhoët, dit « Tors Boiteux ». Le parrain du téméraire Duguesclin décide de faire suspendre une truie à une poterne. Loin de ressembler au chant des sirènes, ses cris attirent pourtant le troupeau intra-muros, tandis que, du haut des remparts, les bourgeois se moquent des assaillants. L'art de la guerre conservera précieusement cette ruse de soue dans ses annales et les Rennais n'oublieront jamais cette histoire de porc épique.



Du menu à l'assiette



C'est l'heure du déjeuner à l'école Jules-Isaac.

Qu'est-ce qu'on mange à la cantine?

Chaque jour, environ 9 000 enfants mangent à la cantine. Tous les repas des élèves sont préparés à la cuisine centrale, dans le quartier de Beauregard. D'ici partent quotidiennement 7 à 10 tonnes de nourriture à destination des écoles maternelles et primaires. Un volume qui implique une organisation sans faille, planifiée près de six mois à l'avance.



Dominique Leport, responsable restauration, Albert Chassé, responsable de la cuisine centrale, et Solen Pinsard, diététicienne.

Pamplemousse, poulet et gâteau aux pommes

«Du pamplemousse, j'adore!» Jules, 4 ans, en moyenne section, se hisse sur sa chaise et s'installe à la petite table blanche. Autour de lui, ses quatre camarades croquent déjà dans l'agrumes. Il est midi ce mardi 30 septembre à l'école Jules-Isaac. L'heure du premier service démarre dans le restaurant scolaire. Au menu ensuite, ce sera poulet et carottes à la crème, puis gâteau aux pommes. Le repas est arrivé tout prêt la veille. «Nous le remettons simplement en température le jour J», explique Delphine Piégue, correspondante à la cantine de l'école Jules-Isaac.

Charlotte, blouse et masque

Vendredi 27 septembre, 11 h. Albert Chassé est le responsable de la cuisine centrale. Penché sur ses fiches, il vérifie les quantités de nourriture à livrer. «733 barquettes de 1,9 kg de carottes à la crème servies avec du poulet rôti doivent partir aujourd'hui.» Tous les repas des élèves de Rennes sont préparés ici, à Beauregard. À l'intérieur, le responsable et les cuisiniers ne portent pas la toque ou le tablier, mais l'uniforme réglementaire: charlotte et masque sur le nez et la bouche. La cuisine, créée il y a quinze ans, ne possède pas de légumerie. Tout ce qui est «terreux», comme les carottes, arrive entier, nettoyé et épluché. Les poulets frais, réceptionnés prédécoupés, cuisent, eux, doucement dans les deux immenses fours. «Nous travaillons en liaison froide. Les repas sont préparés 48 h à l'avance.» Et pas question de se tromper dans

les quantités. Un service de viande représente à lui seul 900 kg.

Les produits frais privilégiés

Début septembre, quartier de Cleunay, à la direction des approvisionnements et de la restauration, Erwan Cadran, directeur, précise que «les commandes sont passées trois semaines à l'avance. Nous travaillons à flux tendu, il n'y a quasiment pas de stocks à la cuisine centrale.» Une cinquantaine de fournisseurs livrent Rennes cette année. Plus de 90% d'entre eux sont bretons. Les produits frais sont de plus en plus privilégiés. C'est d'ailleurs le cas des carottes au menu du jour. Il y a quelques années encore, elles étaient livrées surgelées.

60 heures de cuisson pour le bourgignon de bœuf

Les viandes et les poissons sont cuits à basse température. Cette technique permet de conserver les saveurs, les minéraux et les vitamines. Le rôti de bœuf passera 7 heures dans le four, une brouille comparé au sauté de bœuf qui mijotera 60 heures d'affilée. «Une fois cuits, les aliments sont répartis en portion et mis en barquettes plastique pour être livrés.» Tous les jours, quatre camions distribuent de 7 à 10 tonnes de nourriture dans les 48 restaurants scolaires.

Des menus six mois à l'avance

Albert Chassé et Solen Pinsard, diététicienne à la Ville, élaborent les prototypes des menus six mois à

l'avance, en fonction des réglementations du Groupe d'étude des marchés de restauration collective et nutrition (GEMRCN). Tous les deux mois, les menus sont validés au sein de la commission alimentation qui regroupe aussi des personnels des écoles.

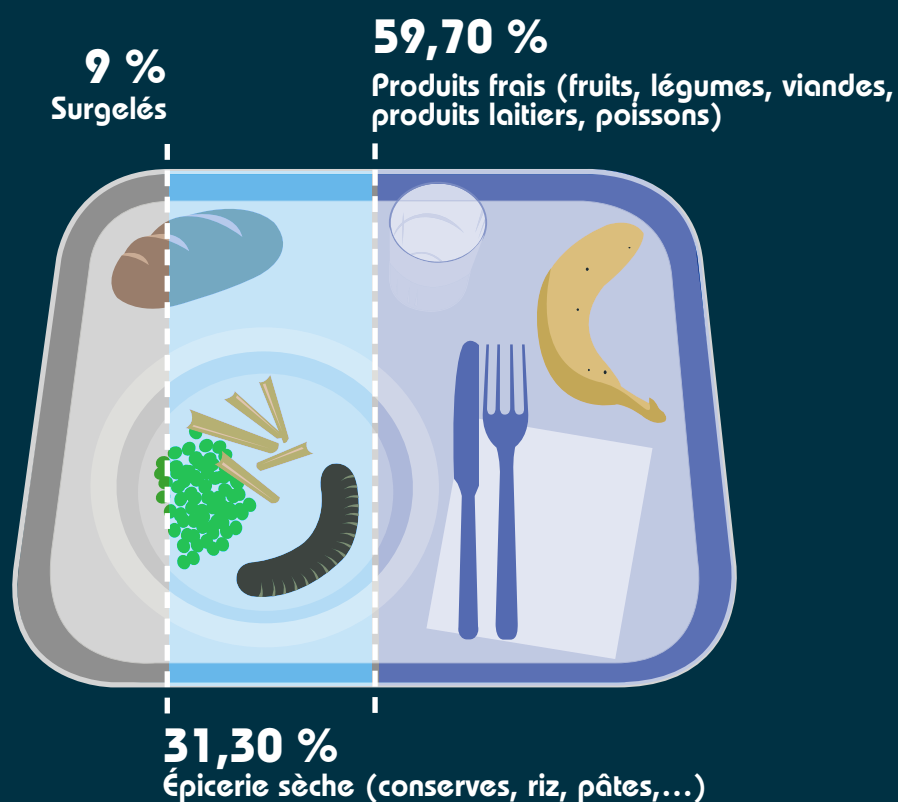
«Nous devons respecter des fréquences de plats et d'aliments et des grammages de portions. Les enfants mangent des frites seulement deux fois par mois; la charcuterie, une fois toutes les trois semaines, au lieu d'un service hebdomadaire. Les desserts gras et sucrés ne sont au menu que trois fois dans le mois, les fruits en revanche, au moins huit fois. Nous veillons aussi à ce que les portions de viande ou de poisson servies à midi suffisent à l'apport journalier de l'élève», souligne la diététicienne.

La Ville a poussé plus loin la révision de l'équilibre nutritionnel des repas en signant, en 2010, la charte du Programme national de nutrition santé. «Depuis la rentrée 2013, l'apport des protéines végétales ou encore des glucides complexes contenant de l'amidon et des fibres alimentaires, comme le pain complet, ont ainsi été augmentés», note Sophie Perrier-Ridet, médecin responsable du service santé enfance à Rennes.



Préparation des repas à la cuisine centrale de Beauregard.

Les catégories d'aliments



Objectif bio

7,5%

La part que représente le bio aujourd'hui (ex: 10000 yaourts 

 950 pains de 400g
2 fois / mois)

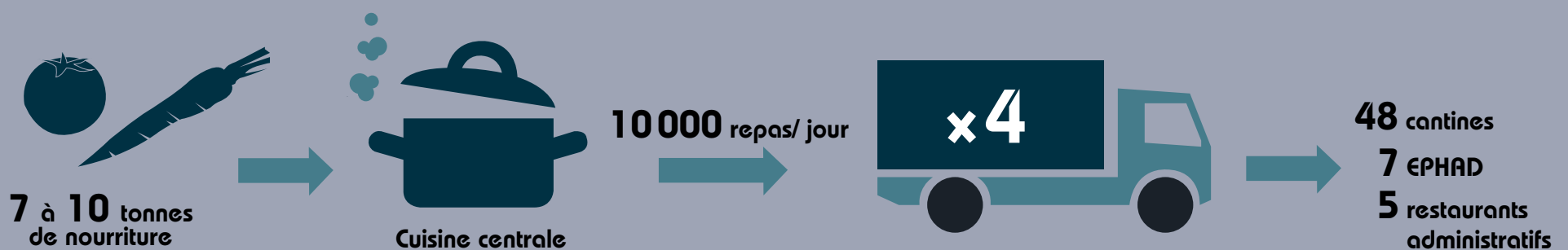
15%

La part du bio dès 2015 (riz et pâtes)

20%

La part du bio dans 6 ans

De l'achat jusqu'à l'assiette



Un approvisionnement de + en + local...

+ de **90%** des fournisseurs sont Bretons*

*ndlr: à ne pas confondre avec la provenance des produits

...et de + en + labellisé

Depuis 2014



La charcuterie est labellisée Bleu Blanc Cœur

En 2015



Le poulet aura le Label rouge

Combien ça coûte ?



1,8 M €

C'est le budget pour les cantines scolaires (3,7 M € au total pour le budget alimentation de la ville)

11€


Coût total du repas, y compris le coût de l'animation et du personnel d'encadrement

2,3€

Coût de fabrication d'un repas à la sortie de la cuisine centrale.

Pour en savoir plus

Consultez le menu des cantines :

 <http://metropole.rennes.fr/pratique/infos-demarches/enfance-education/restauration-scolaire-les-menus/>

Retrouvez notre reportage sur les coulisses de la cantine sur :

 <http://metropole.rennes.fr/actualites/>

Du menu à l'assiette

Des repas adaptés en cas d'allergies

En cas d'allergies complexes, des repas santé sont préparés par une société extérieure. Cette année, cela ne représente qu'une quinzaine de personnes. Pour les allergies simples (plus de 300), pouvant être prises en charge, des adaptations des repas sont mises en œuvre, soit par la cuisine centrale, soit par le personnel du restaurant. «*En ce qui concerne les demandes familiales spécifiques, nous fonctionnons selon un système de double choix, avec la proposition d'une seconde viande, ou d'une garniture majorée en légumes et féculents*», remarque Dominique Leport, responsable restauration. Les menus sont mis en ligne tous les jours sur le site de la Ville. «*Nous travaillons actuellement sur l'affichage de la provenance des aliments dans les cantines*», précise Nadège Noisette, élue aux approvisionnements.



20 % de produits bio dans six ans

Dans six ans, Jules et ses camarades trouveront 20 % de produits bio dans leurs assiettes. «*C'est l'engagement que nous avons pris début septembre en signant la charte, «Il fait bio dans mon assiette*», poursuit l'élue. Elle a été proposée par Initiatives Bio Bretagne, une association qui fédère et valorise cette filière dans la région. «*Aujourd'hui, cette part d'aliments bio représente 8 %. Pour atteindre notre objectif, nous allons introduire de façon continue de nouveaux produits et porter ce chiffre à 15 % dès 2015.*» Pour ne pas désorganiser la filière, fini, donc, les achats ponctuels et le repas bio mensuel à la cantine. Depuis la rentrée, les yaourts nature sont tous bio. Deux fois par mois, Les Petits Chapelais et Fagots et Froment livrent du pain bio. En 2015, les pâtes et le riz seront aussi bio. «*Cette démarche passe aussi par le choix de labels respectueux de l'environnement. En 2015, la charcuterie servie bénéficiera du label Bleu Blanc Cœur et le poulet sera label Rouge*», poursuit Nadège Noisette.

Du sol à l'assiette

«*Les producteurs bio sont prêts à nous suivre. Mais nous sommes conscients des contraintes que cela représente pour eux, notamment en termes de quantité à livrer, de calibrage et de conditionnement des produits, je pense en particulier aux fruits et aux légumes.*» Pour répondre à la demande, les fournisseurs bio s'organisent aussi. Certains ont fait le choix de se regrouper pour proposer une offre diversifiée vers la restauration collective. C'est le cas du GIE Manger Bio 35. Il compte une trentaine de producteurs bio; parmi eux, l'un des deux fournisseurs de pain bio, Les Petits Chapelais. «*Nous proposons un catalogue de produits et un interlocuteur commun. L'aspect collectif et solidaire nous permet de pouvoir toujours*

Nadège Noisette, élue aux approvisionnements, lors d'un déjeuner à l'école Andrée-Chédid.

À SAVOIR Un nouveau marché vertueux

Pour valoriser les productions agricoles locales vertueuses, Rennes s'est engagée dans un partenariat avec le Syndicat mixte de production d'eau potable du bassin rennais (SMPBR). La Ville doit se conformer au code des marchés publics pour ses approvisionnements en nourriture. Ce dernier interdit de privilégier les fournisseurs locaux lors des appels d'offres. «*Avec l'aide des juristes, nous sommes parvenus à une solution compatible avec le code des marchés publics*», souligne Daniel Helle, du service protection de la ressource du SMPBR. «*Au lieu d'acheter des denrées alimentaires, le marché portera sur l'achat d'une qualité de l'eau. Les agriculteurs impliqués s'engageront à préserver la qualité de l'eau et à avoir un mode de production respectueux de l'environnement. Nous espérons aussi que ce marché public unique inspirera d'autres collectivités afin de lier production agricole, environnement et valorisation économique du territoire.*» Le premier marché sera lancé en novembre. Il portera dans un premier temps sur trois types d'aliments, les produits laitiers, le porc et les pommes. Une démarche globale qui rejoint l'augmentation de produits bio et locaux à la cantine.

Un concours contre le gaspillage alimentaire dans les cantines

«*2014 est l'année européenne contre le gaspillage alimentaire*», note Pénélope Leroux-Alessio, responsable de la prévention des déchets à Rennes Métropole. L'année prochaine, un concours dans les écoles primaires de Rennes va être mis en place pour inciter les élèves à réduire leurs déchets à la cantine. «*L'enfant prend l'habitude de trier et de faire attention à ne pas gaspiller chez lui. Il ne faut pas que ce soit différent à l'école. Une pesée des déchets par établissement sera instituée. Pour que le challenge soit intéressant, l'établissement vainqueur remportera un prix, une sortie scolaire.*»

«*répondre en quantité et en qualité à la demande*», explique Sophie Jeannin, la coordinatrice du GIE. «*À nous de travailler ensemble désormais pour aller dans le même sens*», conclut Nadège Noisette. Et maintenir ainsi le lien du sol à l'assiette.

**Céline Diais
photos: Richard Volante**

Paroles de producteurs bio et locaux

Depuis la rentrée, les élèves mangent du pain et des yaourts nature bio à la cantine. Rencontre avec les fournisseurs.



« On éduque le goût des enfants »

«*Deux fois par mois, Fagots et Froment fournit la Ville en pain bio. Nous livrons 950 pains de 400 grammes à chaque service. Notre pain au levain est pétri à la main et cuit au feu de bois. En boulangerie, nous sommes une grosse équipe de 20 personnes. Pour nous, c'est primordial de travailler avec les restaurants scolaires. On éduque le goût des enfants en leur donnant l'habitude des aliments frais et sains*», explique Béatrice Rozé, à la ferme du Rozay, à Essé.

« Développer l'emploi local »

À Chavagne, Gilles Simonneaux gère Les Petits Chapelais, une exploitation agricole diversifiée. «*Deux fois par mois, nous fournissons aussi du pain bio dans les cantines. Nous sommes heureux de nourrir les enfants. Ils trouvent une production locale dans leurs assiettes. Le lien avec l'environnement est maintenu.*»



«*La démarche engagée par Rennes va aussi permettre de développer l'emploi local et d'offrir des débouchés à l'agriculture périurbaine. Nous ne sommes pas une entreprise avec une organisation industrielle. Ce marché représente environ 250 kg de pain à produire tous les quinze jours. Pour y faire face, nous avons recruté un deuxième boulanger.*»

Du lait bio et local dans les yaourts nature

Les 10 000 yaourts nature livrés pour un service de restauration sont désormais tous bio et fabriqués à quelques kilomètres de Rennes, par l'entreprise Triballat, basée à Noyal-sur-Vilaine. «*Le lait bio utilisé dans les yaourts servis aux enfants provient de l'Ille-et-Vilaine et de la Basse-Normandie. Nous le collectons nous-mêmes chez nos fournisseurs. C'est une démarche historique de l'entreprise depuis ses débuts il y a plus de trente ans*», note Pascal Benard, responsable commercial à Triballat.



Pétrissage à la main et cuisson au feu de bois des petits pains confectionnés par Fagots et Froment à la ferme du Rozay, à Essé.

G R O U P E



Investir dans un logement neuf,
le plus beau choix de notre vie...
ou presque !



En plus du bonheur, 5 autres excellentes raisons d'accéder à la propriété dans
du neuf : PTZ+, Loi Duflot, frais de notaire réduits, économies d'énergie, respect
des dernières normes environnementales... **Contactez un conseiller Groupe ARC !**

DÉMARRAGE TRAVAUX



Eclipse à RENNES.
Appartements prolongés
de balcon ou terrasse.

Spécial primo-accédants
4 pièces
à partir de **187 000€⁽¹⁾**

NOUVEAUTÉ



Cosmopolitan à RENNES.
Rue de l'Alma, au pied du
métro Jacques Cartier.

Bénéficiez d'une TVA à 5,5%⁽²⁾
4 pièces
à partir de **195 000€⁽³⁾**

TRAVAUX EN COURS



L'Entracte, au centre de PACÉ,
4 et 5 pièces en dernier
étage avec terrasse.

Ou investissez en TVA à 5,5%⁽⁴⁾
3 pièces
à partir de **169 000€⁽⁵⁾**

0821 003 004*
ou **groupearc.fr**

(1) Lot A23 réservé aux primo-accédants sous conditions de financement et sous réserve de disponibilité. (2) Acquisition dans le cadre de l'ANRU, pour de la résidence principale sous conditions. (3) Lot A12 pour de la résidence principale sous réserve de disponibilité. (4) Acquisition dans le cadre du PLS sous conditions de financement. (5) Lot C03 sous réserve de disponibilité. *Prix d'un appel local suivant opérateur. Illustrations/photo : Batimage / Oliveromg - Landeacreation.com rcs rennes B 342 042 546 - 10/2014

Groupe ARC, une histoire bien construite.

COOP HABITAT
bretagne

Bien vivre
Bien investir

RENNES



LANCEMENT COMMERCIAL



Rive 98

Une adresse idéale pour vivre la ville en toute sérénité à **150 m des bords de Vilaine**

• Des espaces de vie variés **du T2 au T5**
dont beaux duplex

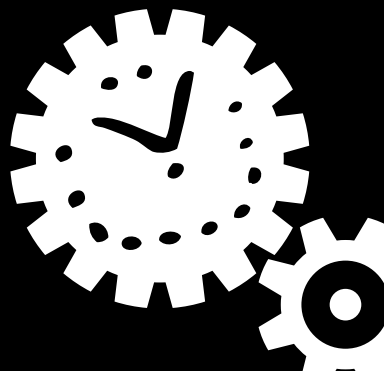
• Coup de cœur : **T5 duplex** dernier étage
avec **116 m² de terrasses** (B502)

*SOUS CONDITIONS (1) Programme éligible dispositif DUFLOT - SOUS CONDITIONS - Le non respect des engagements de location entraîne la perte des avantages fiscaux.
Illustrations non contractuelles : Epsilon 3D

02 99 65 41 65 | 93, rue de Lorient - Rennes | www.coophabitat.fr

Enquête

Rythmes éducatifs



L'avis des familles

Depuis septembre 2013, les enfants scolarisés dans les 81 écoles publiques rennaises ont classe 4 jours et demi par semaine avec école le mercredi matin. En juin dernier, les parents ont été invités à répondre à un questionnaire et les enfants ont exprimé leur avis.

9 258 familles concernées
4 453 réponses à l'enquête
 13 395 enfants scolarisés 119 enfants interviewés

« Les résultats sont encourageants et montrent qu'un an après la mise en œuvre des rythmes éducatifs à Rennes, les familles s'y sont adaptées et y trouvent une satisfaction », a déclaré Nathalie Appéré, maire de Rennes au sujet des retours d'enquête sur les nouveaux rythmes éducatifs. « Notre volonté est de nous adapter. Certains résultats, comme ceux concernant le temps du midi ou l'information aux familles, méritent d'être creusés. »

Le choix du scénario le mieux adapté

Début novembre, Lénaïg Briéro, adjointe à l'éducation et aux politiques mémorielles, animera des réunions publiques pour partager les résultats de l'enquête et poursuivra le travail engagé. « Notre objectif est de partager les résultats, d'échanger avec l'ensemble de la communauté éducative pour construire des scénarios d'ajustement », précise l'adjointe. Au final, les principaux intéressés choisiront la meilleure formule. « Nous voulons aller au bout du processus de concertation engagé. Dans le cadre de La Fabrique citoyenne, nous sommes prêts à envisager une votation de toutes les familles et des parties prenantes en février prochain pour le choix définitif de l'organisation qui sera mise en place », annonce madame la maire. Objectif : finaliser une organisation identique à tous les groupes scolaires pour la rentrée 2015. **I. B.**

Les réunions publiques de restitution de l'enquête :

- > Lundi 3 novembre à 18 h 30 à la mairie de quartier Bréquigny-Sud Gare
- > Mardi 4 novembre à 18 h 30 au Triangle
- > Mercredi 5 novembre à 18 h 30 au centre culturel Noroît
- > Jeudi 6 novembre à 18 h 30 à la maison de quartier de Villejean
- > Vendredi 7 novembre à 18 h 30 au Pôle associatif de la Marbaudais

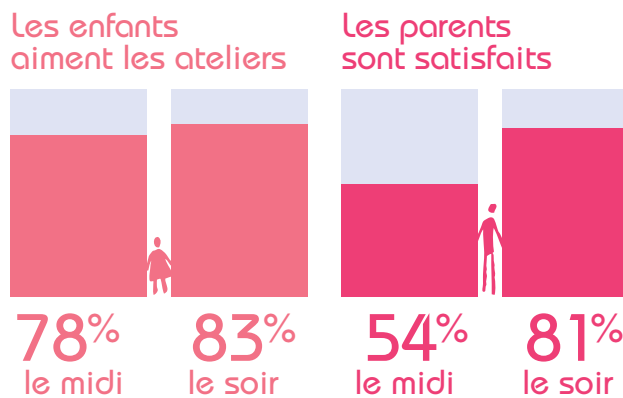
Impact des rythmes éducatifs sur l'organisation quotidienne des familles

Pour beaucoup, l'organisation est identique à celle de l'année dernière



81% des familles ont préféré le mercredi au samedi même si l'entrée en classe est plus difficile le mercredi pour 41% des familles

Les ateliers pour les élémentaires



83% des parents sont satisfaits de l'étude surveillée du soir

Des efforts à fournir

78% jugent insatisfaisantes les informations sur le temps du midi

Le midi à la cantine !

79% des enfants y mangent au moins 1 fois/semaine

37 % des familles sont mécontentes de l'organisation des temps du midi (hors mercredi)

Les maternelles

92% des familles plébiscitent le Calm (accueil du soir pour les maternelles)

83% sont d'accord pour que leurs enfants fassent la sieste le midi à l'école

Centres de loisirs municipaux

90% des familles sont satisfaites de leur organisation le mercredi après-midi

83% jugent l'information sur les nouveaux rythmes et les activités périscolaires insatisfaisantes

Les enfants ont dit...

« On fait des trucs qu'on ferait pas à la maison parce qu'on n'a pas ce qui faut »

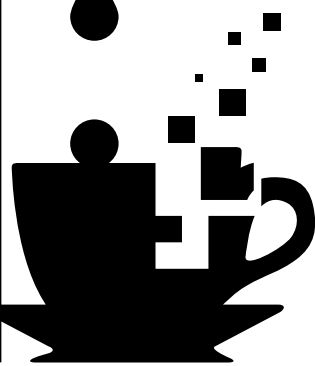
« J'aime pas qu'ils ont enlevé la récré l'après-midi »

« Moi j'aime bien aller à l'étude parce qu'on fait ses devoirs, et à la maison après on est tranquille, on peut jouer et se laver tranquillement »

Esther Lann-Binoist

Reportage

Pour les malades d'Alzheimer et leurs aidants



Chaque mercredi depuis dix ans, le Bistrot Mémoire offre une pause informelle aux malades d'Alzheimer et à leurs aidants. Pour parler, se détendre et apprendre à vivre avec la maladie.

Pause-café contre la maladie

Ding, ding, ding ! Au tintement de la clochette, la vingtaine de personnes qui discutaient sous les arbres du jardin de La Marmite sénégalaise tendent l'oreille. Le petit groupe aux cheveux gris est attablé tranquillement devant cafés et limonades. « *Le thème d'aujourd'hui : Culpabilité, quand tu nous tiens !* », annonce la sonneuse de carillon. Certains regards sont attentifs, d'autres dans le vague.

Depuis dix ans, tous les mercredis après-midi, le Bistrot Mémoire offre un lieu de discussion, d'information et d'écoute pour les malades atteints d'Alzheimer et leurs aidants. À la source de ce drôle de café, le constat de deux professionnelles : Isabelle Donnio, psychologue chargée d'enseignement à l'Ehesp et Irène Sipos, directrice de l'Ehpad Saint-Cyr, à Rennes. « *Alzheimer a mis les soignants dans l'impasse. Ils sentaient la nécessité d'offrir aux patients autre chose qu'une réponse médicamenteuse, inefficace. Un accompagnement plus global, plus humain* », explique Isabelle Donnio. Elles s'inspirent des Cafés Alzheimer, en vogue aux Pays-Bas, pour créer l'association Bistrot Mémoire, qui comprend aujourd'hui 60 adhérents, une psychologue, 9 bénévoles et fête ses 10 ans. Les ingrédients du succès ? « *L'harmonie dans l'équipe de bénévoles et de professionnels, qui permet un accueil sans ombre.* »

Restaurer le lien

Chaque semaine, un professionnel intervient sur une thématique : médicale, psychologique, sensorielle ou administrative. C'est une porte d'entrée à la rencontre et une mine d'informations. « *Les aidants se sont vu proposer des dispositifs, comme les plates-formes de répit, mais c'est encore bien flou dans leur tête* », constate une bénévole.

Le Bistrot vise surtout à créer un moment de détente, instant partagé entre l'aidant et le malade. Car on a souvent pensé le repos de l'aidant par l'éloignement



Détente Sous les arbres de La Marmite sénégalaise, les participants au Bistrot Mémoire écoutent, partagent, s'informent et se détendent.

du malade. Ici, l'équipe se focalise sur le vivre ensemble et le lien. « *L'aidant a envie d'être avec le malade et appréhende d'être avec lui*, remarque Isabelle Donnio. *Le café, où les deux évoluent indépendamment tout en gardant un contact visuel, apporte une réponse à ce tiraillement.* » Comme pour cette femme, qui porte un nouveau regard sur son conjoint devenu difficile à vivre en société : « *À la maison, mon mari était celui qui faisait fuir les amis par ses accès de colère. Au Bistrot, on écoute côte à côte, on cherche d'autres formes de complicité. Comme un buvard, il ressent aussi tout simplement ma détente.* » Le Bistrot Mémoire de Rennes a essaimé : il existe désormais une trentaine d'initiatives du genre en France, rassemblées dans une Union nationale des bistrot Mémoire.

Audrey Guillier

Bistrot Mémoire,
tous les mercredis entre 14 h 30 et 17 h 30,
bar-restaurant La Marmite sénégalaise,
13, rue Danton, à Rennes.
02 99 59 48 80.

UN FORUM SUR L'HABITAT ET LE VIEILLISSEMENT
La Ville de Rennes et le Clic
(Centre local d'information et de coordination)
organisent une journée d'information grand public
dédiée à l'habitat des seniors. Pour tout savoir sur
ses droits, les organismes ressources, obtenir des
conseils pratiques, des aides financières, etc.
Rendez-vous le 2 décembre à la halle Martenot.
Entrée libre et gratuite.
Renseignements au 02 23 62 21 40 ou
clic@ccasrennes.fr

TÉMOIGNAGE

« On n'est pas un peuple à part »

« Je viens au Bistrot depuis deux ans. Les bénévoles sont charmants : on est respectés et acceptés. J'aime beaucoup ce lieu, car chacun peut dire ce qu'il pense et échanger. Oui, j'ai la mémoire qui flanche, mais j'ai aussi le droit de discuter dans un lieu détendu et ouvert. Ce n'est pas parce qu'on a des troubles intellectuels, plus ou moins graves, qu'on n'a plus le droit à la parole. On n'est pas un peuple à part. Au Bistrot Mémoire, on nous propose des informations intéressantes sur la maladie et un dialogue se crée parmi nous. Les témoignages des uns apportent des réponses aux questions des autres. On n'est plus seul dans son coin et on comprend que tous les problèmes qu'on peut rencontrer sont partagés par d'autres. Le fait de se rencontrer dans un lieu public apporte de la convivialité sans que personne n'ait à se justifier de sa présence. »

Actus flash

Toute l'actualité municipale de la Ville de Rennes

« Rare : vend terrains à bâtir à Rennes proches ligne b et parc des Gayeulles. Prix terrain + maison : 240 000 € environ. » Une annonce qu'aurait pu publier la Ville de Rennes, qui vend des terrains libres de constructeur à Maurepas, faisant ainsi des familles intéressées des maîtres d'ouvrage.

Maurepas

L'esprit d'une petite ville

Opération séduction ce 4 octobre sur le stand de l'aménageur Territoires au Salon de l'habitat. Des visiteurs se baladent virtuellement dans le quartier de Maurepas. Guy-Marie Vergneau les observe avec attention, car il lance, ce jour-là, la commercialisation de terrains libres de constructeur. En clair, la Ville de Rennes vend des terrains à Maurepas sans promoteur, sans constructeur. Une démarche rare, confiée à Territoires et à Guy-Marie Vergneau, en charge des opérations sur le quartier. « 50% des ménages rennais gagnent moins de 2385 € par mois. Pour eux, c'est difficile d'acheter une maison, à moins de s'exiler loin de la métropole, ce qui pose ensuite d'autres problèmes liés aux transports. » À l'emplacement de l'ancienne école Ropartz, une quarantaine de maisons individuelles seront construites. « On est dans un îlot protégé, un établissement désaffecté, propriété de la Ville de Rennes. Il est situé à 50 m à pied du parc des Gayeulles, le long d'un espace vert

qui rejoint la coulée verte Patton. Et ce sera à 50 m du métro », poursuit Guy-Marie Vergneau. De grands, et vieux arbres, des espaces verts, des transports : un joli coin où installer sa petite famille. C'est, en tout cas, la logique de la Ville de Rennes : faire revenir dans le secteur du Gast des jeunes couples avec enfants, pour retrouver l'esprit d'une petite ville.

Imaginer sa propre maison

Vingt premières maisons devraient voir le jour à l'automne 2016. « Nous cherchons vingt acquéreurs dans un premier temps. Nous leur proposons des terrains de 150 à 250 m² sur lesquels ils pourront imaginer leur maison. On ne maîtrise pas l'acquéreur et son envie ; donc, on va expérimenter une formule souple ! », raconte Guy-Marie, enthousiaste. Chaque acquéreur sera accompagné d'un architecte pour dessiner la maison de ses rêves, pour garantir une certaine qualité architecturale. Pas de pavillon néobreton, donc, mais des

maisons à 240 000 €, parcelle et maison comprises (en fonction de la superficie du terrain) pour des familles associées dès le départ à l'avenir du quartier.

Le retour des artisans en ville

Dans le même esprit, Rennes veut revoir des artisans en ville. Le but est de ramener l'activité économique puis l'emploi dans cette partie résidentielle du quartier. Autre objectif : permettre à de jeunes artisans de s'installer dans des ateliers neufs et pas chers alors qu'ils se heurtent habituellement à des prix incompatibles avec leurs activités. « Nous voulons accueillir une nouvelle génération d'artisans, des menuisiers, des garagistes, etc. Ville et artisanats ne sont pas incompatibles ! », conclut Guy-Marie Vergneau. Une première série de 500 m² divisible sera lancée en 2016.

Isabelle Barreau

Pollution

Lever le pied sur la rocade ?



Rocade 10 km/h de moins pour diminuer la pollution.

Réduire la vitesse maximale sur la rocade de Rennes pour réduire la pollution atmosphérique ? C'est la mesure choc proposée par la maire Nathalie Appéré lors du conseil municipal du 15 septembre qui évoquait le Plan de protection de l'atmosphère. Conduit par la préfecture, ce PPA est en cours d'élaboration à l'échelle de Rennes Métropole, où la pollution atmosphérique atteint régulièrement des seuils inquiétants. Si aucune mesure significative n'est prise, à l'horizon 2020, les émissions polluantes feront doubler le nombre de personnes exposées à des concentrations supérieures aux limites admises, La décision de réduire la vitesse sur la rocade, qui passerait probablement de 90 km/h à 80 km/h, appartient au préfet.

Vincent Ménard

Rue de l'Alma

Un espace partagé et animé

Dans le prolongement d'EuroRennes, la rue de l'Alma se réaménage depuis octobre pour retisser du lien avec le centre-ville. Elle doit contribuer à dynamiser le quartier par la création d'un espace public partagé par plusieurs modes de déplacement. Voies cyclables, mail piétonnier et passages piétons sécurisés cohabiteront avec un couloir de bus et une chaussée à double sens limitée à 50 km/h. Face au métro Jacques Cartier, une place accueillera des commerces de proximité pour une vraie dynamique de quartier. Pendant la durée des travaux, jusqu'au printemps 2016, la circulation sera maintenue rue de l'Alma.

I. B.



Photo Julien Mignot - dessin Esther Lann-Binoist



Îlot À l'emplacement de l'ancienne école Ropartz seront construites une quarantaine de maisons imaginées par leurs futurs propriétaires.

Droits des femmes

Sensibiliser aux violences « invisibles »

Rencontre avec Véronique Lanneau, formatrice pour l'École nationale de la magistrature, à l'origine du colloque « Violences cachées, violences invisibles », qui aura lieu le 28 novembre dans le cadre de la semaine contre les violences faites aux femmes.

« **R**éunir tous les acteurs qui s'occupent de cas de violences autour d'une table », c'est l'objectif de Véronique Lanneau, magistrate depuis vingt ans, et coordinatrice régionale de formation pour l'ENM à Rennes. Cette ex-juge d'instruction rappelle les chiffres : en France, à cause des coups, une femme décède tous les trois jours et 70% des femmes dans le monde ont subi des violences une fois dans leur vie. « Les jeunes magistrats sont parfois extrêmement surpris de voir que les affaires de violences remplissent les tribunaux. »

D'où la nécessité de former les magistrats et leurs partenaires sur ces violences, et notamment celles dites « psychologiques », plus complexes. « Ce phénomène

inquiétant a un impact sur la victime, mais aussi sur le foyer entier », s'empresse-t-elle de souligner. « Il ne faut pas sous-estimer la gravité des violences psychologiques puisqu'elles conduisent parfois au suicide. Quand la victime n'a pas de preuve, du harcèlement,



Christophe Le Dévéhat

qu'elle a peur, qu'elle est isolée, le défi, c'est d'abord de qualifier le délit », explique-t-elle. Un défi, notamment à cause du secret médical et de la difficulté à recueillir des témoignages précis.

Juges, travailleurs sociaux, avocats, policiers, gendarmes, protection judiciaire, services pénitentiaires, psychologues, médecins, elle les a tous conviés à un colloque autour de la question. Dans un souci de cohérence et de coordination, Véronique Lanneau insiste sur le besoin de se connaître entre différents corps de métiers, avec les points forts et les contraintes de chacun, mais aussi de connaître le contexte local (les associations, les lieux et les personnes ressources). « En parlant ensemble, les professionnels seront de moins en moins démunis et ils pourront sortir les victimes de ces huit cloches pervers », souligne-t-elle.

Marine Degrenne

À NOTER

Le colloque « Violences cachées, violences invisibles » rassemblera professionnels de la santé et de la justice le 28 novembre, à l'hôtel de Rennes Métropole. Au programme également : projection à l'Arvor d'Une histoire banale, d'Audrey Estougo (25/11), une exposition, une soirée-lecture, un concert de hip-hop, deux goûters-philos pour les jeunes dès 8 ans. Plus d'infos : metropole.rennes.fr/actualites

Sport

Une nouvelle piscine en extérieur à Bréquigny

Le conseil municipal d'octobre a approuvé la construction d'une nouvelle piscine : un bassin extérieur de 50 m, qui se situera à côté de l'actuelle piscine de Bréquigny. Ouverture prévue fin 2017.

« C'est une attente très forte », a souligné Tristan Lahais, l'adjoint à la vie associative et sportive. Depuis une dizaine d'années, en effet, la pratique de la natation de loisir a explosé. Nombreux sont les « joggeurs aquatiques » à faire leur ligne plusieurs fois par semaine pour (re)trouver la forme ; sans compter l'accueil de l'école municipale de natation (2500 enfants de 6 à 12 ans) ; les activités sportives proposés par les clubs rennais et la soixantaine de compétitions fédérales accueillies chaque année... « Afin de répondre à cette attente, nous avons donc pris la décision de créer un bassin extérieur sur le site de la piscine de Bréquigny », a expliqué l'élu. Pourquoi « extérieur » ? « Nous sommes dans un contexte de sobriété budgétaire. Le coût d'investissement et de fonctionne-

ment de ce bassin sera beaucoup moins élevé que si nous avions construit une piscine sur un nouveau site : soit 6 millions au lieu d'une vingtaine... »

Appelée également « bassin nordique » (car très courant dans les pays scandinaves), cette nouvelle piscine aux dimensions olympiques sera ouverte toute l'année, même par temps de pluie, et même quand le thermomètre descendra au-dessous de zéro ! L'eau, bien sûr, sera chauffée...

Pour faire des économies d'énergie, le bassin sera exposé plein sud. Afin de limiter l'évaporation, une « couverture isothermique » sera installée pendant la fermeture. Une protection contre le froid et le vent pouvant permettre de réduire de près de 50 % la consommation énergétique d'un bassin extérieur.

À noter qu'une pateaugeoire ludique sera également aménagée : elle sera ouverte l'été pour les petits.

I. A.



Julien Mignot

Natation C'était très attendu : une nouvelle piscine sera construite en extérieur à Bréquigny. Un bassin, dit « nordique », de 50 m.

Actus flash

Toute l'actualité municipale de la Ville de Rennes

À SAVOIR

Israël-Palestine : un vœu du conseil
Le conseil municipal a également voté un vœu relatif au conflit israëlo-palestinien, présenté par le groupe écologiste et dont voici quelques extraits :

« Nous souhaitons un accord politique de paix juste et durable qui nécessite, entre autres, la reconnaissance de deux États distincts et indépendants, la fin de la colonisation israélienne, du blocus de Gaza et de l'emprisonnement arbitraire de palestiniens [...] Nous souhaitons également que la ville poursuive ses engagements au sein du réseau de coopération décentralisée... »

Retrouvez l'intégralité des débats du conseil municipal, disponible en version audio sur

www.metropole.rennes.fr/politiques/publiques



Isabelle Rudigé

Soutien Rennes entretient une relation privilégiée de plus de trente ans avec la ville kurde de Diyarbakir. Aujourd'hui, il y a urgence (photo prise lors d'une visite officielle, en 2010).

Coopération

Une aide d'urgence pour Diyarbakir

Lors du dernier conseil municipal d'octobre, une aide humanitaire d'urgence de 30 000 € a été attribuée à la ville turque de Diyarbakir.

Depuis plusieurs mois, le groupe terroriste Daech mène une offensive dans le nord-ouest de l'Irak et en Syrie. Partout, cette offensive s'accompagne d'exactions contre les civils ; des millions d'entre eux ont déjà dû prendre le chemin de l'exode. Le siège de Kobané, située en Syrie près de la frontière turque, génère un nouvel afflux de réfugiés,

notamment vers Diyarbakir, la principale ville kurde de Turquie, avec laquelle Rennes entretient des relations depuis plus de trente ans.

Lors du conseil municipal du lundi 13 octobre, la maire de Rennes a souhaité exprimer « sa totale solidarité envers nos amis de Diyarbakir », ajoutant que « les Kurdes de Kobané doivent pouvoir compter sur le sou-

tien de la communauté internationale dans leur combat contre de Daech ».

« Avec l'aide des ONG locales, la municipalité métropolitaine de Diyarbakir tente de répondre aux besoins élémentaires de ces milliers de personnes déplacées : hébergement, distribution de nourriture, de vêtements et de produits sanitaires et ménagers, accès aux soins et soutien psychologique. Nous souhaitons lui venir en aide. »

Une aide humanitaire d'urgence de 30 000 € a ainsi été votée, pour que Diyarbakir puisse faire face à cette situation dramatique.



Cédric Rousseau

La Nuit des 4 jeudis Cette « autre nuit »

Cette « autre nuit », 35 759 jeunes de 16 à 25 ans l'ont choisie entre septembre 2013 et juin 2014 pour faire la fête. Un bon score pour 32 soirées gratuites et sans alcool à Rennes. La Nuit des

4 jeudis propose une offre de loisirs décalée et permet à tous les jeunes d'organiser des soirées, de dévoiler leurs talents ou de développer leurs projets dans tous les domaines. Code de rigueur : festif et bon enfant !

Parc

De nouveaux jeux au





Ilex Paysages et urbanisme

Urbanisme

La place Sainte-Anne réaménagée

Voilà le visage de la future place Sainte-Anne. Un aménagement qui ira de pair avec l'arrivée de la deuxième ligne de métro et l'ouverture du centre des congrès.

Au Moyen Âge déjà, la place Sainte-Anne était un lieu animé. Porte d'entrée de la campagne en ville, elle voyait s'y croiser badauds et commerçants. Aujourd'hui, les frontières de la cité ont bien reculé ; reste un lieu central vivant, au patrimoine médiéval riche. Un lieu dont le visage va être sensiblement transformé dans les années à venir, avec l'arrivée de la seconde ligne de métro et l'ouverture du centre des congrès, au couvent des Jacobins. « *Nous avons souhaité affirmer cette richesse patrimoniale, dans une logique touristique* », a expliqué l'adjoint à l'urbanisme, Sébastien Sémeril. « *Et conforter la vocation de cette place comme lieu de vie.* »

Le début des travaux d'aménagement, dont le coût est estimé à 6,7 millions d'euros, est prévu début 2017, pour un achèvement en 2020. Le lauréat ⁽¹⁾ – retenu parmi cinq équipes – a pris le parti de faire du dénivelé de la place un atout à la fois esthétique et usuel, en imaginant un grand emmarchement de-

vant les Jacobins, à la manière d'un amphithéâtre. En ce qui concerne la circulation : « *Nous allons maintenir un accès riverain, ainsi qu'à l'école Saint-Aubin, mais en essayant de décaler les voitures en périphérie de la place.* »

(1) Un groupement composé d'Ilex, des paysagistes lyonnais, Céramide, un bureau d'études nantais, et Encore heureux, des architectes parisiens.

À SAVOIR

Pour permettre d'associer les habitants du secteur à l'élaboration du projet d'aménagement de la place, plusieurs actions de concertation sont prévues :

- deux réunions publiques seront organisées dans le courant du mois de novembre ;
- la création d'un groupe de travail est envisagée, associant des membres du conseil de quartier, des commerçants, des riverains.



Groupe Giboire / expressions architecture

L'îlot incendié va renaître

Approuvé par le conseil municipal de septembre, le nouvel îlot Saint-Michel dessinera « une présence inattendue » en plein cœur du centre-ville. Une version plus contemporaine, qui fera écho aux matériaux traditionnels des bâtis anciens voisins, avec une façade bois, des tons sobres et une cour privée.

Le projet, qui propose seize logements et une cellule commerciale, sera visible dans deux ans.

Thabor pour le printemps



GVDR / direction des jardins

De nouveaux jeux vont être installés au parc du Thabor pour le printemps. D'ici là, les enfants vont devoir patienter...

Cet aménagement se composera de deux espaces distincts : un espace sécurisé, sur du sable, pour les tout-petits de 1 à 4 ans, et une aire pour les plus grands avec une grande structure de grimpe, une structure jeux multifonctions, une cabane, un tourniquet et des balançoires.

L'ensemble sera accessible aux personnes à mobilité réduite.

L'aire de jeux du parc date du milieu des années 1970. Les structures ont été remplacées une première fois, en 1996. Le coût de l'opération s'élève à 360 000 euros. Les travaux, qui dureront six mois, s'inscrivent dans un programme d'investissement pour l'entretien et la mise en valeur du Thabor. Ce programme comprend la rénovation du kiosque, l'aménagement du théâtre, le remplacement du mobilier et la remise en eau des cascades.



Didier Gouray

Pôle éducatif de La Courrouze Pollution : le chantier suspendu

Le futur pôle éducatif de La Courrouze est en pleine construction. Début octobre, les ouvriers ont découvert dans le sous-sol une poche de pollution résiduelle aux solvants chlorés.

La Ville a donc pris la décision de suspendre les travaux, afin de se donner le temps nécessaire à la résolution de cet aléa de chantier. Les travaux de dépollution du sous-sol seront lancés d'ici la fin du mois d'octobre, selon un dispositif qui a reçu l'aval des services de l'État. Les travaux de construction devraient reprendre à la mi-2015.

Actus flash

Toute l'actualité municipale de la Ville de Rennes

Ya d'ar Brezhoneg

Le Prix Jeunes Talents de l'architecture a été décerné le 9 octobre à l'École nationale d'architecture de Rennes. Depuis cinq ans, il récompense des étudiants en fin de cycle qui ont imaginé des projets audacieux, à Rennes et ailleurs.



Christophe Simondato

Ijinañ kêrioù an amzer-da-zont

Un fritur e Douarnenez o tont da vezañ ur mirdi, ur velodrom cheñchet stumm dezhañ e Roazhon, pe ur gouent kozh renevezet e Cherbourg : setu aze 8 **raktres** leun a ijin, bet kinniget gant ar re wellañ eus studierien **Skol Arkitektouriezh** Roazhon, e penn-kentañ an diskar-amzer. Ar re-mañ a zo en em gavet e fin o studioù ha n'emaint ket pell da gregiñ gant o micher da vat. Labouret o deus hardizh evit sevel pep hini ur **raktres** a-zoare, a-raok tremen dirak ur juri liesseurt : Sébastien Sémeril, eilmaer **kêr** Roazhon, Umberto Napolitano eus an ajañs Lan Architecture, pe c'hoazh ar sokiologour Jean-Louis Violeau. Selaouet o deus ar re a oa war ar renk gant aket. « *Ret eo bezañ direbech e-keñver kalite ar raktres* », eme Jean-Louis Roullier, rener **Skol Arkitektouriezh** Roazhon. « *Ar studierien a rank kinnig ur raktres hag a gemer e kont endro ar savadur, mod*

pe vod. Da skouer, ma vefe ijinet ur raktres diwar-benn hon skol, ne c'halljed ket sevel anezhañ hep delc'her kont eus ar ganol a zo just e-kichen », emezañ o vousehoarzhin.

Cécile Vignes zo e-karg eus kalite ar sevel-tiez evit **Kêr** Roazhon hag heuliañ a ra an avañtur-se abaoe **krouidigezh** ar **Priz**, 5 bloaz zo. Merzet he deus e oa cheñchet tamm-ha-tamm danvez ar **raktresoù**, kinniget d'geñver ar genskrivadeg-se. « *Er penn-kentañ, emezi, e veze lakaet an ekologiezh kalz war wel, da skouer. Bremañ avat, an dra-se a vez meneget en un doare naturel e-korf pep raktres.* » Traoù all zo cheñchet : reneveziñ savadurioù, chom e-barzh roudoù an istor : kement-se a vez kavet kalz aliesoc'h eget gwechall.

Diwar intrudu **Kêr** Roazhon e oa bet krouet ar **priz**-se : un doare da lakaat ar **saverien-tiez** yaouank war hent an urzhiadiñ publik. « *Ouspenn-se, eme Jean-François*

Roullier, ar **priz**-mañ a sikour da lakaat ar sevel-tiez da vezañ anavezet gwelloc'h gant an dud, dre-vas. Rak labour zo c'hoazh war an dachenn-se ! », emezañ. Un doare evit an dud a vicher da chom war evezh war krouidigezhioù da zont an danvez-**saverien** ampart-mañ... e Roazhon, piv oar ?

Ana Uxisama

En français sur metropole.rennes.fr

Rubrique : actualités / loisirs

En breton dans le texte

Saver-tiez : architecte
Kêr(ioù) : ville(s)
Raktres : projet
Priz : prix

Endro : environnement
Skol Arkitektouriezh : École d'Architecture
Krouidigezh(ioù) : création (s)

Réfection de la piste d'athlétisme



Didier Gouray

Le revêtement synthétique des années 80 commençait à donner des signes de faiblesse. Fin septembre, les 400 mètres de la piste d'athlétisme du complexe sportif de Bréguigny ont donc été rénovés, ainsi qu'un éclairage installé pour les entraînements nocturnes.

Environnement

Le quartier Baud-Chardonnet se chauffera au bois

La construction de la chaufferie au bois de la Zac Baud-Chardonnet est lancée. Écologique, elle chauffera ce futur quartier, mais aussi l'hôpital Guillaume-Régner. Mise en service prévue mi-2015.

Vendredi 26 septembre, la maire de Rennes Nathalie Appéré a posé la première pierre de « l'éco-réseau de chaleur » de la Zac Baud-Chardonnet, en présence de François Paumier, architecte, et des entreprises partenaires. Emblématique de l'engagement de la Ville dans la transition énergétique, cet équipement pourra desservir, dès mi-2015, le nouveau quartier rennais, soit 2 600 logements et 90 000 m² de bureaux et de commerces, ainsi que des constructions situées à proximité, comme l'hôpital Guillaume-Régner.

Cette chaufferie biomasse (autrement dit « à bois »), vient compléter les deux réseaux de chaleur urbains qui sont alimentés par l'usine de valorisation énergétique de Villejean et la (récente) centrale biomasse du Blosne.

Pour la maire de Rennes, l'objectif est ambitieux : « *Réduire de 20 % ses émissions de CO₂ d'ici 2020.* »



Stéphanie Prou

Biomasse L'éco-réseau de chaleur est lancé

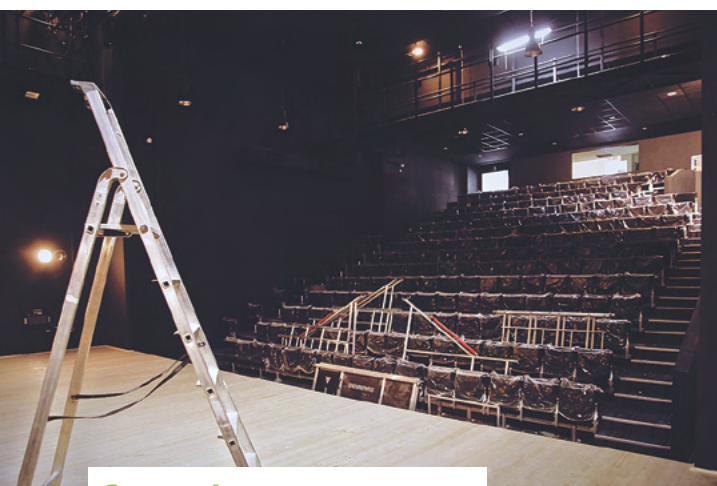
Fin de chantier

Bienvenue dans la Maison des associations

La façade est miroir, comme pour refléter les envies des uns et des autres. La Maison des associations était jusqu'à présent un peu cachée entre la maison de l'artisanat et le 4bis. Après vingt mois de travaux, elle a fait peau neuve.



Reflets Une façade miroir pour se faire voir...



Spectacle Devant la scène, 250 places n'attendent plus que le public. Ouverture début 2015.

La rampe d'accès qui conduit à l'accueil est presque terminée. Pour le moment, Stéphane Lallier, de la direction de la vie associative à la Ville de Rennes, invite à faire le tour pour pénétrer dans l'antre de cette maison de 4000 m² répartis sur huit demi-niveaux. Depuis l'esplanade du Général-de-Gaulle, l'entrée donne sur la pépinière d'associations. Bientôt, la radio Canal B prendra ses quartiers juste en dessous. « *Les animateurs passeront par l'arrière du 4bis, devant les bureaux des douanes, et accéderont au patio face à la radio par un portail.* » Ce patio, en cours d'aménagement, accueillera des jardins d'habitants.

L'accueil, un espace central

Vaste, design et immaculé, l'accueil laisse entrevoir la capacité impressionnante des lieux. « *Le bâtiment est conçu en spirale autour de l'accueil* », montre Stéphane Lallier. L'endroit, très lumineux, est en hauteur et de plain-pied. Il dessert la cafétéria, un lieu d'exposition et la salle de musique insonorisée. Au-dessus, on repère le centre de ressources à la vie associative et l'espace gestionnaire. En contre-bas, on accède à la salle de danse, ainsi qu'aux box de rangement pour les associations.

Une salle de spectacle de 250 places

Équipée d'un vidéoprojecteur et d'un écran de sept mètres, la salle de spectacle a été imaginée par un scénographe. Les deux loges sont à l'étage, tout comme la régie et les bureaux des techniciens. Des espaces sont prévus pour accueillir les associations qui animeront et géreront les lieux. À chaque niveau, des salles de réunion sont disponibles à la location. « *Elles sont grandes, c'était une demande* ». L'ouverture publique est prévue au premier trimestre 2015, mais les associations résidentes ont commencé à s'installer courant novembre.

Hélène Le Corre

Christophe Le Dévéhat

Tunnelier

Élaine, il s'appelle Élaine

Après un vote populaire, le tunnelier a été baptisé. Ce sera Élaine, personnage des romans arthuriens, amoureuse de Perceval (nom du premier tunnelier). Cette énorme machine qui creuse le sol rennais pour créer le tunnel dans lequel circulera la future seconde ligne du métro a des dimensions et un poids gigantesques : 82 mètres de long et 1450 tonnes. Sa puissance est cinq fois supérieure à celle de son prédécesseur de la ligne a. Conçu en Allemagne, Élaine a été convoyé en pièces détachées jusqu'à la capitale bretonne et est en train d'être assemblé à La Courrouze. Mise en route prévue pour janvier 2015 !



Kit Pour l'instant, Élaine est encore en morceaux. Son baptême aura lieu en décembre.

Stéphanie Priou

Dataviz

Le portrait de Rennes Métropole

Avec la dataviz « Qui sommes-nous ? », on peut dresser le profil du territoire. On peut surtout inventer de nouveaux usages grâce à des informations libérées.

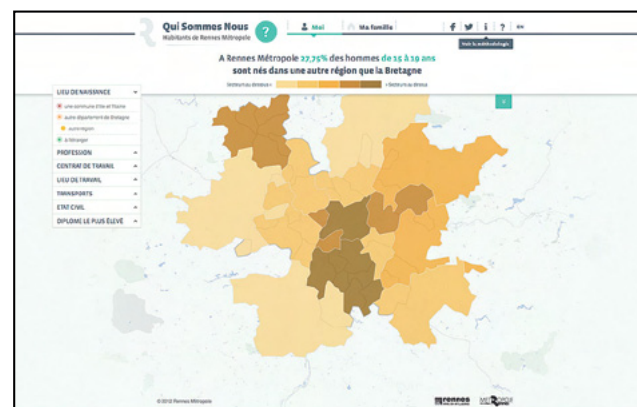
Rennes et la métropole ont été les premières en France à ouvrir leurs données publiques. Un patrimoine désormais accessible à tout un chacun. Transparence, coproduction, innovation, les enjeux de l'Open Data sont nombreux. Son utilisation aussi. C'est le cas avec la dataviz « Qui sommes-nous », pilotée par le service innovation numérique de Rennes Métropole et développée par Dataveyes. Élaborée d'après quarante critères sociaux-économiques et le recensement 2010 de l'Insee, elle permet de savoir où vivent les couples sans enfants, combien d'hommes

de plus de 50 ans font du vélo ou la profession la plus pratiquée dans son quartier. Ceci étant découvert, que fait-on avec ? L'ouverture des données des transports rennais a permis la création d'applications pratiques pour les usagers. Pour « Qui sommes-nous ? », c'est pareil. Il appartient à chacun de s'en saisir pour faire vivre ces données, développer de nouveaux services fondés sur une meilleure connaissance du territoire et de ses habitants.

I. B.

À découvrir sur

<http://dataviz.rennesmetropole.fr/quisommesnous/index-fr.php>



À NOTER

La datavisualisation ou dataviz est l'art de représenter des données de façon visuelle. Cela peut se concrétiser par des graphiques, des camemberts, des diagrammes, des cartographies, des chronologies, des infographies... L'objectif : mieux appréhender les enjeux d'un sujet ou d'une problématique, à partir d'une collecte de données et de chiffres bruts.

Mairie utile

Toutes les informations pratiques sur le site metropole.rennes.fr/pratique

PRATIQUE

Urgences	
Pompiers	18
Police	17
Samu	15
Centre Antipoison	02 99 59 22 22
Urgences psychiatriques	02 99 33 39 00
SOS Médecins	02 99 53 06 06
HÔPITAL PONTCHAILLOU	
Urgences adultes	02 99 28 37 02
Urgences cardiologiques	02 99 28 25 28
Urgences mains	02 99 28 43 21
HÔPITAL SUD	
Urgences pédiatriques	02 99 26 67 57

Numéros utiles	
Accueil des sans-abri (N° Vert)	115
Alcool Info Service, de 14h à 2h	0 811 913 030
Alcooliques anonymes (N° Indigo)	0 820 326 883
Drogue Info Service	0 800 231 313
Enfance en danger	119
Enfance et partage	0 800 05 12 34
Établissement français du sang	02 99 54 42 22
Info sociale en ligne	0 810 203 535
SOS Amitié	02 99 59 71 71
Violences faites aux femmes	02 99 54 44 88 ou 3919

Ville de Rennes	
Standard	02 23 62 10 10
Centre communal d'action sociale	02 23 62 20 20
CLIC	02 23 62 21 40
Fourrière automobile	02 23 62 18 60
Service état civil	02 23 62 10 10
Service objets trouvés	02 23 62 18 72
Service permis de construire	02 23 62 23 56

Dépannage	
Veolia Eau (prix appel local)	0 811 902 902
GrDF	0 800 473 333
ERDF	0 800 123 133
Plombier de garde	02 99 63 01 02

NOTEZ-LE

Emplois : remplacements auprès des personnes âgées

Vous souhaitez travailler auprès des personnes âgées dépendantes et/ou handicapées ? La Ville recherche, pour l'été 2015, des remplaçants pour ses maisons de retraite : infirmiers, aides-soignants, agents de service, ergothérapeutes. Elle recherche également des aides à domicile. Il s'agit de postes à temps complet, sauf pour les aides à domicile (temps partiel 80 %). Ces postes nécessitent capacité d'adaptation, discrétion et ponctualité. Vous devrez travailler en équipe et transmettre des informations.

Adressez vos candidatures avant le 28 février 2015 au CCAS, direction des personnes âgées, unité remplacements, 1, rue du Griffon, BP 90544, 35105 Rennes Cedex 3
Contact : 02 23 62 20 46. dpag-cellule-rh@ccasrennes.fr

Inscrivez-vous sur les listes électorales

Pour voter lors des élections départementales et régionales de 2015, vous devez être inscrit sur les listes électorales avant le 31 décembre 2014. Rendez-vous au service formalités de la mairie Centre (4, rue Victor-Hugo), dans la mairie de votre quartier ou demandez à un mandataire muni d'une procuration (simple lettre signée) d'effectuer la démarche à votre place ou inscrivez-vous en ligne (monservicepublic.fr). Retrouvez la liste des documents à fournir sur le site metropole.rennes.fr/pratique

Villejean – Le Blosne

Un abécédaire pour en finir avec les malentendus

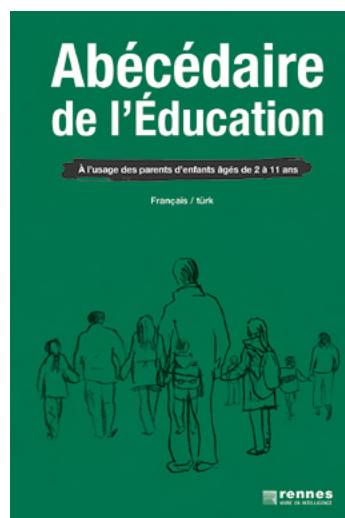
Un abécédaire de l'éducation va paraître en novembre, dans plusieurs langues. Son but : faciliter les échanges entre les parents et les professionnels de l'éducation.

Comment discuter avec un enseignant, inscrire son enfant au centre de loisirs lorsque l'on maîtrise mal le français ? Deux animatrices famille/éducation de Villejean et du Blosne sont allées à la rencontre de parents, d'enseignants et d'animateurs pour recenser les mots utiles dans le monde de l'éducation. Des mots simples, comme «pique-nique» ou plus techniques comme «obligation scolaire». Ces échanges ont abouti à la réalisation de petits dictionnaires, traduits en quatre langues : turc, anglais, arabe et russe. «*Un travail expérimental et passionnant*» raconte Laure Guyot, animatrice à l'initiative du projet «*qui s'est vraiment fait en concertation*». Chaque document est bilingue pour que les parents s'approprient peu à peu les mots en français. Ils sont également en ligne sur le site metropole.rennes.fr (rubrique Pratique). Cette démarche s'inscrit dans le projet de Réussite éducative de la Ville. «*Les parents sont des acteurs de l'éducation*», explique Bertrand Gohier, coordinateur à la ville. *Nous souhaitons simplement les accompagner dans leur démarche.*»

Françoise Le Nigen



Didier Gourcy



École	Okul
Educ@Tennes	Service de la ville de Rennes responsable de la gestion des écoles et des collèges dans les écoles publiques et les centres de loisirs de la ville.
Educ@Rennes	Kemur okullarda ve balyalyar balyalykda haly adylandy, balyalykda we balyalykda kemur, Rennes balyalyk.
Éducation	Ensemble des moyens physiques, moraux, intellectuels qui aident les enfants à bien grandir. L'éducation doit protéger les enfants, les rendre autonomes et leur apprendre à vivre avec les autres. Le parent est le premier éducateur de son enfant.
Éğitim	Çocuklara bilgi, beceriler, değerler ve yaşam becerileri kazandıran süreçtir. Eğitim, çocukları korumak, onları öğrenim sürecinde desteklemek ve onları öğrenimle birlikte yaşamaya hazırlamaktır. Veliler, çocukların ilk eğitmenleridir.
Éducation Nationale	Ministère compétent pour l'enseignement scolaire. Il est chargé de préparer et mettre en œuvre la politique du gouvernement en matière d'éducation, de l'école maternelle au lycée. Il organise les services de l'État sur l'ensemble du territoire national. Le ministère est responsable du contenu des enseignements et des programmes scolaires.
Milî Eğitim	Okul eğitimi denir. Okullarda, öğrencilerin bilgi, beceriler, değerler ve yaşam becerilerini kazandıran süreçtir. Eğitim, çocukları korumak, onları öğrenim sürecinde desteklemek ve onları öğrenimle birlikte yaşamaya hazırlamaktır.
Éducation prioritaire	Dispositif du ministère de l'Éducation Nationale. Il vise à mettre en place une école adaptée aux enfants sur les territoires les moins favorisés. En accordant, par exemple, plus d'enseignants dans les écoles, moins d'enfants dans les classes ou par à leur mise en place de nouvelles méthodes de travail. Dispositif.

Appel à projets

Un dimanche au Thabor

Les artistes amateurs sont invités à se produire, au Thabor, les dimanches après-midi, de mai à septembre : faites vos propositions dès maintenant pour 2015.

La Ville souhaite favoriser la reconnaissance et la diffusion des pratiques amateurs.

Lors de la prochaine saison (de mai à septembre 2015), les associations de l'agglomération rennaise pourront se

produire gracieusement sur le kiosque ou le Théâtre de Verduze du Thabor, les dimanches après-midi. Concerts, petites formes théâtrales, chorégraphiques, poétiques, contes, lectures, etc. : toutes les propositions sont les bienvenues. Les associations et les personnes intéressées sont invitées à envoyer leur projet accompagné d'une fiche technique, en précisant la/les date(s) auxquelles ils souhaitent se produire, et leurs coordonnées (adresse, téléphone, e-mail), avant le 31 janvier à la direction de la culture ou par mail : undimancheauthabor@agglo-rennes-metropole.fr

Direction générale culture, 19, rue de Châtillon B
35000 – Rennes (02 23 62 25 41)

Recensement des jeunes de 16 ans

Le recensement citoyen (ou recensement militaire) est une démarche obligatoire, qui s'adresse à tous les jeunes français, filles et garçons, qui viennent de fêter leur 16^e anniversaire. C'est une première étape avant la convocation à la journée d'appel à la préparation à la défense (JAPD), également obligatoire. Les personnes devenues françaises entre 16 et 25 ans doivent se faire recenser entre la date d'acquisition ou de notification de la nationalité française et la fin du premier mois qui suit. La démarche se fait à la mairie du lieu de domicile des parents ou en ligne sur monservicepublic.fr.

Enlèvement des tags : procédure simplifiée

Depuis octobre, la Ville ne demande plus l'autorisation des propriétaires pour enlever les tags visibles du domaine public. Objectif : gagner du temps et éviter de nettoyer partiellement des rues. Si vous ne souhaitez pas cette intervention, vous pouvez le signaler par un courrier à la mairie ou par un mail au service propreté fêtes : drpf@ville-rennes.fr.

Gratuit pour les propriétaires, ce service coûte chaque année 450 000 € à la Ville de Rennes.
Contact : Madame la maire, service DR PF, Hôtel de Ville, CS 63126, 35031 Rennes cedex

Permanences des élus de quartier

NORD-EST

Jeanne-d'Arc - Longs-Champs - Beaulieu et Maurepas - La Bellangerais

Emmanuelle ROUSSET e.rousset@ville-rennes.fr

Halle de l'ÉPI, 60 rue Douens-Albert-et-Pierre-Bouzat
Jeudi 6 novembre 2014, de 17h45 à 18h45
Jeudi 4 décembre 2014, de 17h45 à 18h45

Bibliothèque de Maurepas, 32 rue de la Marboudais
Samedi 15 novembre 2014, de 10h30 à 11h30
Samedi 13 décembre 2014, de 10h30 à 11h30

Maison de quartier de La Bellangerais, 5 rue du Morbihan
Jeudi 20 novembre 2014, de 17h45 à 18h45
Jeudi 18 décembre 2014, de 17h45 à 18h45

Association Jeanne-d'Arc, 5 boulevard Alexis-Carrel
Samedi 29 novembre 2014, de 10h30 à 11h30



LA VILLE DANS LES QUARTIERS

Mairie de Maurepas 32, rue de Trégain. 02 23 62 10 10 (24h/24, 7j/7). Lundi, mardi, mercredi et vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h; jeudi de 13h30 à 17h.
Direction de quartiers Nord-Est 32, rue de Trégain
Directeur: Bertrand Gaudin (02 23 62 19 71).

OUEST

Cleunay - Arsenal-Redon - La Courrouze et Bourg-l'Évêque - La Touche - Moulin-du-Comte

Vincent MAHO-DUHAMEL
v.maho-duhamel@ville-rennes.fr

Centre social Cleunay, 49 rue Jules-Lallemand
Mercredi 5 novembre 2014, de 18h30 à 19h30
Mercredi 3 décembre 2014, de 18h30 à 19h30

Maison Marion du Faouët, 10 allée Marion-du-Faouët
Mercredi 19 novembre 2014, de 18h30 à 19h30
Mercredi 17 décembre 2014, de 18h30 à 19h30

Le Noroît, 28 rue Charles-Géniaux
Samedi 29 novembre 2014, de 10h30 à 11h30

Maison de quartier La Touche, 6 rue Cardinal-Paul-Gouyon
Mardi 25 novembre, de 18h30 à 19h30

MJC La Paillette, 6 rue Louis-Guilloux
Mardi 9 décembre 2014, de 18h30 à 19h30



LA VILLE DANS LES QUARTIERS

Direction de quartiers Ouest 31, rue Jules-Lallemand
quartier 3 (02 23 62 26 80),
quartier 9 (02 23 62 26 81).
Directeur: Michel Bolopion (02 23 62 26 82).

SUD-OUEST

Sud-Gare

Didier LE BOUGEANT d.lebougant@ville-rennes.fr

Maison de quartier Sainte-Thérèse, 14 rue Jean-Boucher
Mardi 18 novembre 2014, de 17h30 à 19h30

Cercle Paul-Bert-Ginguené, 13 bis rue Ginguené
Mardi 2 décembre 2014, de 17h30 à 19h30



Bréquigny

Éric BERROCHE e.berroche@ville-rennes.fr

Hôtel de ville, place de la Mairie
Mardi 18 novembre 2014, de 9h à 11h30, sur RDV
Mardi 25 novembre 2014, de 9h à 17h, sur RDV
Mardi 9 décembre 2014, de 9h à 17h, sur RDV



LA VILLE DANS LES QUARTIERS

Mairie Sud-Gare - Bréquigny 1, place de la Communauté. 02 23 62 10 10 (24h/24, 7j/7). Lundi, mardi, mercredi et vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h; jeudi de 13h30 à 17h.
Direction de quartiers Sud-Ouest 1, place de la Communauté.
Directeur: Julien Fée (02 23 62 21 61), standard téléphonique: 02 23 62 21 56.

SUD-EST

Francisco-Ferrer - Landry - Poterie

Catherine DEBROISE c.debrouise@ville-rennes.fr

Maison du Ronceray, 110 rue de la Poterie
Mercredi 5 novembre 2014, de 17h30 à 18h30
Mercredi 3 décembre 2014, de 17h30 à 18h30

Pôle associatif Fernand-Jacq, allée Romain-Rolland
Samedi 15 novembre 2014, de 10h30 à 11h30
Samedi 13 décembre 2014, de 10h30 à 11h30

Maison de quartier Francisco-Ferrer, 40 rue Montaigne
Mercredi 19 novembre 2014, de 17h30 à 18h30
Mercredi 17 décembre 2014, de 17h30 à 18h30



Le Blossne

Éric BERROCHE e.berroche@ville-rennes.fr

Hôtel de ville, place de la Mairie
Mardi 18 novembre 2014, de 9h à 11h30, sur RDV
Mardi 25 novembre 2014, de 9h à 17h, sur RDV
Mardi 9 décembre 2014, de 9h à 17h, sur RDV



LA VILLE DANS LES QUARTIERS

Mairie du Blossne 7, bd de Yougoslavie. 02 23 62 10 10 (24h/24, 7j/7).
Lundi, mardi, mercredi et vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h; jeudi de 13h30 à 17h.
Direction de quartiers Sud-Est 7, bd de Yougoslavie.
Directrice: Marie-Paule Lissillour (02 23 62 25 90).

CENTRE

Centre

Didier LE BOUGEANT
d.lebougant@ville-rennes.fr

10-12 rue Sergent-Guihard, salle Alizée
Mardi 4 novembre 2014, de 17h30 à 19h30
Mardi 16 décembre 2014, de 17h30 à 19h30

Thabor - Saint-Hélier - Alphonse-Guérin

Catherine DEBROISE c.debrouise@ville-rennes.fr

Cercle Paul-Bert-Centre, 30 bis rue de Paris
Samedi 8 novembre 2014, de 10h30 à 11h30
Samedi 6 décembre 2014, de 10h30 à 11h30

Ru 10-12 avenue des Français-Libres
Mercredi 12 novembre 2014, de 17h30 à 18h30
Mercredi 10 décembre 2014, de 17h30 à 18h30

Espace des 2 Rives, 4 allée Georges-Palante
Mercredi 26 novembre 2014, de 17h30 à 18h30



LA VILLE DANS LES QUARTIERS

Direction de quartiers Centre 7, rue de Viarmes
Directeur: Stéphane Lenfant (02 23 62 11 26),
standard téléphonique: 02 23 62 11 25, dqc@ville-rennes.fr

NORD-OUEST

Villejean - Beauregard

Sylvain LE MORAL s.lemoral@ville-rennes.fr

Maison de quartier Villejean, 2 rue de Bourgogne
Jeudi 20 novembre 2014, de 17h30 à 18h30
Jeudi 11 décembre 2014, de 17h30 à 18h30

Maison de quartier Le Cadran-Beauregard,
11 avenue André-Mussat
Jeudi 6 novembre 2014, de 17h30 à 18h30
Jeudi 27 décembre 2014, de 17h30 à 18h30



Saint-Martin

Sylvain LE MORAL s.lemoral@ville-rennes.fr

Maison Bleue, 123 bd de Verdun
Jeudi 13 novembre 2014, de 17h30 à 18h30
Jeudi 4 décembre 2014, de 17h30 à 18h30

LA VILLE DANS LES QUARTIERS

Mairie de Villejean 43, cours Kennedy. 02 23 62 10 10 (24h/24, 7j/7).
Lundi, mardi, mercredi et vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h; jeudi de 13h30 à 17h.
Direction de quartiers Nord-Ouest 43, cours Kennedy.
Directeur: Jean-Charles Auffret (02 23 62 17 74).

Portraits Didier Gouray

PRENDRE LA PAROLE ET AGIR
25 NOV → 02 DÉC 2014

POUR L'ÉLIMINATION
DES VIOLENCES
FAITES AUX FEMMES

SOIRÉE LECTURE,
CONCERT, FILM,
COLLOQUE, EXPO...

RETROUVEZ TOUT LE PROGRAMME SUR
WWW.METROPOLE.RENNES.FR

rennes.fr
VIVRE EN INTELLIGENCE

La ND4J, c'est
LE RENDEZ-VOUS
du jeudi soir
à Rennes.

Des soirées décalées
et alternatives, où
l'on peut s'éclater,
se rencontrer
et faire la fête !

+ d'infos sur nd4j.fr

PLACE À
LA CRÉATIVITÉ
ET AUX TALENTS
DES JEUNES !

Retrouvez nous sur
Facebook

rennes.fr
VIVRE EN INTELLIGENCE



Fabrique citoyenne

Un atelier Lego a permis d'ouvrir la discussion sur le thème de l'égalité femmes-hommes.

« Toutes les idées sont bonnes à prendre ! »

Samedi 4 octobre, les Rennais étaient invités place Kennedy, à Villejean, pour le lancement des Assises de la démocratie locale ; premier temps fort de La Fabrique citoyenne. Explication de cette démarche par Didier Le Bougeant, adjoint à la vie de quartier et Jean-Marie Goater, adjoint à la démocratie locale.

► À quoi servent les Assises de la démocratie locale ?

► Didier Le Bougeant et Jean-Marie Goater

Le politique traverse une crise de légitimité, dont l'abstentionnisme et la défiance des citoyens vis-à-

vis des décideurs publics sont les symptômes. La démocratie doit être vivifiée par la participation des habitants. D'où ces Assises, pour imaginer les formes que cela va prendre. Nous voulons reprendre la main par rapport à cette défiance.

Il est important de faire de la pédagogie sur « comment se construit une ville ». Les blocages viennent souvent de décisions, complexes, mal comprises. Nous sommes souvent interpellés sur ce thème : « Expliquez-nous pourquoi vous faites ça ? » Si on associe les habitants au processus de décision, le projet sera partagé. Il n'apparaîtra pas comme une démarche technique, qui s'impose à eux.

► Quelles sont les étapes à venir ?

► **D.L.B. et J.-M. G.** Une série d'événements – dont la réunion des douze conseils de quartier en novembre (voir encadré agenda) – va aboutir à la rédaction d'une charte qui sera présentée le 24 janvier. Cette charte, c'est un peu le premier étage de la fusée ! On y trouvera toutes les modalités de concertation. Par exemple, quelle forme prendront les conseils de quartiers ; qui les présidera ; comment faire venir plus de gens : pourquoi pas par un tirage au sort sur les listes électorales ? On va également travailler sur le renouvellement des comités consultatifs. Pour l'instant, il s'agit d'instances thématiques⁽¹⁾ qui réunissent ce que l'on pourrait appeler des experts, au sens large (association, comité d'usagers...). Est-ce qu'on les ouvre à tout le monde ? Est-ce que l'on en crée de nouveau ? Nous nous sommes déjà engagés sur de nouvelles thématiques, comme la laïcité... À voir maintenant comment les mettre en œuvre.

► Dans cette charte, il sera également question du budget participatif ?

► **D.L.B. et J.-M. G.** C'est un engagement fort de ce mandant : 5 % du budget d'investissement sera pour le budget participatif ; soit 3,5 millions d'euros par an. Pour l'instant, on ne peut pas en annoncer beaucoup plus sur le fonctionnement, puisque nous sommes jus-

À SAVOIR

LA FABRIQUE CITOYENNE

La Fabrique citoyenne est une démarche participative destinée à développer et à enrichir la participation des Rennais à l'élaboration des politiques publiques de la Ville. Les Assises de la démocratie locale constituent le premier temps fort de cette démarche. Suivront, en 2015, les États généraux de la culture et les Assises de la vie associative.

LES ASSISES DE LA DÉMOCRATIE LOCALE

Les Assises de la démocratie locale ont démarré en octobre et dureront jusqu'en janvier. Des débats et temps d'échanges permettront d'élaborer une Charte de la démocratie locale. Cette Charte sera présentée au conseil municipal début 2015. Elle déterminera la manière dont les habitants

seront associés aux différentes dimensions de la vie de la cité, dans les années à venir. L'un des enjeux est d'établir un dialogue avec tous les Rennais, et tout particulièrement avec les personnes les plus éloignées de la vie publique.

LE CONSEIL DE TÉMOINS

Il s'agit d'un nouveau dispositif, mis en place pour avoir un regard extérieur sur le déroulement des Assises de la démocratie locale. Le conseil est composé de 24 personnes, dont 12 tirées au sort à partir des listes électorales. Les 12 autres « témoins » ont également été tirés au sort, parmi les volontaires de chaque conseil de quartier. Le conseil n'est pas piloté par la Ville, mais par une association, l'Apras⁽¹⁾.

Leur mission : « évaluer » le processus d'élaboration de la charte. Pendant quatre mois, ils vont ainsi participer à de nombreuses réunions : leur témoignage servira à son écriture et sera annexé au rapport du conseil municipal.

(1) Association pour la promotion de l'action et de l'animation sociale.



LES RENDEZ-VOUS

Le calendrier n'est pas définitif. Retrouvez l'agenda complet sur fabriquecitoyenne.rennes.fr

CENTRE

Mardi 4 novembre, 18 h 30, salle de quartier Solférino, 10, rue des Français-libres : réaménagement du square des Français-libres.

Mercredi 5 novembre, 19 h, lycée Jean-Macé : ligne b du métro (aménagement de l'avenue Jules-Ferry).

Jeudi 6 novembre, 8 h 15, rdv devant la bibliothèque Lucien-Rose : marche exploratoire, boulevard de la Duchesse-Anne.

Mardi 18 novembre, 18 h, salle de la Cité : l'aménagement de la place Sainte-Anne.

Mardi 2 décembre, 19 h, lycée Zola (salle Ricœur) : l'évolution du conseil de quartier.

Jeudi 4 décembre, 18 h 30, hôtel de Ville : lancement de l'Atelier urbanisme place Saint-Germain.

THABOR-SAINT-HÉLIER

Jeudi 20 novembre, 20 h, collège Anne-de-Bretagne : l'évolution du conseil de quartier.

BRÉQUIGNY-SUD-GARE

Jeudi 6 novembre, 18 h, mairie de quartier Bréquigny-Sud Gare (1, place de la Communauté, derrière l'hôtel de Rennes Métropole) : l'évolution du conseil de quartier Sud-Gare.

Mercredi 12 novembre, 19 h, maison de quartier de la Binquenais (1, place Bir-Hakeim) : jardins et espaces de proximité, nature en ville.

Jeudi 27 novembre, 18 h, mairie de quartier Bréquigny-Sud-Gare : mobilité, stationnement et partage de la rue.

VILLEJEAN

Mardi 4 novembre, 16 h, 6, avenue du Languedoc : marche exploratoire, square de Provence.

Jeudi 6 novembre, 16 h, café-rencontre sur l'espace public, rue du Boubonnais.

Mardi 25 novembre, 18 h 30, espace social : l'évolution du conseil de quartier.

BEAUREGARD

Jeudi 27 novembre, 18 h 30, hall du Cadran : l'évolution du conseil de quartier.

SAINT-MARTIN

Jeudi 18 décembre, 18 h 30, Maison bleue, 123, bd de Verdun : café-citoyen sur l'éducation populaire.

FRANCISCO-FERRER-LANDRY-POTERIE

Mardi 25 novembre, 19 h 30, pôle Fernand-Jacq : l'évolution du conseil de quartier.

LE BLOSNE

Mardi 2 décembre, 18 h, Carrefour 18 : réunion sur les abattages d'arbres, cours de Bilbao.

CLEUNAY

Jeudi 27 novembre, 18 h 30, maison des familles, 2, allée Joseph-Gémain : l'évolution du conseil de quartier.

MAUREPAS-BELLANGERAIS-LONGS-CHAMPS-JEANNE-D'ARC

Mardi 2 décembre, 20 h 30, Pôle associatif de la Marbaudais : l'évolution du conseil de quartier.

Jeudi 4 décembre, 19 h, maison de quartier Bellangerais : réunion des riverains pour une expérimentation d'extinction de l'éclairage public en secteur pavillonnaire.

BOURG-L'ÉVÊQUE-LA TOUCHE-MOULIN-DU-COMTE

Mercredi 10 décembre, 18 h 30, Le Noroît, rue Charles-Géniaux : l'évolution du conseil de quartier.



Dans l'espace bienvenue, les visiteurs ont participé à des speed dating, de courtes rencontres leur permettant d'échanger avec les élus.



L'atelier jeux de rôle: quand l' élu se met à la place de l'habitant, l'habitant voit les choses d'un autre point de vue.



Le débat mouvant: un jeu où chaque équipe doit trouver des arguments pour amener les participants à changer de camp. Amusant... et intéressant.



Le mur d'expression a recueilli les remarques, les souhaits, les revendications des habitants.

Franck Homon

LES TWEETS #fabcitoyenne

- * Geneviève Letourneux : « L' élu n'est pas tout puissant, il doit pouvoir faire avec les citoyens »
- * 5 % du budget de la Ville, pour quoi faire ? « Des projets portés par les habitants », ex. : balade avec Brassens ?
- * « Il faudrait pouvoir discuter de l'ensemble du budget. Que les élus tranchent, mais que les citoyens donnent leurs avis »
- * « Les habitants sont peut-être de futurs élus, et vice versa »
- * Benoît Caron, opposition@Alternance2020 : « Habituellement, beaucoup d'appelés, peu d'élus. Aujourd'hui, beaucoup d'élus et peu d'appelés »
- * « Ici parce que le conseil de quartier m'intéresse. Mais on n'a jamais eu assez de retours à nos questions »
- * « J'aime assez ce côté improvisé, pas trop formel, qui oblige à aller vers l'autre. Tout le monde est sur le même plan » @BenoîtCareil
- * @nathalieappere : « la défiance est grande envers les élus, le maire, l'institution. Notre réponse : rénover la citoyenneté »



Élus De gauche à droite, Jean-Marie Goater, adjoint à la démocratie locale et Didier Le Bougeant, adjoint à la vie de quartier.

Isabelle Audigé

pourra concerner seulement un quartier, comme un aménagement de place, ou toute la ville, par exemple : la « vie nocturne ». L'idée, c'est que les gens n'aient pas forcément à s'engager sur six ans, comme c'est le cas dans les conseils de quartiers, mais qu'ils puissent participer ponctuellement, à un groupe de travail. Notre volonté est de multiplier au maximum les formes de la concertation, pour toucher le plus de monde possible : réunions, marches exploratoires, présences sur les marchés, arbres à palabres, cafés citoyens... Nous sommes bien conscients que l'on ne va pas tout changer en un jour et qu'il n'y a pas de baguette magique. Mais avec La Fabrique citoyenne, il s'agit de faire bouger petit à petit les mécanismes. Nous avançons avec beaucoup d'humilité. Sur ce sujet, il faut tenter, oser prendre des risques, quitte à se tromper parfois. Bien sûr, on pourra toujours critiquer la démarche, juger cela de l'extérieur... Ce que l'on souhaite, c'est que les gens sortent de la position de spectateur pour devenir acteur de leur ville. Pour ça, toutes les idées sont bonnes à prendre !

Propos recueillis par Isabelle Audigé

- (1) Il existe six comités consultatifs thématiques : Droit des femmes, Santé-environnement, Identité bretonne, Diversité et égalité des droits, Déplacements urbains, Accessibilité et personnes en situation de handicap.
- (2) Des jardins sur les murs ; trier ses déchets différemment ; du coworking étudiants-entrepreneurs ; du sport urbain ; des kiosques pour faire la fête... En savoir + sur paris.fr (budget-participatif)

tement en train d'en débattre ! Mais, par exemple, à Paris, qui a mis cela en place, il y a d'abord eu un temps de recueil de propositions ; suivi d'un temps d'analyse technique et financière ; puis, enfin, le vote, de tous les habitants. Sur neuf projets, sur des thèmes très variés⁽²⁾, trois ont été retenus.

Le budget participatif peut être un moyen très dynamique pour « booster » la démocratie locale ! Nous espérons bien voir émerger des idées innovantes, auxquelles nous n'aurions pas pensé...

► Et au-delà de la charte ?

► **D.L.B. et J.-M. G.** Il va y avoir ce que nous appelons les « chantiers » de La Fabrique citoyenne. Des sujets mis en débat, ponctuellement, par thème. Cela

Donner votre avis sur fabriquecitoyenne.rennes.fr

Démocratie participative, organisation des conseils de quartiers, budget participatif... Vous pouvez apporter vos avis et contributions sur fabriquecitoyenne.rennes.fr



Maurepas

Les habitants visualisent leur futur quartier

Pour la première fois, le conseil de quartier de Maurepas-Gayeulles organisait pour les habitants une visite des espaces publics réaménagés dans le cadre de la Zac et de l'arrivée du métro.

Le point de rendez-vous était donné à la Baraque sur le site de l'ancienne école Guy-Ropartz, école qui est appelée à être démolie (lire notre article dans *Les Rennais*, page 22). Une bonne centaine d'habitants n'auraient manqué ça pour rien au monde. « C'est l'occasion enfin de pouvoir comprendre comment le quartier va se réorganiser », confie Claude, un habitant. L'élue de quartier, Emmanuelle Rousset, est également présente pour rappeler la nécessité de visualiser sur place les enjeux. « C'est un quartier agréable à vivre et, demain, il le sera encore plus avec des modes de déplacement doux. »

Avant le départ de la balade, Guy-Marie Vergneau, chef de projet chez Territoires & Développement, chargé de l'aménagement urbain, a rappelé les grandes lignes du projet. Puis les habitants se sont répartis auprès de quatre guides. Direction : le Balleroy/centre commercial et la future construction de deux immeubles, la station de métro, à laquelle s'ajoutera un parking relais

aérien. Rapidement, les questions fusent. Un riverain, se demande si le métro remplacera les lignes de bus. « Il y aura une articulation des modes de déplacement et sans doute de nouvelles lignes. » Le centre commercial suscite des interrogations. « Mais est-ce que mon coiffeur sera toujours là ? », s'inquiète une dame. Bertrand Gaudin, de la direction de quartiers Nord-Est, lui précise « qu'il y aura une continuité de l'offre commerciale durant les travaux. Les cellules seront situées au rez-de-chaussée, cela ne changera rien pour les habitants. »

Place du marché

Des bureaux seront installés dans les étages, et les services à la personne et le pôle santé seront toujours présents. Une partie du parking du centre commercial sera transformé en place du marché et une rue traversera le centre commercial. « Mais pourra-t-on se garer ? », demande un habitant. « Pas sur la place mais à côté, oui. » Les habitants découvrent aussi l'espace

destiné à accueillir le nouvel immeuble de logements qui mordra sur la rue Ropartz. Puis direction l'avenue Rochester, actuellement en deux fois deux voies. « Demain, la circulation se fera sur les deux voies sud », explique Catherine Jégou, de la direction des infrastructures. « La route sera-t-elle élargie ? », se demande une habitante. « Non, en revanche, elle sera un vrai boulevard de ville avec des places de stationnement tout le long. Le terre-plein central sera exploité comme espace pour les piétons. Les arbres sur cette zone seront préservés et une piste cyclable sera aménagée. » Tous les peupliers de l'avenue seront quant à eux déracinés. « Nous avons déjà procédé à leur dévitalisation et les souches seront rongées. »

Enfin, le site de l'ancienne école sera réaménagé. Une voie traversera le site pour rejoindre le parc des Gayeulles et des maisons individuelles seront construites tout le long. Pour Lionel, « C'est un beau projet. Ça va ramener de nouveaux habitants » et Nicole, habitante depuis trente ans du quartier, d'ajouter : « Il est temps que le quartier se modernise. J'attends avec impatience l'arrivée du métro. » **Stéphanie Marquer**



Balade Présentation aux habitants sur le site de l'ancienne école.

Conseil des crèches

Rose pour les filles, bleu pour les garçons ?

Une trentaine de personnes, professionnels et parents, ont participé, le vendredi 4 octobre, au conseil des conseils des crèches. Au programme, notamment, une conférence sur la construction de l'identité fille-garçon. Ou comment réduire les stéréotypes.

« Comment devient-on fille ou garçon ? » La question posée d'emblée par Gaïd Le Maner-Idrissi, professeur des universités et enseignant-chercheur en psychologie du développement, amène plusieurs réponses. Outre le déterminisme génétique, les facteurs sociaux et cognitifs participent aussi activement au développement de l'identité. « Des expériences ont montré que le regard porté par les adultes sur les bébés, déjà, diffère selon qu'il s'agit d'un garçon ou d'une fille. » De même, les parents tendent à privilégier comme jouets les objets qui seraient appropriés au sexe de l'enfant : poupées pour les filles, voitures pour les garçons. Les attitudes ou les paroles vont aussi amener l'enfant à se construire et se structurer par rapport à son environ-



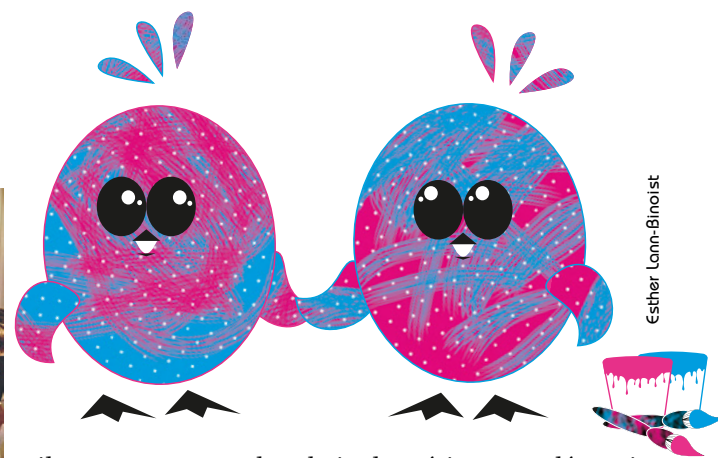
Christophe Le Dévéhat

Parents « L'objectif est d'aller vers une société plus égalitaire. »

nement. « Les parents ne vont pas réagir de la même manière si c'est une petite fille qui met le collier de sa maman ou si c'est le garçon... Le père, dans ce dernier cas, étant souvent plus virulent. »

En finir avec les stéréotypes

Ainsi, dès 18 mois, les enfants se tournent spontanément vers les jouets « appropriés » à leur sexe. En CP,



Esther Lann-Binoist

ils vont annoncer des choix de métiers en adéquation avec les stéréotypes en vigueur. « Il ne s'agit pas de faire que les petits garçons deviennent des petites filles et inversement, pointe Gaïd Le Maner-Idrissi. L'objectif est d'aller vers une société plus égalitaire et d'ouvrir à chacun des horizons plus vastes. » « Cela interroge nos pratiques », souligne une maman. Qui fait également remarquer que « dans les crèches, le personnel est exclusivement féminin... » Laurence Guéguen, responsable de la direction solidarité santé/petite enfance, revient justement d'un colloque « Comment faire venir les hommes vers les métiers de la petite enfance ». « Il nous reste à transmettre tout cela à l'ensemble des parents des crèches et à trouver les modalités pour le faire », conclut une maman. **Monique Guéguen**

Société et religion

Un thé citoyen au centre culturel Avicenne

Le thé citoyen est un nouvel espace de parole proposé une fois par mois au centre culturel Avicenne. Le premier se déroulait le 10 octobre. Thème abordé : « Être musulman en France aujourd'hui ». Un débat sans tabous !

« **A**vicenne est un centre culturel et culturel, ouvert sur le quartier, en direction d'une population pas forcément musulmane », explique Ahmed Ait Chikh, jeune président de l'association. « Ouvrir des espaces de discussion fait partie de la culture de la maison. Historiquement, la mosquée a toujours été un lieu de croisement des idées. » Espace d'échange pour « exprimer son point de vue d'une façon libre et respectueuse », le thé citoyen se veut « un lieu de rencontre avec l'autre afin de créer des ponts pour un vivre ensemble harmonieux ».



Christophe Le Dévéhat

Voile Des échanges directs et sincères, loin des clichés habituels.

« Pour une nation unie, diverse, apaisée »

Une quarantaine de personnes, musulmans ou non, ont pris place dans le hall d'entrée, un verre de thé à la main. En appui du débat, un livre : *L'Identité heureuse. Penser l'Islam de France*, de Jamel Khermimoum, docteur en sciences humaines. Trois thèmes sont soumis au débat : « La femme dans l'Islam », « L'Islam dans la laïcité », « La question de l'identité ». Au final la question de la femme restera centrale. Les échanges seront directs et sincères, respectueux de la parole de chacun. Extraits :

► « Je suis un gars de Villejean. Je me sens complètement français. Je m'interroge : est-ce que ma mère qui porte le foulard véhicule des idées qui gênent la société française ? On me dit : "Ta mère porte le foulard ? Elle n'a pas envie de se libérer ?" Se libérer de quoi ? »

► « Vous dites : le voile est une dévotion, mais à qui ? À votre mari ? »

► « Porter le foulard est une prescription pour celles qui veulent l'appliquer. C'est un acte personnel pour vivre en harmonie avec ce que je crois. Par contre, l'imposer à une femme est une soumission contraire à l'Islam. »

► « Je suis algérien. Il n'y avait que nos mères et grand-mères qui portaient le voile. Ce phénomène est devenu une réponse socioéconomique dans les pays d'origine. Des experts coraniques expliquent que les textes évoquent le voile, mais sur la poitrine. On peut être pudique les cheveux à l'air. En tant qu'homme, je me dis : pourquoi les femmes ont-elles besoin de se cacher ? L'homme est-il à ce point un agresseur ? »

► « Le voile ne me choque pas, j'ai été élevé dans un

monde où il y avait des hommes en soutane et des religieuses en coiffe. Par contre, le niqab est insupportable psychologiquement. J'ai un visage et je veux pouvoir m'adresser à un autre visage. »

► « On fait beaucoup de bruit pour un bout de tissu ! Nous sommes tous différents : c'est une richesse. L'exclusion amène l'extrémisme. Pourquoi chercher ce qui nous divise ? Cherchons plutôt ce qui nous rapproche ! »

Christine Barbedet

Prochain thé citoyen :

Vendredi 14 novembre, 17h30 : « La 1^{re} génération a beaucoup travaillé, la jeune génération n'a pas de travail. Témoignages. »

Centre culturel Avicenne,
cciacvicenne.fr

on en cause sur metropole.rennes.fr



Cédric Rousseau



Didier Gouray



Cédric Rousseau

Quelques exemples de « démocratie participative » à la rennais

Qu'appelle-t-on « participatif » ? On peut trouver moult définitions. En la matière, Rennes ne part pas de zéro. La participation, plus ou moins directe, de citoyens (non élus) à une décision politique est une réalité concrète dans plusieurs domaines. Voici quelques exemples des formes de participation, à des degrés très variés.

Actualités > Les thèmes > Citoyenneté

Le Forum social ouvre le débat sur la démocratie locale

Le « Forum social des quartiers » a tenu sa deuxième édition du 24 au 28 septembre au Triangle et dans le quartier du Blossne. Il y était question d'emploi, de solidarité, d'égalité des droits... Et aussi de démocratie participative. À la veille des Assises de la démocratie locale, nous avons interrogé les organisateurs et les participants au Forum sur le sujet.

Actualités > Les thèmes > Citoyenneté

Le théâtre au lycée, « apprentissage de la citoyenneté »

La meilleure façon de faire du théâtre, c'est de jouer... dans un théâtre. Depuis plusieurs années, le pôle artistique du lycée de Bréquigny a développé des partenariats avec des salles locales (Aire Libre, MJC Bréquigny), de façon plus ou moins informelle. Pour développer les pratiques culturelles de ses élèves, le lycée a signé une convention avec l'ADÉC - Maison du théâtre amateur.

Actualités > La vie des quartiers > Bréquigny

Un nouveau graff rue Louis-Blériot

Le long des voies de chemin de fer, un mur en brique et en parpaing, pas très avenant. Poïti, graffeur rennais, a redonné de la vie au mur qui encercle un petit parking, derrière la gare. Une œuvre réalisée en collaboration avec la SNCF et quelques voisins.

Actualités > La vie des quartiers > Sud gare



Participatif Une démarche originale pour réaliser collectivement une brochure sur les seniors.



Yo d'la vie

Brochure

Seniors actifs, seniors collaboratifs !

Parce qu'avancer en âge n'interdit pas de se projeter dans l'avenir, la Ville de Rennes implique ses seniors dans la réalisation d'une brochure qui leur est dédiée. Depuis presque un an, ils s'y investissent. Ils apportent aussi une vision du senior d'aujourd'hui et de ses besoins.

Dans une ambiance sérieusement décontractée, les idées fusent. Ils sont une dizaine, moyenne d'âge : 73 ans. Leur point commun ? Le désir de s'investir dans la vie de leur « cité ». Rennes leur en donne l'occasion avec la réalisation d'une brochure qui doit répondre aux questions essentielles liées à la vie après 60 ans. Entrée dans le réseau « Ville amie des aînés », la Ville de Rennes conduit aujourd'hui une démarche collaborative qui doit contribuer à l'amélioration des informations dédiées aux seniors et de leur quotidien. « C'est un travail de longue haleine que nous avons engagé avec un groupe de seniors. Nous prenons le temps, car c'est une démarche, basée sur l'humain, qui permet de les connaître et doit perdurer. » Anne Bouget est chargée de mission au Clic de Rennes et animatrice du groupe impliqué dans le projet. Ils étaient 50 à répondre à l'invitation de la Ville de Rennes. Ils sont 23 à être restés, participant à toutes les réunions,

enrichissant le projet et la future brochure de leurs expériences, attentes et idées. Pas toujours facile à gérer quand même... « Ils ont tous une forte individualité, mais elle est au service du collectif ! Ils sont tous conscients qu'ils ne représentent pas forcément le senior rennais et ils en tiennent compte dans leurs travaux », précise Anne. Car, au final, l'enjeu est bien d'apporter des informations utiles à tous les seniors rennais. C'est ce qui a poussé Jacqueline Trabers, 84 ans, à participer. « Beaucoup de retraités ne connaissent pas leurs droits. Il faut leur apporter des réponses, une aide et des contacts qui leur évitent d'aller à droite et à gauche pour avoir la bonne information. »

« L'humain demande de la patience »

Grâce à Jacqueline et à ses collègues, la question des droits des seniors est au sommaire de la publication au côté de thématiques liées au logement, à la santé, aux transports, à l'engagement social ou encore aux loisirs. Leur collaboration a d'autres avantages. « Cette brochure n'a d'intérêt que si elle crée du lien et porte les préoccupations des seniors de notre époque comme l'isolement, les relations humaines plus difficiles, l'endettement, etc. », poursuit Anne Bouget. Pour Jacqueline, c'est aussi une façon d'affirmer qui sont les seniors. Ou plutôt ce qu'ils ne sont pas ! « Nous ne sommes pas vieux, même si notre corps porte quelques stigmates ! », sourit-elle. Vieux, aînés, âgés... Autant de mots qui seront absents de la brochure sous peine d'encourir le courroux de ces seniors au fort caractère. D'autant qu'ils constituent désormais une équipe solide qui veille sur les participants en prenant des nouvelles. Il y a un an, aucun d'entre eux ne savait où il mettait les pieds. Aujourd'hui, ils en sont à imaginer un repas tous ensemble. « L'humain demande de la patience. Aurons-nous réussi notre entreprise à la fin ? Sans doute. Mais si non, on aura créé des liens profonds avec un thème qui n'est pas simple à aborder », conclut Anne Bouget.

Isabelle Barreau

« Ils ont tous une forte individualité mais elle est au service du collectif. »



Yo d'la vie

Urbanisme Nouvelle gare en 2018 : un projet futuriste

Vaste chantier que celui de la future gare qui doit être livrée à l'horizon 2018, un peu avant la deuxième ligne de métro. La Ville avait convié les habitants début octobre afin d'en discuter.

« Toute la façade nord de la gare actuelle sera démolie. C'est une structure entièrement nouvelle qui va voir le jour », rappelle un technicien. Un projet assez futuriste puisqu'il est prévu que les promeneurs et voyageurs pourront emprunter une promenade, le « lien urbain » qui passera au-dessus de la future structure, sur une sorte de colline gazonnée. La promenade montera en pente douce à partir du nord de la future gare. Les voyageurs pourront rejoindre ainsi le centre-ville. L'intérieur du nouvel équipement sera entièrement refondu, avec des circulations verticales, des passerelles et beaucoup de parois vitrées. La salle d'échanges sera cinq fois plus grande que celle d'aujourd'hui, afin d'accueillir beaucoup plus de voyageurs. Cette nouvelle gare s'intègre dans la Zac qui concerne l'ensemble du quartier, en particulier au sud. L'extension du parking sud va commencer en 2015, afin de doubler sa capacité, à 1 200 places. Dans le secteur Féval, trois grands bâtiments vont être construits, afin d'accueillir des bureaux, des commerces et un cinéma art et essai. Le chantier de la future gare s'installera au nord à côté du chantier actuel du métro. Cela, dès l'été 2015. Normalement, en 2019, tout aura été livré.



Vue du futur parvis de la gare.

Fgr ter

Toutes ces données n'ont pas manqué de susciter quelques questions. Un habitant a soulevé celle de la circulation des vélos durant le chantier nord. « Si les taxis prennent la place de l'actuelle piste cyclable, où iront les vélos ? » Réponse d'un technicien : « Ce n'est pas encore calé. » L'habitant de renchérir : « Je pose la question de la sécurité. Avez-vous prévu de limiter la vitesse des vélos sur le futur « lien urbain », notamment dans la descente ? » Réponse d'un élu : « Ce sera un espace public. On ne peut pas tout interdire. On compte sur le civisme des gens. »

Autre question soulevée, celle des futurs commerces de la nouvelle gare. Un technicien a rappelé « qu'il ne s'agissait pas de construire un centre commercial, mais d'intégrer des commerces basés sur des achats rapides. Les nouveaux commerces seront plus diversifiés qu'aujourd'hui, avec une offre de restauration plus importante. »

Dernière question, celle du nombre de commerces sur le secteur Féval. « 385 m² de commerces pour 18 000 m² de bureaux, ce n'est franchement pas beaucoup ! », a regretté une habitante. Réponse d'un élu : « On peut admettre que les besoins de ceux qui viendront travailler dans ce secteur sud ne seront pas les mêmes que ceux des habitants. Avec l'augmentation du nombre de logements, on sera sans doute obligés de revoir à la hausse le nombre de commerces. »

Jérôme Méar

CHANGEMENT DE PROPRIÉTAIRE
2 PLACE DU CALVAIRE 35000 RENNES MÉTRO RÉPUBLIQUE



Restaurant
LES BROCANTEURS



CUISINE AUTHENTIQUE ET SANS CHICHI • OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI (midi et soir)

02 99 79 01 11

f LES-BROCANTEURS

atelier-sesame.com 2014



Société agréée pour la vidange

- Débouchage égouts
- Curage canalisations
- Vidange fosses
- Pompage et nettoyage industriel
- Dégazage, épreuve et découpage cuves
- Enlèvement déchets industriels
- Désinfection vide-ordures



11, rue de la Donelière - 35000 RENNES
02 99 38 29 11 - Fax 02 99 63 18 28
contactrennes@shbir.fr

LAMOTTE
PROMOTEUR IMMOBILIER

Dispositif LMP/LMNP⁽¹⁾

REMBOURSEMENT DE LA TVA + AVANTAGES FISCAUX



Les résidences services seniors
pour vivre ou investir en toute sérénité



GRAND LANCEMENT

Exclusif, à Rennes Carré Nobilis
Une nouvelle génération de résidence services

- Quartier résidentiel, rue Claude Bernard.
- Appartements du T1 bis au 3 pièces.
- Parc boisé classé.
- Prestations de qualité hôtelière.
- Services à la personne.



LAMOTTE

5 boulevard Magenta - Rennes
02 99 67 27 77 - www.lamotte.fr



(1) Sous réserve des conditions légales d'éligibilité au dispositif. En cas de modifications, la responsabilité du Groupe Lamotte ne saurait être en aucune façon engagée quant au contenu de ces informations.

RCS 729 200 998 - Document publicitaire non contractuel. Crédit photo : Batimage - Thinkstock.

BATI-ARMOR

BÂTISSEURS D'AVENIR

02 99 35 35 00
www.batiarmor.fr

20 av. Henri Fréville 35200 Rennes

NOUVEAU LANCEMENT COMMERCIAL

fidgi Rennes
90-96 rue de Lorient

58 appartements du studio au T5



DOLCE VITA



DOLCE VITA
RENNES CENTRE
Rue de l'Alma
Métro Jacques Cartier

DÉMARRAGE TRAVAUX

LE METROPOLITAN



LE METROPOLITAN
RENNES CENTRE
174-176 rue de Fougères

TRAVAUX EN COURS

Augustal - 18214 - 10/2014

■ GROUPE SOCIALISTE

Le sport pour tous

Une ville doit appréhender le fait sportif dans sa globalité et dans sa diversité. Les comportements sportifs évoluent. Moins de 20% des pratiquants possèdent une licence sportive. Si le nombre d'inscrits en club demeure constant, le nombre de sportifs libres a lui considérablement augmenté.

L'adaptation du service public aux besoins de la population est un enjeu pour les années à venir. Sur l'usage des piscines municipales, par exemple, les pratiques informelles souhaitent bénéficier des bienfaits des piscines.

Tous les publics doivent être accueillis, que la pratique soit sportive ou ludique, pour permettre un croisement des usages et des usagers. La programmation de nos équipements doit également s'adapter à ces usages et pratiques qui changent. C'est pour cela que nous avons pris l'engagement, dans notre programme municipal, de construire un

bassin extérieur à Bréquigny. Le pré-programme de ce nouvel équipement a été voté au conseil municipal du mois d'octobre. Un projet qui répond à une démarche de développement durable et qui permettra de nager toute l'année et de se baigner l'été. Il est une réponse, dans un cadre financier contraint, à l'augmentation et

à la diversification de la demande. Ce nouveau bassin libérera davantage de créneaux pour l'école municipale de natation, permettant ainsi de favoriser l'apprentissage de la nage pour le plus grand nombre de jeunes Rennais. L'engouement pour la pratique libre nous conduit également à repenser les espaces publics comme des espaces ludiques. Qu'il s'agisse d'appareils de fitness ou de city stade, nous complétons le développement des équipements sportifs en accès libre.

Le sport est un outil de bien-être individuel et collectif.

Le sport est un outil de bien être individuel et collectif, nous entendons donc lever les freins qui peuvent empêcher certains Rennais de pratiquer des activités sportives. Des objectifs sociaux de pratique sportive sont ainsi intégrés aux conventions entre la Ville et les associations gestionnaires d'équipement

de quartier ; cela permet notamment de favoriser la pratique sportive des jeunes filles. La mixité sociale, l'accueil du plus grand nombre et la parité font partie des critères retenus pour que les clubs bénéficient d'une subvention de l'Office des sports. Afin de limiter les contraintes financières qui peuvent freiner l'accès à la pratique sportive, la carte Sortir! permet à 24 000 personnes à bas revenus d'accéder à ces activités grâce à des tarifs préférentiels.

Ce mois ci, nous inaugurons le gymnase des Hautes-Ourmes après d'importants travaux de restructuration et d'extension. Cette rénovation a été conçue en lien avec l'association Handisport Rennes Club et le collectif Handicap. Avec ce gymnase entièrement accessible aux différentes pratiques sportives handisports, nous élargissons notre offre à de nouveaux publics.

Parce que le sport est un important vecteur d'émancipation et de cohésion sociale et qu'il répond à des enjeux de santé publique, nous poursuivons plus que jamais notre objectif de développement du sport pour tous.

Présidente : Sylvie Robert
02 23 62 13 03
[facebook.com/elusPSrennes](https://www.facebook.com/elusPSrennes)
groupe-socialiste@ville-rennes.fr

■ GROUPE COMMUNISTE

Vos élus du groupe communiste



Éric Berroche

Adjoint aux quartiers Le Blossé et Bréquigny
Conseiller communautaire
Président du groupe communiste
e.berroche@ville-rennes.fr



Laëtitia Médard

Adjointe à la petite enfance
conseillère communautaire
l.medard@ville-rennes.fr



Yannick Nadesan

Conseiller municipal à l'eau,
au contrôle budgétaire
et aux services concédés
y.nadesan@ville-rennes.fr



Katja Krüger

Conseillère municipale
aux temps de la ville
k.kruger@ville-rennes.fr

Président : Éric Berroche
Rennes BP 3126 ; 35031 Rennes cedex02
02 23 35 13 84
groupe-pcf@ville-rennes.fr
<http://www.eluscommunistesrennais.org/>

■ GROUPE ÉCOLOGISTE

La transition énergétique demande aussi de l'énergie politique !



La loi de transition énergétique vient d'être adoptée par le Parlement. Elle est une boîte à outils dont notre ville doit se saisir, car c'est à l'échelle des territoires que se joue en réalité la bataille pour une vraie transition énergétique englobant l'ensemble de nos modes de vie. À Rennes, beaucoup peinent déjà à payer leurs factures de gaz, d'électricité ou à payer leurs déplacements. Lutter

contre la précarité énergétique, c'est à la fois agir de façon curative pour aider les ménages les plus modestes à payer leurs factures mais c'est également mettre en œuvre sur nos territoires une politique proactive de rénovation thermique des logements.

Un plan vélo et piéton ambitieux, l'extension de la gratuité des transports, une limitation des vitesses de

circulation, un urbanisme soucieux de la qualité de vie des habitants avec la réintroduction de la nature en ville, des façades végétalisées, des jardins partagés, des projets citoyens de production locale d'énergies renouvelables, tous les secteurs peuvent participer à la transition énergétique.

Et la chasse au gaspillage énergétique, qui doit être notre fil rouge, car la meilleure

énergie est celle qui n'est pas dépensée !

Élu-e-s écologistes de la ville de Rennes
5, rue de Juillet à Rennes
02 23 62 13 74
www.elus-rennes.eelv.fr
groupe-eelvrennes@rennes.fr

■ GROUPE RADICAL DE GAUCHE

Les gens du voyage sont toujours discriminés

Début octobre, s'est tenu un colloque organisé par les gens du voyage. Il avait pour objet les discriminations inscrites dans le droit français.

Les voyageurs sont en effet contraints par des dispositions datant d'une loi de 1969. Ils sont ainsi tenus de faire viser une fois par an un livret de circulation auprès des forces de l'ordre (sous peine d'amende de 1 500 euros). De même, ils doivent être rattachés à une commune, à condition qu'ils ne dépassent pas 3% de la population de la commune. Ils ne peuvent voter qu'après six mois

de rattachement ininterrompu à cette commune.

Il s'agit là de dispositions contraires au principe de l'égalité républicaine. Les radicaux de gauche jugent urgent l'abrogation de la loi de 1969 et la fin de ce traitement discriminatoire imposé à une partie de la population française.

Retrouvez l'actualité du parti radical de gauche à Rennes prg-rennes.info
groupe-radical@ville-rennes.fr
02 23 62 13 81

■ GROUPE UNION DÉMOCRATIQUE BRETONNE

Démocratie et justice

Face à la souffrance du peuple kurde, l'indifférence n'est pas une option. Kobanê est menacée par les violentes attaques du groupe État islamiste et le gouvernement de Turquie entrave toute aide. Rennes espère cependant améliorer les conditions d'accueil des réfugiés en apportant une aide de 30 000 € à la ville de Diyarbakir.

Si nous soutenons le peuple kurde dans son combat pour la reconnaissance de ses droits dans un principe de démocratie, n'oublions pas que celle-ci doit s'imposer chez nous également.

L'UDB apporte son soutien à la plate-

forme DIBAB (« choisir » en breton), qui propose d'organiser des votations citoyennes sur la réunification et le projet d'assemblée de Bretagne. L'avis du peuple doit être entendu. Nous soutenons toutes les actions allant dans ce sens.

Groupe UDB
udb@ville-rennes.fr
02 23 62 14 83

■ GROUPE ENSEMBLE - FRONT DE GAUCHE

GROUPE PARTI DE GAUCHE - FRONT DE GAUCHE

La Fabrique citoyenne, un moment important du mandat !

L'augmentation des taux d'abstention lors des élections sonne l'alarme. Face à la désaffection, ou à la méfiance des citoyens vis à vis de la politique, il est urgent de proposer une nouvelle forme de démocratie. Un vrai partenariat entre élus et citoyens. Au cumul des mandats, nous opposons l'association des citoyens à la gestion des affaires de la ville. On ne peut pas laisser quelques élus et/ou experts s'occuper de tout. Une décision

politique prise en concertation avec la population est plus proche de l'intérêt général. Les lieux de débat doivent devenir des lieux de co-construction des politiques publiques, réunissant tous les Rennais et Rennaises, quelle que soit leur nationalité.

Comment faire ?

Nous sommes favorables à ce que les conseils de quartiers soient co-présidés par des habitants tirés au sort, aux

côtés de l'élu de quartier. Mais débattre ne suffit pas, il faut un réel pouvoir d'action. Un budget d'investissement affecté à chaque quartier peut donner les moyens de décider des aménagements du cadre de vie commun. Par ailleurs, il faut créer de nouveaux domaines d'intervention populaire. Voter une fois tous les 6 ans est insuffisant. Un référendum sur les grands projets doit pouvoir être initié. En janvier 2015, les conclusions

des assises donneront naissance à une charte, qui établira les nouveaux droits des habitants. Dès maintenant, donnez votre avis, vos idées. Réunissez-vous entre associations, entre habitants, selon vos centres d'intérêt et déposez vos contributions sur l'espace dédié sur le site « La fabrique citoyenne ». L'avenir ne nous attend pas, construisons-le ensemble !

Retrouvez l'actualité du front de gauche
<http://elu-frontdegauche-rennes.com>
f.rubion@ville-rennes.fr
va.faucheux@ville-rennes.fr

■ GROUPE ALTERNANCE 2020

FABRIQUE CITOYENNE

« Nous sommes venus, nous avons vu et nous n'avons pas été convaincus ! »

Débats, rencontres, modes innovants de participation citoyenne, expositions, outils numériques et balades urbaines... Il ne manque plus que l'annonce d'une conférence en présence de Jérémie Rifkin pour que le dossier de presse des Assises de la démocratie locale soit un copié-collé de celui de Viva-Cités !

Comme de très nombreux Rennais, nous ne comprenons toujours pas les tenants et les aboutissants

de cette opération. Seul point clair, cette Fabrique citoyenne est un nouveau coup de com' de la municipalité. Ce sont encore des milliers d'euros

qui seront gâchés pour organiser des pseudo-rencontres citoyennes sans résultats concrets et qui seront oubliées dans quelques semaines.

Mettons fin à ces coûteuses opérations d'autocélébration qui ne visent qu'à communiquer sur les réalisations municipales et qui n'ont aucun impact sur le quotidien des Rennais. N'y a-t-il pas plus urgent en ces temps de crise et de baisse des dotations de l'État ? Nous dénonçons fermement cette nouvelle gabegie de la municipalité.

Groupe Alternance 2020
02 23 62 13 60
alternance2020.fr
groupe-alternance-2020@ville-rennes.fr



Bertrand Plouvier
Agent général d'assurances, 38 ans
Président du groupe Alternance 2020
Sécurité, personnel de la Ville, vie associative, vie des quartiers
Quartier Maurepas



Bruno Chavanat
Maître des requêtes, 54 ans
Porte-Parole du groupe Alternance 2020
Urbanisme, nature en ville
Quartier Villejean
Beauregard



Aude Bouvet
Auditrice financière, 33 ans
Finances, Budget, Fiscalité
Quartier Bréquigny



Catherine Rolandin
Présidente d'association, 50 ans
Affaires sociales, CCAS
Quartier Centre



Loïc Le Brun
Créateur d'entreprise, 50 ans
Sport, associations et clubs sportifs
Quartier Saint-Martin



Amélie Dhalluin
Pédiatre au CHU, 35 ans
Éducation, rythmes scolaires, familles
Quartier Bellangerais



Gurval Guiguen
Collaborateur comptable, 25 ans
Transports, travaux et stationnement
Quartier Vern
Landry - Poterie



Stéphanie Benmerah
Professionnelle de la petite enfance, 34 ans
Démocratie participative
Quartier Arsenal
Redon - Cleunay
La Courrouze



Benoît Caron
Médecin généraliste, 56 ans
Quartiers prioritaires
Quartier Le Blossne



Hedwige de Villartay
Responsable développement et communication, 43 ans
Culture
Quartier Thabor
Saint-Hélier - Alphonse-Guérin



Yves Pelle
Commissaire aux comptes, 62 ans
Développement économique - Bretagne
Quartier Bourg-l'Évêque - La Touche
Moulin-du-Comte



Chrystèle Jouffe
Infirmière de bloc, 43 ans
Personnes âgées et en situation de handicap, handicapés
Quartier Sud-Gare



Antoine Cressard
Professeur d'histoire-géographie, 49 ans
Commerce, tourisme, centre-ville
Quartier Jeanne-d'Arc
Longs-Champs

PERMANENCE
Tous les lundis de 14 h à 17 h ou sur rendez-vous à l'hôtel de ville, entrée indépendante située 2, rue Ferdinand-Buisson.



Napoléon en campagne... de pub



Faire sourire et souscrire au très instructif propos : quel beau programme ! Telle est justement l'ambition de l'exposition « L'Histoire de France racontée par la publicité ». Où l'on apprend notamment que Napoléon I^{er} fut longtemps le meilleur VRP de France. Si, si !

choses très particulière en 150 documents (affiches, placards de presse, étiquettes de boissons...). Le tableau n'est pas noir, mais coloré de gags et de jeux de mots « bon enfant ».

Du bon, du bon, du bon art

« Au départ, les affiches ont servi à vendre des objets, puis des idées, ou des idéaux », pose la co-commissaire Béatrice Cornet. De la fin du XIX^e siècle au début de la Première Guerre mondiale, les murs sortent de terre aux quatre coins des villes et les grands magasins ouvrent les portes de leur paradis consuméristes. La réclame est une lame de fond, et les sirènes commerciales charment même les artistes de renom, qui n'hésitent pas à mettre leurs talents au service de la pub. Cette dernière sollicite de son côté les héros « positifs » de la France. À commencer par les Gaulois : rien de tel en effet qu'un peuple viril, au caractère bien trempé, et aux sources du fameux esprit national, pour vendre des cigarettes et du camembert ; le bon roi Charlemagne, autoritaire mais juste, que la légende désigne comme le père de l'école, sera quant à lui mis « à toutes les sauces ». Y compris Buitoni ?

La crise en thème

Les présidents de la III^e République, outre l'inauguration des chrysanthèmes, auront quant à eux droit aux campagnes les plus fleuries qui soient. Plutôt que de glorifier les héros du passé, la pub rebondit désormais sur l'actualité politique. La Colle-Bloc sert désormais à tout, y compris à empêcher le cartel des gauches de voler en éclats. Léger ou satirique, bon enfant ou caus-

tique, l'humour reste une arme de conviction massive des consommateurs. À ce jeu de mots-là, Napoléon « est assurément le champion toutes catégories. Il a tout fait, tout vanté, tout vendu. » Des frigos pendant la retraite de Russie, ou des cigarettes Le Nil pendant la campagne d'Égypte. Mon royaume pour son empire, d'accord, mais pour un aspirateur ? En même temps, comment résister à quelqu'un qui vous jure la main sur le cœur que ce produit est le meilleur ? La fin de la Seconde Guerre mondiale sonne quant à elle l'heure de la consommation de masse et des puissantes agences de pub. Les hommes politiques et ceux qui font l'Histoire protègent désormais leur image derrière un bouclier juridique moins permissif. La vérité des VRP est désormais ailleurs, dans le monde du show business, ou dans le labo infernal d'une libido *a priori* infinie.

Édouard Leclerc, lui, joue avec les grands slogans de mai 1968 : « Il est interdit d'interdire de vendre moins cher », proclame la réclame. À se demander où est passé l'esprit chevaleresque dans tout ça : sans aucun doute du côté du concessionnaire parisien A. Clément, qui, en son temps, construisit les automobiles Bayard, pour conduire « sans peur et sans reproches » ; ou dans un flacon de Benzine Jeanne d'Arc, qui, promettait-on, « détache tout sans auréole ». Exceptée, bien sûr, celle que notre héroïne nationale portera sur sa tête jusqu'à la fin des temps.

Jean-Baptiste Gandon

L'Histoire de France racontée par la pub. 3 et 5 €
Du 7 novembre 2014 au 26 avril 2015, au musée de Bretagne,
Les Champs Libres.
02 23 40 66 00, www.leschampslibres.fr

Difficile d'imaginer, en 2014, une publicité dans laquelle François Hollande vanterait les mérites du Flanby, sans déclencher une flambée de réactions indignées ; ou une affiche montrant Nicolas Sarkozy en pleine action avec son Kärcher, sans risquer de voir l'arroseur arrosé par le scandale. Et d'ailleurs, de telles pubs seraient-elles licites ?

Quoi qu'il en soit, il fut un temps où la publicité ne prenait pas de gants, et où les slogans se moquaient éperdument de l'étiquette, fût-elle celle d'un Président. Cet âge d'or nous ramène loin en arrière, quand les hérauts de la III^e République se retrouvaient régulièrement propulsés, bien malgré eux, en haut de l'affiche. Proposée par la bibliothèque Forney, « L'Histoire de France racontée par la pub » nous donne une leçon de



©Aurillac_Bibliothèque Forney Roger-Viollet

Gros plan sur

Expo Si si, la pub est un art. La preuve avec cette exposition aussi drôle qu'instructive.

Des affiches sages comme une image ?

Avec plus de deux mille spécimens d'affiches conservés dans la fraîcheur de son fonds « arts graphiques », le musée de Bretagne a toujours réservé une place de choix à cet art iconographique à part. De la pub à l'Histoire et du commerce à la création artistique, il est vrai que ses affiches sont fichtrement bavardes.

Les affiches, mais on en n'a rien à fiche ! Pas difficile d'imaginer ces mots placés dans la bouche d'un collectionneur d'art, un vrai. De celui qui passerait sa vie à traquer LA toile de maître dans le bric-à-brac des brocantes, le bazar des greniers, ou des galeries souterraines. Fort heureusement, il n'y a pas que les snobinards dans la vie de l'art, mais aussi tous ces collectionneurs qui, l'air de rien, décollent les affiches des murs pour leur rendre la place qu'elles méritent. Un violon d'Ingres pas si dingue que cela, à en juger par le patrimoine du musée de Bretagne.

Alors, parent pauvre de la grande peinture, l'affiche ? Avec 2 300 « rectangles de papier » conservés dans son fonds « arts graphiques », le musée de Bretagne a du répondant. Incollable sur le sujet, la conservatrice Laurence Prodhomme dira même que cette espèce d'icône est d'autant plus sympathique, « qu'ancrée dans le quotidien des Français en général, et des Bretons en particulier. Notre réserve est très riche ; elle est d'ailleurs très souvent sollicitée pour aller enrichir telle ou telle exposition. Beaucoup de ces fonds datent du XIX^e siècle et proviennent de l'ancien musée d'archéologie de Rennes. »

Malheureusement, regrettera-t-on, ces affiches jouent souvent leur mélodie en solo, au sous-sol, et ont rarement l'occasion de jouer les têtes d'affiche à l'air libre. Jusqu'à présent, seulement deux expositions sur le sujet ont été organisées au musée de Bretagne : « Parcours d'affiches », plutôt axée sur le tourisme, et « Collectionneurs d'affiches ». « Cette dernière exposition tournait essentiellement autour du fonds légué en 1933 par Louis Métraïl, de la célèbre famille

de transporteurs rennais. » Fragiles, parce qu'en papier, difficiles à manipuler quand ils sont dans des formats démesurés, les posters ont l'art de mettre les conservateurs dans de bien mauvaises postures. Et pourtant, ils ont beaucoup à raconter à qui veut bien les entendre : « Le fonds du musée de Bretagne s'est constitué au gré des rencontres et des affinités des conservateurs. La vie politique des années 1970, l'affaire Dreyfus et la Seconde Guerre mondiale sont bien représentées, et il ne faut pas oublier les affiches d'auteurs tels que Fañch Le Henaff, Bernard Collet et Guy Le Querrec. Il y a eu, et il y a toujours beaucoup de création en Bretagne dans ce secteur ! »

« La création d'affiches a atteint un haut niveau artistique et a connu son âge d'or à la fin du XIX^e siècle. » L'époque des fresques géantes Dubonnet ou Ripolin s'étalant au grand jour, sur les murs des villes, par exemple ? « Exactement ! Qu'il soit artistique, historique, ou même architectural, l'intérêt de les conserver est évident. » Venant d'une conservatrice, le conseil avait pourtant du bon, voir du bon nez.

J.-B. G



Le musée ajoute une astérisque bretonne

Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ? Je ne vois que le soleil qui poudroie et les Bonnets qui rougeoient. D'Anne de Bretagne aux Bonnets rouges, l'histoire bretonne sera elle aussi passée au lambic de cette exposition d'affiches. Des documents publicitaires *made in Breizh* et issus des collections du musée de Bretagne apporteront une touche vernaculaire de circonstance tout au long du parcours des visiteurs. À partir de la mi-décembre, un concours invitera même les étudiants des écoles d'art locales à se coller à la création d'affiches bretonnes. Les meilleures d'entre elles auront l'honneur d'être exposées. Un coup de pub bienvenu pour leurs auteurs.

Les Poilus dans la bataille médiatique

Plus connu pour ses romans policiers que comme amoureux des slogans publicitaires, Didier Daeninckx a signé l'un des ouvrages les plus pertinents sur le centenaire de la Grande Guerre, quand les soldats sont devenus de la chair à communication. En suivant l'axe de la publicité, il démonte les ressorts des marques commerciales, dont il met en relief le cynisme. L'écrivain viendra bientôt aux Champs Libres nous annoncer que *La pub est déclarée !* Mercredi 26 novembre, 18 h 30, dans le cadre des Rencontres de la bibliothèque. Entrée libre. Programme complet des animations sur www.leschampslibres.fr

Mémoire Archives à l'écran

Après Villejean et le Blosne, les Archives municipales et l'Ina braquent le rétroprojecteur sur la mémoire du quartier Maurepas.

Les Archives à l'écran : un grand ensemble d'images audiovisuelles, photographiques, et de témoignages.

L'expression « être en ligne de mire » s'applique particulièrement bien aux Archives à l'écran, imaginées par les Archives municipales de Rennes et l'Institut national de l'audiovisuel. S'il s'agit de fouiller la mémoire d'un quartier ou d'un thème transversal (comme « l'histoire de la fête à Rennes » par exemple), le propos est également de s'intéresser à la façon dont les médias ont pu, selon les époques, poser leur regard sur l'actualité rennaise.

Cheville ouvrière de ces Archives à l'écran consacrées à Maurepas, Benjamin Sabatier* ne tarit pas d'exemples sur cette histoire du journalisme rennais : « Sur la manière de voir les Grands ensembles, notamment, on a par exemple stigmatisé très tôt une banlieue pourtant inexistante. »

Avant le métro, la rétro

Pourquoi ce grand ensemble ? Quelle place occupe les jeunes dans la mémoire du quartier ? Autant de fils conducteurs qui aideront le public à remonter le temps. Pour construire son point de vue, Benjamin Sabatier aura dû visionner 150 vidéos, pour n'en retenir qu'une vingtaine.

« Ma première interrogation a d'abord été : qu'est-ce que Maurepas ? Ma conception épouse un rectangle dont les côtés sont représentés par l'avenue Patton, le boulevard Volney, la rue de Fougères et l'avenue de Rochester. C'est un peu compliqué : le parc de Maurepas, par exemple, se situe au-delà de ce périmètre. » L'avenue Rochester, appelée « périph' » par les habitants du quartier : « Avant, au-delà, c'était la campagne ! »

L'histoire de l'urbanisation du quartier peut être géographiquement et chronologiquement scindée en deux étapes : autour du parc de Maurepas, au nord du quartier, de 1954 à 1959 ; puis autour du centre Gros-Chêne et de la « banane », de 1960 à 1965. La mémoire planche et nous conduit aux origines : « ce grand ensemble a été



INA



INA



Archives de Rennes



INA

Vues De haut en bas et de gauche à droite : graffiti ; vue aérienne ; les débuts de l'école Trégain dans le quartier Gros-Chêne en construction en 1960, cyclo-cross...

Gros-chêne... de télévision

Retrouvez les vidéos sur l'histoire de Maurepas : <http://www.ina.fr/recherche/search?search=maurepas&x=0&y=0>

construit à une époque où Rennes connaissait de graves problèmes de logements.» Le conférencier évoque cet article de *Ouest-France* titrant « Ils ont quitté leur village pour habiter une tour ». « Le journaliste y dresse le portrait de gens heureux : ils habitent au 14^e étage, leur vue sur la ville est donc imprenable ; ils ont l'eau et l'électricité, un appartement propre et confortable. Avant la construction des premières tours, le quartier se résume à des champs cultivés par des maraîchers. »

Anatomie d'un corps urbain

Bienvenue au paradis, donc. « J'ai découvert qu'il y a eu un château à Maurepas, ainsi qu'un manoir au Gast », sourit Benjamin Sabatier. *Beaucoup d'épreuves sportives se sont par ailleurs déroulées dans le quartier par le passé, des cyclo-cross, mais aussi de la marche. »*

Quartier à forte concentration de logements sociaux (85% environ), Maurepas fut également un laboratoire d'initiatives pionnières en matière d'urbanisme : les premiers locaux collectifs résidentiels ont été expérimentés ici ; un Foyer de jeunes travailleurs y vit le jour très tôt, ainsi qu'un Foyer de personnes âgées... Clignotant électoral - « Maurepas est un indicateur politique en période d'élections » -, le quartier est surtout celui d'une éternelle jeunesse : « sur 30 000 habitants à la fin des années 1960, 17 000 ont moins de 21 ans, et la tranche la plus importante est celle des 8-11 ans », conclut Benjamin Sabatier. Logique, alors, que la mémoire de Maurepas ne meurt pas, et que ses archives soient archi-vivantes. En attendant le métro, ce voyage dans le rétro vaut largement le coup d'œil. **J.-B. G**

* Benjamin Sabatier est docteur en histoire et en histoire de l'art, il a consacré sa thèse à l'architecture et à l'urbanisme à Rennes dans la première moitié du xx^e siècle.

Le 20 novembre, à 18h, à l'auditorium de l'Assomption. Entrée libre.

L'Ina : la mémoire et la mire

Christelle Molina et Jean-Pierre Diboues sont respectivement chargé de mission et documentaliste à l'Institut national de l'audiovisuel. Implantée à Rennes en 1997, l'antenne régionale déploie ses antennes sur un curieux territoire comprenant le Limousin et la Charente, mais cet éparpillement ne l'empêche pas de se concentrer sur sa triple mission : « Valoriser les projets de l'Ina construits sur 70 ans de radio et 60 ans télévision ; conserver bien sûr ; former, enfin. »

Formation : le mot est lancé. Christelle Molina s'explique : « Notre public est essentiellement composé de chercheurs et d'universitaires. Nous leur apprenons, par exemple, à se servir de nos postes de consultation multimédia. Avant, il fallait aller à la Bibliothèque nationale de France pour faire ses recherches. »

Tourné vers une clientèle experte, l'Ina s'adresse aussi au grand public, à l'image des Archives à l'écran. L'Institut proposera par ailleurs un documentaire de Jean-Christophe Averty dans le cadre du festival Jazz à l'ouest. Documentaliste, voire éditorialiste, Jean-Paul Diboues est un peu la cheville ouvrière de l'Ina. Celui qui recherche, trie, sélectionne les archives. « Ce n'est pas toujours facile ; tous les documents ne sont pas indexés. Et les archives n'existent pas toujours. Concernant mes recherches sur le quartier Maurepas, j'ai eu la surprise de constater qu'il y avait un gros trou du milieu des années 1970 à la fin des années 1980. » Un trou de mémoire, il est vrai particulièrement difficile à combler.

easycash.fr

**ON GARANTIT DE BONNES REPRISES...
...PAS DE MAUVAISES SURPRISES !**

**VENEZ VENDRE
C'EST OUVERT**



Chez Easy Cash, spécialiste de l'achat-vente de produits d'occasion depuis plus de 10 ans, l'occasion se vit en toute confiance et au meilleur prix ! Tous nos objets achetés à des particuliers sont testés, vérifiés par nos experts et garantis 1 an*.
Nos vendeurs spécialisés vous conseillent en téléphonie, informatique, image et son, dvd, jeux vidéo, bijouterie, maroquinerie... Nous achetons et revendons le meilleur de l'occasion sur internet et dans 100 magasins partout en France. Alors, il y a forcément un magasin Easy Cash près de chez vous !

*Garantie incluse de 1 an (sauf bijoux, maroquinerie, batterie de téléphones portables, consommables)
Détails et conditions en magasin.

L'OCCASION EN TOUTE CONFIANCE. EASYCASH

**Palais du Commerce - Entre Orange et le Café de la Paix
RENNES - Tél. 02 23 62 70 25**

HORAIRES ACHETEZ/VEDEZ : lundi au samedi 10h - 19h sans interruption

Société indépendante faisant partie d'un réseau de franchise. SARL ROAZHON CASH au capital de 50 000€. RCS Rennes 803 907 849.

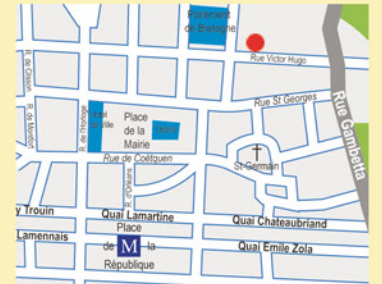
Bureau de Change

Pour tous vos voyages, nous avons en disponibilité immédiate :
Dollar Américain, Canadien, Australien, Livre Anglaise, Franc Suisse, Yen Japonais, Yuan Chinois, Couronnes Norvégiennes, Danoises, Suédoises et de nombreuses devises (Maroc, Tunisie, Égypte, Inde, Hong Kong, Hongrie, Bulgarie, Croatie, Brésil, Mexique, Thaïlande...)

Nous achetons aussi les voyageurs chèques.

**Vente et achat Or et pièces cotées.
Succession - Héritage.**

**À votre disposition pour toute information,
02 99 79 56 50**



**1, rue Victor Hugo
35000 RENNES**

Ouvert toute l'année

le lundi : 14h00 - 18h30

du mardi au vendredi : 9h30 - 12h30 14h00 - 18h30

le samedi : 10h00 - 12h30 14h00 - 17h00

RENNES CENTRE

QUAI CRISTAL



**Votre appartement
d'exception du studio
au 5 pièces⁽¹⁾ à Rennes,
en cœur de ville, avec
vue sur la Vilaine⁽²⁾**



**ESPACE DE VENTE
14, Boulevard de La Tour d'Auvergne
35000 RENNES**



Le non-respect des engagements de location entraîne la perte du bénéfice de la réduction d'impôt.

bouygues-immobilier.com

0 810 002 424

PRIX D'UN APPEL LOCAL DEPUIS UN POSTE FIXE

**Bouygues
Immobilier**

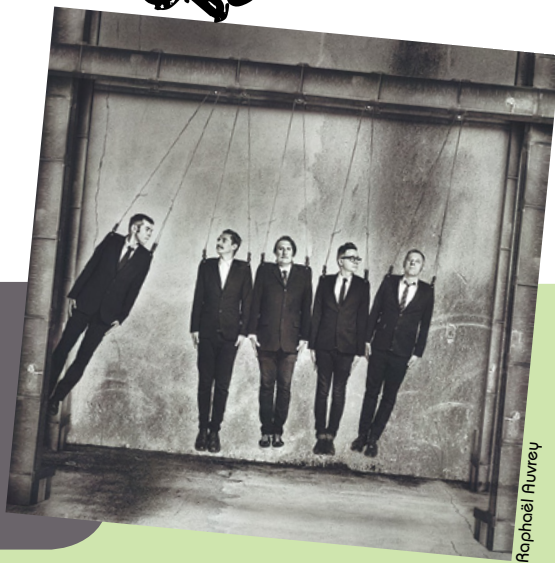
(1) Dans la limite des stocks disponibles. (2) Pour certains logements, selon leur disposition. (3) Programme réalisé en conformité avec les niveaux de performance énergétique fixés par la norme Réglementation Thermique 2012 (RT 2012). (4) Réduction d'impôt pour l'acquisition à compter du 1er septembre 2014 d'un logement neuf situé dans certaines zones géographiques, destiné à la location pendant 6, 9 ou 12 ans à un loyer plafonné, et à des locataires sous plafonds de ressources. Les conditions seront définitivement connues lors du vote de la loi de finances pour 2015 qui viendra modifier l'article 199 novovicies du code général des impôts. La réduction d'impôt sur le revenu serait de 12% (pour 6 ans de location) 18% (pour 9 ans de location) ou de 21 % (pour 12 ans de location) du prix d'acquisition du bien retenu dans la limite de 300.000€ et d'un plafond de prix d'achat de 5.500 €/ m². Seuls 80% maximum des logements du programme (ou dans la limite qui sera fixée par décret) pourront être acquis en vue d'un investissement locatif ouvrant droit au bénéfice de cette réduction d'impôt. Faire un investissement immobilier présente des risques. Tout décalage dans la signature de l'acquisition et/ou dans le calendrier de livraison est susceptible d'entraîner la perte du bénéfice de la réduction d'impôt. Conditions détaillées sur www.bouygues-immobilier.com ou sur simple demande. Bouygues Immobilier RCS Nanterre 562 091 546. Palladio Publicité. Illustrations et photos non contractuelles.

Les lettres et les notes



Un disque

LA CHAPELLE SIXTIES



Raphaël Ruvey

Cinq ans après *The Full Album*, Bikini Machine fait son comeback et sonne à nouveau les cloches du Swinging London. Avec *Bang on Time*, nos mods rennais préférés continuent de faire « du vieux avec du neuf ». Indémoudable !

La photo officielle nous les montre épinglés au bout de pinces à linge. Un message subliminal pour nous prévenir que les cinq membres de Bikini Machine auraient trop tiré sur la corde, rincés par la routine, essorés par la scène, à sec d'inspiration, presque quinze ans après leur premier jerk culotté ? Pas vraiment, la Machine à lever les foules fonctionne toujours à plein régime, à l'image de la récente tournée aux côtés du vagabond punk Didier Wampas.

Bikini isn't asleep

Révélezés en 2001 aux TransMusicales, alors qu'il n'avait encore aucun album à revendiquer, Bikini Machine avait surpris son monde en le téléportant quelques décennies en arrière, dans le cœur bouillonnant des années 1960. Une

épique époque où la nuit faisait fièvre de tout bruit : musique psychédélique et yé-yé, esprit soul et funk, voix de garage et mods... À bord de leur Ford Fiesta flambant neuve (leur titre « *Stop all jerk* » scande actuellement la pub de la marque américaine dans le tube cathodique), les cinq membres du groupe continuent de regarder l'avenir dans le rétro. Une fois de plus, le 8^e opus de Bikini Machine nous attire hors du temps, incomparable et inimitable. Album de la continuité, album de la maturité, *Bang on Time* a mûri pendant trois ans dans la ferme-studio du groupe, à Cesson-Sévigné. Pas de griffe prestigieuse à la production (comme hier Ian Caple ou Jon Spencer), cette fois, mais des lignes mélodiques et des riffs haute-couture maîtrisés de bout en bout par nos princes de la (musique) mods. **Jean-Baptiste Gandon**



Bikini Machine – *Bang on Time* (Yotanka). www.bikinimachine.net

CHANSON FRANÇAISE

JE FERRÉ, TU FERRAT... DE LA CHANSON FRANÇAISE



On pourrait dire de lui qu'il est un barde à papa, mais il est des chansons qui ne vieillissent pas, quand elles sont simples et populaires, honnêtes et modestes. Michel Posnic appartient à cette catégorie-là. Si les

bacchantes ont blanchi, si la blonde crinière a laissé des plumes dans le combat des ans, la voix du chanteur engagé est toujours claire et dégagée. Pas besoin de postiche derrière lequel se cacher, pas besoin de pastiche pour nous vendre la parodie sur terre, Michel Posnic et son accordéon sont toujours bien accordés avec leur violon dingue : les vrais gens jadis rencontrés dans les bals pop', et la vraie vie, racontée dans sa belle prose. Son premier tour de piste, le chanteur le fait seul avec sa guitare, au virage de l'année 1975. Puis au côté d'artistes (Lenny Escudero), de poètes (Yvon Le Men) ou de conteurs (Lucien Gourong) prêts à servir la grande causerie des petites gens. Dégagé des fausses questions, Michel Posnic saura aussi joindre le geste aux paroles de ses chansons en soutenant les grévistes de Joint européen à Saint-Brieuc, ou ceux de Kaolins à Ploemeur.

À l'été 1980 paraît *Y a pas de soleil*. Un trente-trois tours et puis s'en va, au titre prémonitoire, puisque s'en suivra une éclipse de... trente ans. René en 2012, le chanteur rennais revient avec *Madame la chanson*, irrésistible déclaration d'amour à la vie de couplets. « *Il suffirait de presque rien* », dirait un Serge mélancolique. « *Avec le temps va tout s'en va* », enchaînerait un Léo au plus bas. Il y a du Ferré chez Posnic, même si lui préfère accompagner le temps, histoire de rester encore un moment. **J.-B. G.**

Michel Posnic – *Madame la chanson* (Galmen autoprod) 06 13 42 60 60 – michelposnic@gmail.com



DR

HARD-ROCK

COUP DE STONER À RENNES !

Hardis les amateurs de hard, Jackhammer est dans les murs ! Et plus que jamais dans les oreilles, avec un premier e-p cinq titres qui mettra les têtes d'enclume de bonne humeur. Une musique de guerre en paix avec elle-même : tel est l'arme secrète de ces magiciens d'Oz...zy Ozbourne.

Le premier disque de Jackhammer devrait comporter un avertissement : pas un carré blanc, quoique on imagine très bien le quintet au « *Journal du hard* » ; pas un « parental advisory », quoique le titre « *Serial fucker* » annonce clairement la colère ; non non, le message s'adresserait plutôt aux candidats potentiels de « *The Voice* » : n'essayez surtout pas d'imiter Lionel, le chanteur du groupe rennais. Vous finiriez avec des nœuds, pire, des fils barbelés, dans les cordes vocales. Le registre de la tête d'Hammer, le groupe dont l'effigie est une tête de mort, est en effet guttural à souhait ; puisé dans la geste d'un métal hurlant ; en un mot : impressionnant ; à côté de cette voix dont on pourrait redouter l'extinction, la section rythmique et les deux guitaristes sont là pour montrer la voie d'un hard qualifié de « stoner metal ». Deathinition : un rock syncrétique proclamant l'union sacrée entre le heavy metal, le rock psychédélique et le blues rock ; des rythmes simples, hypnotiques, diaboliquement hédonistes ; même s'ils ne nous rajeunissent pas, les noms de Black Sabbath, Blue Oyster Cult, Led Zep ou Thin Lizzy ne sont pas loin, comme ceux de Hawkwind ou UFO. Jackhammer avait récemment l'honneur de (dé)figurer dans la compilation du *Rock Hard Magazine* de juin ; passée par le Nantes Metal Fest, la horde de hardeaux rennais a également labouré son sillon sur le tremplin du Motocultor Festival, du côté de sa scène Suppositor. « *Si j'avais un marteau, je cognerais le jour, je cognerais la nuit, j'y mettrais tout mon cœur* », dit la chanson. Confortables dans leurs souliers de Satan, Les Jackhammer ne sont sûrement pas fans de Claude François, mais eux aussi semblent avoir trouvé la recette du bon hard. Quant à nous, nous sommes déjà Jack addict. **J.-B. G.**

Jackhammer – Jackhammer (auto-produit). www.jackhammer-stoner.com ; www.facebook.com/j.hammer.band ; cd disponible sur : jackhammer35.bandcamp.com

SPÉCIAL INVESTISSEUR

L'ORIENTAL

STUDY'O

62 000 ÉTUDIANTS À RENNES

Une vraie raison d'investir dans une résidence de qualité dédiée aux étudiants et jeunes actifs

ÉLIGIBLE DU FLOT⁽¹⁾

- A 10 min du Campus de Beaulieu et du Centre-Ville
- A partir de 86 000 € TTC* (Lot 102 - 21.60 m²)
- MARCHÉ PORTEUR - PRODUIT ATTRACTIF

COOPHABITAT
bretagne

SO.RE.IM
conseils - réalisations immobilières

COOP de
CONSTRUCTION
PROMOTEUR CONSTRUCTEUR

N°Vert 0 800 308 038

www.studyo-rennes.fr

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

(1) Le non-respect des engagements de location entraîne la perte du bénéfice des incitations fiscales. Sous conditions. * Sous réserve des stocks disponibles Illustration non contractuelle (lot 105) : à caractère d'ambiance: mobilier non compris hors kitchenette : Epsilon 3D.

Le bien-être des Seniors à Rennes

Une résidence au service des séniors :

- ✓ des logements modernes et faciles à vivre
- ✓ une sécurité 24h/24
- ✓ des activités et des animations quotidiennes
- ✓ une restauration maison
- ✓ des services à la carte...



G2L-Espace & Vie - Photos © B. Panchèvre, Photolia.

Venez découvrir votre résidence services à Rennes :
34, avenue des Monts d'Arrée,

☎ **02 30 06 02 00** et sur www.espaceetvie.fr

RESIDENCES
SERVICES SENIORS

ESPACE
& VIE



Formule liberté. Voyagez aujourd'hui, payez dans le futur*.

NOUVEAU



* Formule sans frais de dossier et sans engagement. Vous réglez vos voyages par prélèvement automatique le mois suivant vos déplacements.



STAR.FR ■■■ INFOSTAR: 09 70 821 800
APPEL NON SURTAXÉ